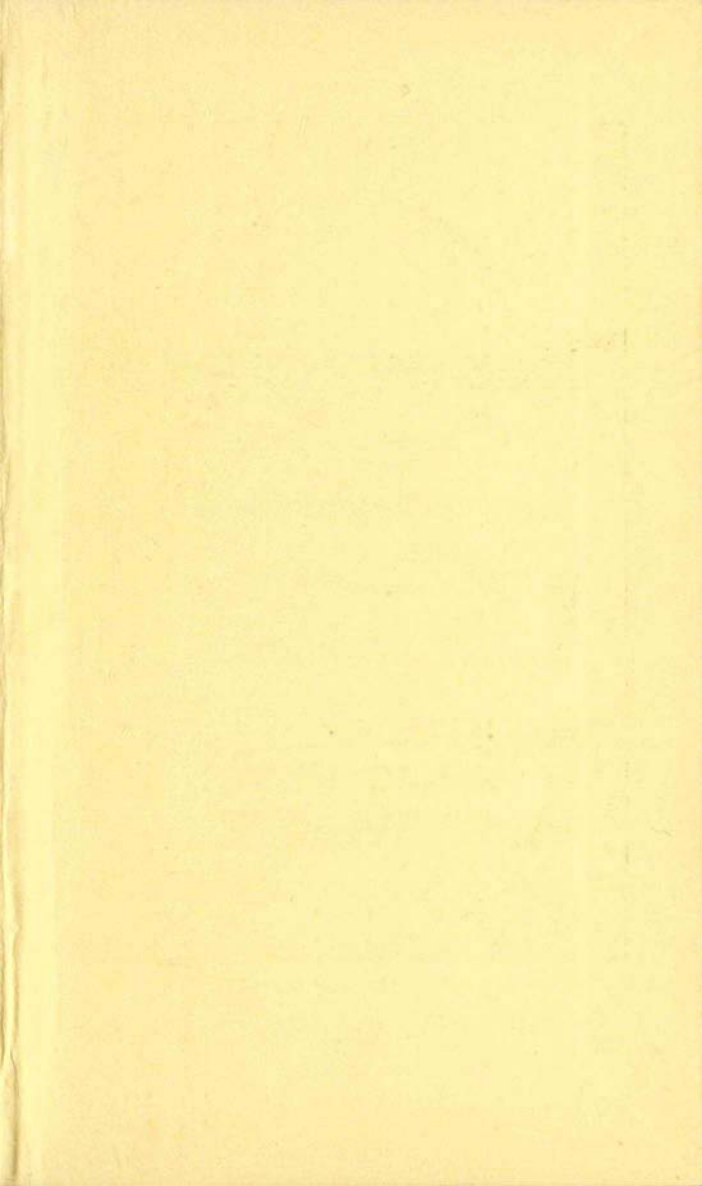


BIBLIOTHEQUE  
SAINT-SULPICE MONTREAL

S 448.2  
P 916





# PREMIÈRES LEÇONS

DE

S 448.2  
P 916

# COMPOSITION.

PROPRES AUX ÉCOLES MODÈLES,

PAR UN PROFESSEUR DE L'ORDRE DE SAINT VIATEUR.

BIBLIOTHÈQUE  
SANT-VIATEUR

MONTREAL :

CHEZ J. B. ROLLAND, LIBRAIRE, 8, RUE ST. VINCENT.

1856.

PREMIERES LECONS

COMPOSITION

Enregistré suivant l'Acte de la Législature Provinciale,  
en l'année mil huit cent cinquante-trois, par J. BRE  
ROLLAND, dans le bureau du Régistrateur de la provinci  
du Canada.

PROPRES AUX ECOLES MODELES

SENICAL ET DANIEL, IMPRIMEURS, 4, RUE ST-VINCENT.

## INTRODUCTION.

---

DANS le commencement de l'ouvrage , au moyen de leçons d'après le système d'induction et de copieux exercices , l'élève se familiarise avec la nature et l'usage des différentes parties du discours , de manière à pouvoir toujours les reconnaître sans peine. Ensuite , il est conduit à considérer les divers genres de périodes et de phrases , ce qui le prépare à la ponctuation. Sur ce dernier sujet , on lui donne des règles combinées d'après un plan simple et nouveau. Puis viennent des règles , des explications et des exemples , pour aider l'élève à former , épeler ou écrire , tous les dérivés qu'on ne trouve point dans un dictionnaire. Ainsi , devient-il prêt à exprimer des pensées dans sa propre langue ; et on lui fait écrire toutes sortes de phrases , en lui donnant un mot , pour suggérer l'idée de chacune. On lui apprend à les varier , au moyen d'arrangement et de modes divers d'expression ; à réduire les phrases composées en phrases simples et réciproquement. On consacre de nombreuses leçons au style. On traite des qualités essentielles , comme de la pureté , de la convenance , de la précision , de la clarté , de l'harmonie , de la force et de l'unité , en donnant des exemples à corriger pour chacune , suivant les divers genres de composition ; et après avoir donné des modèles en chaque genre , l'élève doit composer successivement des lettres , des descriptions , des narrations , des essais et des discours d'argumentation. Après quoi , les principales figures sont passées en revue ; et l'ouvrage termine par une série de 182 sujets soigneusement choisis , et arrangés de façon à n'arriver que lentement et graduellement aux plus grandes difficultés.



## PREMIERES LECONS

DE

# COMPOSITION.

---

### LEÇON 1.

## LETTRES, VOYELLES, CONSONNES, SYLLABES.

Q. Qu'est-ce qu'une lettre ?

R. Une lettre est un caractère employé pour représenter un son de la voix humaine.

Q. Combien y a-t-il de lettres dans la langue française ?

R. Vingt-cinq.

Q. Dites-les ?

R. A, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, x, y, z.

Q. Comment appelle-t-on les lettres prises ensemble et dans un ordre régulier, comme ci-dessus ?

R. L'Alphabet.

Q. Combien de ces lettres peuvent s'articuler seules ?

R. Cinq.

Q. Quelles sont-elles ?

R. A, e, i, o, u.

Q. Comment les appelez-vous ?

R. Voyelles.

Q. Qu'est-ce qu'une voyelle ?

R. Une lettre qui représente un son complet ?

Q. Essayez *b*, peut-il s'articuler seul ?

R. Non, pas sans y joindre une voyelle.

Q. Comment appelez-vous les lettres qui ne peuvent s'articuler seules ?

R. Consonnes.

Q. Qu'est-ce qu'une consonne ?

R. Une lettre qui ne représente pas un son complet.

Q. Dans le mot *bonté*, combien y a-t-il de sons distincts ?

R. Deux, *bon* et *té*.

Q. Comment appelez-vous les parties qui forment ces sons distincts ?

R. Syllabes.

Q. Qu'est-ce qu'une syllabe ?

R. Une ou plusieurs lettres combinées de manière à former un son distinct.

Divisez le mot *jardin* en syllabes—*jar-din*.—Divisez le mot *sentiment* en syllabes—*sen-ti-ment*.—Divisez le mot *grandeur*, Henri, malade, mâle, éléphant, désert, contempler, circonstance, compatir, Constantinople.

## LEÇON II.

### MOTS — PARTIES DU DISCOURS — ARTICLES.

Q. Qu'employez-vous pour exprimer vos pensées ?

R. Des mots.

Q. Qu'est-ce qu'un mot ?

R. Ce qui est articulé ou écrit, comme le signe d'une idée ; comme *livre*.

Q. Comment les mots se divisent-ils ?

R. En différentes classes, appelées : Parties du Discours.

Q. Combien y a-t-il de parties du discours et comment les appelle-t-on ?

R. Neuf, savoir : l'Article, le Nom, le Pronom, l'Ad-

jectif, le Verbe, l'Adverbe, la Conjonction, la Préposition et l'Interjection.

Q. Quelle est la première partie du discours ?

R. L'Article.

Q. Qu'est-ce que l'Article ?

R. Un mot placé devant les noms pour en déterminer le genre, le nombre et la signification générale.

Q. Quand l'Article perd-t-il *e* ou *a* ?

R. Devant un mot commençant par une voyelle ou une *h* muette ; on dit *l'enfant*, l'amitié, pour la amitié ; l'histoire, pour la histoire.

Q. Quand *de* et *à* précèdent l'article masculin *le*, avec quoi se combinent-ils ?

R. Avec cet article même, v. g. Le palais du Prince, pour *de le* Prince ; au hasard, pour *à le* hasard.

Q. Comment contractez-vous *le les* et *à les* ?

R. En *des* et *aux*, v. g. J'obéis aux supérieurs ; je reçois mes ordres des préfets.

#### EXERCICE :

Mettez l'article masculin devant les noms suivants :

Ecureuil, livre, tigre, éléphant,

Encrier, crayon, manteau, ballon,

Instituteur, voleur, garçon, drame.

Mettez l'article féminin devant tous les noms suivants :

Souris, horloge, origine, ornière,

Pomme, merveille, éloquence, oscillation,

Dame, urne, femme, orpheline.

Mettez l'article pluriel devant tous les noms suivants :

Hermites, déserts, éloges, ostensoirs,

Oursins, crocodiles, maris, otages,

Chasseurs, orages, indiens, ossements.

#### LEÇON III.

#### NOMS.

Q. Quelle est la seconde partie du discours ?

R. Le Nom.

Q. Quel est votre nom ? le nom du district où vous êtes ?

R. N——

Q. Qu'est-ce qu'un nom ?

R. La désignation d'une personne, d'une place ou d'une chose ; comme, *Jacques, Montréal, banc.*

Pour montrer que vous comprenez ceci, mentionnez trois noms de personnes, trois noms de places et trois noms de choses.

Q. Combien de classes de noms y a-t-il ?

R. Deux ; noms propres et noms communs.

Q. Qu'est-ce qu'un nom commun ?

R. Celui qui distingue une classe de choses d'une autre classe ; comme, *homme, cité, rivière.*

Q. Qu'est-ce qu'un nom propre ?

R. Celui qui distingue l'individu d'une classe d'un autre individu ; comme, *Bossuet, Québec, le St. Laurent.*

Q. Comment les noms propres commencent-ils ?

R. Toujours par une lettre capitale.

Les noms suivants sont-ils propres ou communs : tribune, lion, George, les Alpes, le Haut-Canada, fonderie, mercredi, été ?

#### EXERCICE :

Faites une liste de noms, dans les phrases suivantes, commençant les noms communs par de petites lettres, et les noms propres par des capitales :

1. George ira à Montréal lundi.
2. Plusieurs villes et villages sont situés sur le Saint Laurent.
3. Victoire est la reine d'Angleterre.
4. Nous aimons mieux la ville que la campagne.
5. La grammaire est une étude importante.
6. Les abeilles font du miel, et le mettent en rayons.

Complétez les phrases suivantes, en y insérant à la place du trait, un nom propre ou commun, selon le sens voulu :

*Exemple : —* sont mûres en été.

**Complété :** Les gadelles sont mûres en été.

7. ——— est une des provinces-unies.

8. En été, les ——— ne peuvent endurer la chaleur du ———, et se retirent à ———.

9. L'éléphant est le plus gros des ———; il a une rude ——— de ——— sombre; ses ——— sont petits, mais vifs et pénétrants; il fait aller sa ——— comme un éventail, pour chasser les ———. Avec sa ——— il porte de la nourriture à sa ——— et puise de ——— pour étancher sa ———. Une fois apprivoisé, il obéit à son ——— et à son ———, se met à genoux pour recevoir un ———. On dit que les éléphants vivent plus de cent ———.

#### LEÇON IV.

#### PRONOMS.

Q. Quand je dis : " Jean apprend sa leçon," au lieu de quoi est mis le mot *sa* ?

R. De Jean.

Q. Comment serait la phrase, si l'on mettait de Jean, au lieu de *sa* ?

R. Jean apprend la leçon de Jean.

Q. Quelle partie du discours est Jean, et pourquoi ?

R. Un nom, parcequ'il désigne une personne.

Q. Comment s'appelle le mot mis à la place du nom ?

R. Pronom.

Q. Qu'est-ce qu'un pronom ?

R. Un mot employé à la place du nom.

Q. Pourquoi employer un pronom au lieu du nom ?

R. Parcequ'il sonnerait mal de répéter le nom trop souvent.

Donnez un exemple :

Jean respecte le père de Jean, la mère de Jean et le maître de Jean.

Q. Comment se lit la phrase en y employant le pronom au lieu du nom ?

R. Jean respecte son père, sa mère et son maître.

Q. Quels sont les principaux pronoms ?

R. Je, mon, ma, mes, mien, mienne, miens, nous, notre, nos, toi, tien, tienne, tiens, te, vous, votre, vos, le vôtre,

la vôtre, les vôtres, lui, à lui, elle, à elle, son, sa, ses, le, de, lui, eux, leur, leurs, il, ils, elles, lequel, laquelle, lesquelles, qui.

Q. Mentionnez les pronoms des phrases suivantes, et à mesure que vous les nommerez, dites les noms dont ils tiennent la place ?

R. 1. Jacques, qui avait bien étudié, récita bien sa leçon.

2. Marie est une bonne fille, car elle obéit à ses parents.

3. Soyez vertueux et vous obtiendrez votre récompense.

4. Jacques et George ont achevé la tâche que je leur avais donnée.

Q. Qu'est-ce qu'un nom ?

Q. Qu'est-ce qu'un pronom ?

Q. Mentionnez encore quelques-uns des pronoms le plus en usage ?

#### EXERCICE :

*Exemple :* Cette pomme est à moi, mais——la donnerai.

Complété : Cette pomme est à moi, mais je vous la donnerai.

1. Guillaume demande à—— père de—— mener à la campagne.

2. J'aime—— amis.

3. Julie est allée prendre——dîner.

4. Où est——chapeau ? Je——ai perdu.

5. Les parents aiment—— enfants et—— prennent soin.

6. Jean, où allons—— ?

7. Nous donnâmes un denier à la pauvre femme, et elle—— mit dans——poche.

8. Voici un nid d'oiseau——j'ai trouvé.——est fait de paille et de mousse——les vieux oiseaux trouvent dans les champs.

9. Jeanne et—— frère sont allés voir——cousin.

10. Je vous donnerai une belle récompense si——êtes diligent et faites——devoir.

11. L'homme — est honnête, sera respecté de toutes — ses connaissances.

12. Si nous ne croyons jamais avoir tort, — — trompons nous-mêmes, car à chaque instant — sommes en défaut.

13. Nous devrions nous souvenir des bienfaits qui — sont conférés par — amis.

14. La nature est un livre ouvert qui — invite à contempler la grandeur de — Créateur.

15. Le meilleur trait du caractère des Turcs est — respect pour la vieillesse.

## LEÇON V.

### ADJECTIFS.

Q. Comment appelez-vous la quatrième partie du discours ?

R. Adjectif.

Q. Dans la phrase "*soyez bon garçon,*" quel mot est le nom ?

Q. Pourquoi est-ce un nom ?

Q. Quel mot qualifie garçon, ou exprime quelle sorte de garçon on veut dire ?

R. Bon.

Q. Comment appelez-vous *bon* ?

R. Un adjectif.

Q. Qu'est-ce qu'un adjectif ?

R. Un mot employé pour qualifier ou disqualifier, soit un nom, soit un pronom ; comme, méchant homme, enfant actif, Jean est obéissant, *méchant, actif, obéissant*, sont des adjectifs.

Q. Qu'expriment encore les adjectifs ?

R. Le nombre ; comme, trois hommes, le quatrième rang ; *trois* et *quatrième* sont des adjectifs.

Q. Comment appelez-vous l'adjectif qui exprime le nombre ?

R. Adjectif numéral.

Q. Mentionnez trois adjectifs ?

EXERCICE :

*Exemple :* Une ——— vache. — Complété, vous aurez une *belle vache*, ou une *grosse vache*, ou une *petite vache*, etc.

1. Il fait une ——— journée ; le temps est ———.
2. Colomb fut le ——— navigateur qui traversa l'Océan.
3. La baleine est un ——— animal ; de sa queue elle chavire des barques ———.
4. Dans un jardin nous voyons beaucoup de ——— fleurs ; la ——— rose ; l'—— violette et le lys ———.
5. Nous sommes dans une ——— maison, à ——— étages.
6. J'ai vu une compagnie de ——— soldats, bien armés de ——— carabines.
7. Il a fait un ——— chemin, et il est ———.
8. Soyez ——— à vos maîtres, et ——— à vos parents.
9. Celui qui est ——— et ——— dans sa jeunesse, sera ——— dans sa vieillesse.
10. Pierre a un ——— chien, un ——— chat et un ——— cheval.
11. J'ai trouvé des pommes et des poires ——— dans le verger.
12. Aux Indes Occidentales le climat est ——— et il y a de ——— orages.

LEÇON VI.

VERBES.

Q. Comment appelle-t-on la cinquième partie du discours ?

R. Le verbe.

Q. Dans la phrase "*Joseph mange des pommes*," quel mot nous dit ce que Joseph fait ?

R. *Mange*.

Q. Dans la phrase "*Marie dort*," quel mot nous dit en quel état Marie se trouve ?

R. *Dort*.

Q. Quels noms donnez-vous aux mots "*mange et dort*."

R. Je les appelle verbes.

Q. Qu'est-ce qu'un verbe ?

R. Un mot qui exprime l'action ou la manière d'être.

Q. Dans la phrase "*Jean est bon*," quelle partie du discours est "*Jean*," et pourquoi ? quelle partie est le mot "*est*," et pourquoi ? quelle partie "*bon*," et pourquoi ?

Mentionnez par ordre les verbes des phrases suivantes :

Les bœufs sont de gros et forts animaux ; ils obéissent au joug, labourent les champs et traînent des chars pesants. Le fermier les engraisse et les tue, pour en faire de la viande qu'il mène au marché.

EXERCICE :

*Exemple* : Le chêne — une forte racine, et il — à l'orage de l'hiver —

1. Le cheval — un animal noble et utile. Il peut — ou —, et en même temps — un homme sur le dos, ou — une voiture après lui.

2. Les Arabes — dans le désert. Ils — près des fontaines, et ils — les voyageurs qui s'arrêtent pour — de l'eau.

3. Un laboureur — un serpent, presque gelé de froid ; il le — et le — dans sa maison, ou il le — près du feu. La chaleur ne l' — pas plutôt — que le serpent — sa femme, — sur un de ses enfants, et — toute la famille. "Ingrate vipère !" — le laboureur ; " — service à celui qui ne le — pas." Là-dessus, il — une coignée, et — le serpent en pièces.

4. En automne on — le grain que l'on — dans des granges. Les feuilles — des arbres, et le vent — à travers les branches.

5. Quoi qu'il ce — que vous ayez à —, — le promptement. N' — pas à demain.

6. — nous de bonne heure pour voir le soleil.

7. Les vaches — du lait pour — du beurre.

8. Il se — au concert pour — chanter J. Lind.

LEÇON VII.

A D V E R B E S .

Q. Comment appelez-vous la sixième partie du discours ?

R. L'Adverbe.

Q. Que veut dire le mot adverbe ?

R. Joint à un verbe.

Q. Pourquoi joint-on des adverbes aux verbes ?

R. Pour les modifier.

Q. Dans la phrase "*George a fortement lutté,*" quel mot exprime comment il a lutté ?

R. *Fortement.*

Q. A quel mot "*fortement*" est-il donc joint, ou quel mot modifie-t-il ?

R. Le verbe *a lutté.*

Q. Quelle partie du discours est donc "*fortement* ?"

R. Un adverbe.

Q. Les adverbes ne se joignent-ils qu'aux verbes ?

R. Les adverbes modifient les verbes, les adjectifs et d'autres adverbes.

Q. Dans la phrase "*George a lutté très fortement,*" quel mot dit "combien fortement" George a lutté ?

R. *Très.*

Q. Or *très* est joint à *fortement* ; Quelle partie du discours est *fortement* ?

R. Un adverbe.

Q. Alors, puisque *très* est joint à l'adverbe *fortement*, quelle partie du discours est-ce ?

R. Un adverbe.

Q. Qu'est-ce qu'un adverbe ?

R. Un mot employé pour modifier les verbes, les adjectifs et d'autres adverbes.

Q. Donnez-moi les adverbes des phrases suivantes, et dites-moi quels mots ils modifient :

R. 1. Jean marche gracieusement.

2. Il étudie très-fort et il se tient bien en classe.

3. Je l'aime très-fort.

Q. Mentionnez quelques-unes des principales classes d'adverbes ?

R. 1. Adverbes de manière, la plupart terminés en *ment* ; comme vite*ment*, hardi*ment*, vivi*ment*, lenti*ment*, belle*ment*, etc.

2. Adverbes de temps ; comme, maintenant, alors, hier, aujourd'hui, demain, tout de suite, souvent, toujours, à jamais, encore, bientôt, rarement, jusqu'ici, etc.

3. Adverbes de lieu ; comme, ici, là, d'ici, de là, où, d'où, d'ailleurs, nulle part, d'autre part, etc.

4. Adverbes de quantité ; comme, beaucoup, peu, assez, etc.

5. Adverbes de degré ; comme, très, presque, près, etc.

#### EXERCICE :

Faire une liste séparée et par ordre, des adverbes compris dans les phrases suivantes :

1. Je vous aiderai très-volontiers, si vous voulez être soigneux et attentif.

2. Ceux qui sont vertueux peuvent n'être pas toujours heureux ici-bas, mais ils recevront certainement leur récompense ci-après.

3. De grandes armées marchent lentement.

4. Celui qui tire des conclusions trop promptement, souvent les tire incorrectement.

5. Si vous êtes attentif, vous apprendrez la grammaire très-vite.

6. J'ai entendu aujourd'hui de meilleur chant, que je n'en entendis jamais.

7. Celui qui essaie fortement, rarement manque de réussir.

8. Le vif argent est un métal bien précieux. Jusqu'ici il a été importé principalement d'Espagne, d'Allemagne et du Pérou.

9. Les Portugais furent autrefois les plus entreprenants navigateurs de l'Europe ; ils fondèrent des colonies dans plusieurs parties du monde jusqu'alors inconnues.

10. Les Arabes sont, pour la plupart, petits, maigres et basanés.

11. Les premières heures de sommeil sont les plus douces et les plus rafraîchissantes.

### LEÇON VIII.

#### EXERCICE SUR LES ADVERBES.

Q. Qu'est-ce qu'un adverbe ?

Q. Quelles sont les principales classes d'adverbes ?

Q. Mentionnez trois adverbes de *manière* ; trois de *temps* ; trois de *lieu* ; trois de *quantité* ; trois de *degré* ?

#### EXERCICE :

*Exemple* : Je marchais ———.

*Complété* : Je marchais résolument.

1. Marie chante ———, et danse ———.
2. La maison est ——— haute et ——— bâtie.
3. Nous avançons ——— vers le tombeau.
4. Je le vis ——— ; il courait ——— dans la rue.
5. Ecoutez ———, et vous comprendrez ——— le sujet.
6. César ——— partit à la poursuite ; il surprit ——— l'ennemi, ——— conduisit l'attaque en personne.
7. Le tems écoulé ——— revient ——— ; c'est pourquoi, profitez-en, ——— que vous pouvez.
8. Le cheval trotta ———. Jean mange ———.
9. Le lion rugit ———. Le chat joue ———.
10. La pluie tombait ———, et ils furent ———.
11. Le pauvre chien fut ——— blessé.
12. Cette chambre tiendra 20 personnes très ———.
13. Il donnait ——— sa bourse aux pauvres.
14. Quand partez-vous ? ———.
15. Le voyez-vous ? Oui, il est ———.

### LEÇON IX.

#### CONJONCTIONS.

Q. Comment s'appelle la septième partie du discours ?

R. La Conjonction.

Q. Quand je dis : “ *Joseph apprend ses leçons,* ” quel nom donnez-vous à cette expression ?

R. Celui de *phrase*.

Q. Qu'est-ce qu'une phrase ?

R. Un assemblage de mots, formant un sens complet.

Q. “ *Joseph au marché,* ” serait-ce une phrase ?

R. Non ; parcequ'il n'y aurait pas sens complet.

Q. Faites-en une phrase complète ?

R. “ *Joseph est allé au marché.* ”

Q. Dans la phrase, “ *Jacques se leva de bonne heure et alla au marché,* ” combien y a-t-il de parties, et quelles sont-elles ?

R. Deux ; savoir, “ *Jacques se leva de bonne heure,* ” voilà la 1<sup>ère</sup>, “ *alla au marché,* ” voilà la 2<sup>nde</sup>.

Q. Quel mot lie les deux parties ?

R. *Et*.

Q. Que veut dire le mot conjonction ?

R. Lien.

Q. Comment donc peut-on appeler *et*, ainsi que tous les mots qui lient les parties de phrases ?

R. Conjonctions.

Q. Les conjonctions lient-elles autre chose que des phrases ou parties de phrases ?

R. Oui ; elles lient aussi des mots.

Q. Donnez une phrase avec la conjonction ne liant que des mots ?

R. “ *Marie se détourna et pleura ;* ” ici la conjonction *et* lie les verbes *se détourna* et *pleura*.

Q. Donnez-m'en une autre ?

R. “ *George et Henri sont allés à Montréal ;* ” ici la conjonction *et* unit les noms *George* et *Henri*.

Q. Maintenant, dites-moi, qu'est-ce qu'une conjonction ?

R. Un mot employé pour unir d'autres mots, ainsi que des phrases ou parties de phrases.

Q. Mentionnez quelques-unes des conjonctions principales ?

R. Et, parceque, si, que, ou, ni, soit, que ne, mais, excepté, de crainte que, néanmoins, quoique, à moins que, c'est pourquoi, comme.

Q. Qu'est-ce qu'une phrase ?

Q. Qu'est-ce qu'une conjonction ?

EXERCICE :

*Exemple :* Il alla au bal, — il reçût ordre de demeurer à la maison.

Complété : Il alla au bal, quoiqu'il reçût ordre de demeurer à la maison.

1. Il faut y aller, vous — moi.
2. Ni le carrosse — la calèche ne sont arrivés.
3. Nous n'irons pas à la pêche, — il pleut.
4. Annibal fit serment — ferait la conquête de Rome.
5. Il n'obtint pas de prix, — il n'en méritait point.
6. Marie a de bons parents, — elle est méchante fille.
7. N'achetez pas le livre, — vous l'aurez à un chelin.
8. J'aime à voir une grosse averse, — je ne sors jamais à la pluie.
9. Mon père — ma mère iront à Québec demain, — il fait beau.
10. Que ceux qui sont debout prennent garde, — ils — tombent.
11. Les heureux oublient souvent — il y a des malheureux.
12. Le général Taylor défit les Mexicains, — son armée fût de beaucoup plus petite — la leur.
13. Personne ne niera — le faucon vole plus rapidement — le pigeon.
14. — vous faites votre devoir, vous ne serez point blâmé.
15. Je vis ma cousine — j'étais au coin.

LEÇON X.

PRÉPOSITIONS.

Q. Comment s'appelle la huitième partie du discours ?

R. Préposition.

Q. Dans la phrase, "*Guillaume va à Albany*," quel mot montre le rapport entre la marche de Guillaume et Albany?

R. A.

Q. Comment ce mot doit-il être placé ?

R. Avant Albany.

Q. Que signifie le mot préposition ?

R. Placement avant.

Q. Comment donc pouvons-nous appeler à, et tous les mots semblables ?

R. Prépositions.

Q. Qu'est-ce qu'une préposition ?

R. Un mot placé devant un nom ou un pronom, pour en montrer le rapport entre ce nom ou pronom, et quelque autre mot dans la phrase.

Mentionnez les prépositions principales :

Parmi,	derrière,	pour, car,	par,
autour,	au-dessous,	de,	d'outre en outre,
environ,	sous,	en, dans,	pour,
au-dessus,	à côté,	dedans,	vers,
à travers,	entre,	au lieu de,	en haut,
selon,	au-delà,	près, auprès,	sur,
après,	par, près,	de,	sous,
contre,	concernant,	sur,	envers,
au milieu de,	en bas,	de, hors de,	avec,
a,	pendant,	sur, par-dessus,	en-dedans,
avant,	excepté,	vû,	en-dehors.

EXERCICE :

*Exemple* : Rien ne s'accomplit — effort.

Complété : Rien ne s'accomplit sans effort.

1. Au Groënland, on vit — misérables cabanes.
2. Un bateau à vapeur va — Montréal — Québec
3. — l'été, les animaux se couchent — les arbres.
4. Le chameau a une bosse — le dos.
5. — de la patience et de la persévérance, on atteint le plus haut rang — la société.
6. Il donna le livre — l'enfant, et celui-ci le mit — la table.
7. Faites vos problèmes — la règle.

8. Il fait noir — le soleil coucher.
9. Elle demeure — St. Jean, — 7 lieues — Montréal.
10. Un énorme roc est suspendu — le sentier.
11. Le marin aime à arriver — le port.
12. Ne perdez jamais — vue la vertu et le devoir.
13. Je demeure — mon père.
14. Un laboureur fut mordu — un serpent, pendant qu'il était assis — l'herbe.
15. Le bateau nous passera — de la rivière.

## LEÇON XI.

### INTERJECTIONS.

- Q. Quelle est la neuvième et dernière partie du discours ?  
R. L'Interjection.
- Q. Dans la phrase, "*Hélas ! je suis ruiné !*" quel mot exprime la peine de celui qui parle ?  
R. *Hélas !*
- Q. Que veut dire le mot interjection ?  
R. L'action de jeter dans.
- Q. Comment donc pouvons-nous appeler "*hélas !*" et de semblables mots ?  
R. Des interjections.
- Q. Qu'est-ce qu'une interjection ?  
R. Un mot employé pour exprimer quelque sentiment soudain de l'âme.
- Q. Quels sont les principaux sentiments exprimés par les interjections ?  
R. Le chagrin, le triomphe, le dégoût, l'étonnement ; il y a des interjections d'appel, d'attention, de salut et d'adieu.
- Q. Mentionnez les principales interjections de chagrin ?  
R. Oh ! ah ! hélas ! que je souffre !
- Q. Mentionnez les interjections de triomphe.  
R. Bravo ! hourah ! bravissimo !
- Q. Mentionnez les interjections de dégoût.  
R. Fi ! fi donc ! loin d'ici !
- Q. Mentionnez les interjections d'étonnement.

- R. Ho ! hé ! en vérité ! quoi !  
Q. Mentionnez les interjections d'appel.  
R. Hola ! hé !  
Q. Mentionnez les interjections d'attention.  
R. Voilà ! St ! chut ! écoutez !  
Q. Mentionnez celles de salut.  
R. Salut ! la bienvenue ! o ! vous !  
Q. Mentionnez celles d'adieu.  
R. Adieu ! portez-vous bien ! au revoir !  
Q. Que faut-il mettre après une interjection ?  
R. Un point d'exclamation.

EXERCICE :

*Exemple :* ——— ! la victoire est à nous !

Complété : Hourah ! la victoire est à nous !

1. ——— ! J'en suis surpris.
2. Le feu est à ma maison ; ——— ! je suis ruiné !
3. ——— ! quelle étrange figure vient à nous ?
4. ——— ! mon ami ; je suis charmé de vous voir.
5. ——— ! le canon gronde ; la bataille commence.
6. ——— ! misérable coquin ; je te méprise !
7. ——— ! notre ami l'emporte.
8. ——— ! monsieur ; voulez-vous me dire où je suis ?
9. ——— ! personne ne saurait dire ce que souffre le pauvre.
10. ——— ! est-ce ainsi que vous vous comportez ?
11. ——— ! j'espère que vous aurez un voyage agréable.
12. ——— ! quel est ce bruit ?
13. ——— ! pauvre homme ! j'en suis fâché pour lui.
14. ——— ! Jean, où allez-vous ?
15. Qui est-ce ? ——— ! il descend la colline.
16. ——— ! est-ce vraiment le cas ! impossible !
17. ——— ! toi, bienheureux soleil, qui répands le contentement sur la terre.
18. ——— ! je suis à la tête de ma classe.

LEÇON XII.

REVUE.

Qu'est-ce qu'une lettre ?

Qu'est-ce qu'une voyelle ? Nommez les voyelles.

Qu'est-ce qu'une consonne ? Nommez les consonnes.

Qu'est-ce qu'une syllabe ?

Qu'est-ce qu'un mot ?

Combien y a-t-il de parties du discours ? Mentionnez-les.

Qu'est-ce qu'un article ? Mentionnez les articles.

Qu'est-ce qu'un nom ? Donnez un exemple.

Combien y a-t-il de genres de noms ?

Qu'est-ce qu'un nom propre ?

Qu'est-ce qu'un nom commun ?

Qu'est-ce qu'un pronom ? Dites quelques-uns des principaux.

Qu'est-ce qu'un adjectif ? Donnez un exemple.

Qu'est-ce qu'un verbe ? Donnez un exemple.

Qu'est-ce qu'un adverbe ? Donnez un exemple.

Mentionnez les différentes sortes d'adverbes, et donnez un exemple de chaque sorte.

Quelle est la différence entre les adjectifs et les adverbes ?

Qu'est-ce qu'une phrase ?

Qu'est-ce qu'une conjonction ? Mentionnez quelques-unes des principales conjonctions.

Qu'est-ce qu'une préposition ? Mentionnez quelques-unes des principales prépositions.

Qu'est-ce qu'une interjection ? Mentionnez quelques-unes des principales interjections. Mentionnez-en une de chaque classe.

LEÇON XIII.

EXERCICE MÉLÉ. — LES MARTINS.

Les Martins — une sorte d'hirondelles. Ils se nourrissent — mouches et autres insectes, et ils effleurent légèrement — air, à la poursuite de leur proie. Le

matin — sont hors de leur retraite dès l'aube du jour, et voltigent près de votre fenêtre tandis que — êtes — lit endormi. Ils sont innocents, et quand on ne les dérange point, bâtissent leur — dans — villages. Ce sont de petits oiseaux, mais — mangent beaucoup. Je — deux traits, qui montrent leur sagacité.

Un couple de martins, qui — leur nid dans — porche, eurent des petits ; et — arriva que l'un d'eux ; en — de grimper — le côté, tomba en dehors, et frappant — les pierres, — tué. Les vieux —, voyant cet accident, allèrent — de longs morceaux de paille, et les fixèrent — de la boue, tout autour du —, afin d'empêcher les — de trouver un pareil —.

Tandis qu'un martin était hors de son nid, un moineau — prit possession ; et quand le maître — et — entrer, il allongea — bec, et se mit à le becqueter. Le martin, — flatté de cette invasion, s'envola, et — un grand nombre de compagnons. Tous vinrent — le nid, avec des morceaux de terre grasse dans leurs —, dont — mastiquèrent l'entrée du — ; de sorte que le passereau, — air et — nourriture — mourut.

#### LEÇON XIV.

##### EXERCICE :

### LE DUC ET LES GALÉRIENS.

Le roi d'Espagne donna un jour —, — Duc d'Ossuma, de mettre en liberté ceux des galériens — jugerait à-propos. Le Duc, — parmi les galériens qui — leur demander successivement de quel crime ils avaient — coupables. Tous protestèrent de leur innocence, et lui — qu'ils avaient été injustement —. L'un attribuait sa condamnation à la — d'un ennemi, l'autre à la — de son juge. A la fin, cependant, il en — un qui reconnut que, pour empêcher sa — de mourir de faim, il avait volé la bourse à un homme, sur — grand chemin. Le Duc, — entendu cela, lui — un coup sur — dos — la main, et dit, " va-t-en, fripon, de la — de ces honnêtes gens."

Ainsi, — qui confessa — faute, fût délivré, tandis-  
que les —, faute de —, furent contraints de  
— à leurs travaux —.

D'où nous voyons — n'est pas vraisemblable que  
nous perdions rien en reconnaissant — fautes.

## LEÇON XV.

### LE SUJET.

Q. Quand je dis “ *Charles marche,*” de qui est-ce que  
je parle ?

R. De *Charles*.

Q. Dans la phrase “ *Le chêne a été coupé,*” de quoi  
est-ce que je parle ?

R. Du *chêne*.

Q. Comment donc terminerons-nous “ *Charles, chêne,*”  
et tous les mots dont on affirme un état ou une action ?

R. Sujets.

Q. Qu'est-ce que le sujet d'un verbe ?

R. Ce dont on affirme l'état ou l'action exprimée par le  
verbe ?

Q. Comment peut-on toujours trouver le sujet d'un verbe ?

R. En mettant *qui est-ce qui* ou *qu'est-ce que* devant  
le verbe, la réponse à la question sera le sujet.

Donnez un exemple. Dans la phrase “ *Jean est allé  
au marché,*” quel est le sujet ?

Mettez *qui* devant le verbe, et la réponse à la question  
sera le sujet ; ainsi “ *Qui est allé au marché ?* ” Réponse,  
*Jean*. *Jean* est donc le sujet.

Dans la phrase “ *La vertu est une source de bonheur,*”  
trouvez le sujet de la même manière que plus haut.

Mettez *qu'est-ce qui* devant le verbe : “ *Qu'est-ce qui  
est une source de bonheur ?* ” Rép. *La vertu*. *Vertu* est  
le sujet.

Pareillement trouvez les sujets des phrases suivantes :

Les abeilles font du miel. La Virginie est grande.

Les querelles sont désagréables. Charles est en retard.

La flûte produit de belle musique. Nous avons raison.

Cette machine fût inventée en Angleterre.

La reconnaissance est un noble sentiment.

La science développe l'esprit.

Ils sont malades. Nous fûmes désappointés.

Q. Dans les deux dernières phrases, quels sont les sujets ?

R. *Ils* et *nous*.

Q. Quelle partie du discours sont-ils ?

R. Pronoms.

Q. Les pronoms peuvent donc être sujets d'un verbe ?

R. Oui.

Dans la phrase "*voler est dégradant*," trouvez le sujet comme plus haut.

Mettez *qu'est-ce qui* devant le verbe. *Qu'est-ce qui est dégradant ?* Réponse, *voler*. *Voler* est le sujet.

Q. Quelle partie du discours est "*voler* ?"

R. Un verbe, parce qu'il marque une action.

Q. Mais un verbe à l'infinitif peut donc être le sujet d'un autre verbe ?

R. Oui.

Q. Donnez-moi plusieurs exemples, et mentionnez le sujet.

R. Mentir est honteux : *mentir* est le sujet.

Voyager est agréable : *voyager* est le sujet.

Faites trois courtes phrases, de vous-même, avec un verbe à l'infinitif, comme sujet d'un autre verbe, et mentionnez le sujet de chacune.

Dans la phrase "*savoir si nous irons à Montréal est incertain*," trouvez le sujet de la manière indiquée plus haut.

Mettez *qu'est-ce qui* devant le verbe : "*Qu'est-ce qui est incertain ?*" Réponse, *savoir si nous irons à Montréal*. Ces mots donc, *savoir si*, etc., sont le sujet.

Q. Ces mots forment une partie de phrase ; une partie de phrase peut donc servir de sujet à un verbe ?

R. Oui.

Trouvez, comme ci-dessus, les sujets des phrases suivantes :

1. Tomber du haut d'un clocher est une mort certaine.
2. Qu'une nation faible en provoque une forte, est mauvaise politique.

3. Que les hommes, même les meilleurs, fassent des fautes, est prouvé par une expérience de chaque jour.

Or voyons, comme nous l'avons trouvé, ce qu'un verbe peut avoir pour sujet.

Un verbe peut avoir pour sujet,

1. Un nom ; comme, *Jean marche* ;

2. Un pronom ; comme, *ils sont partis* ;

3. Un verbe à l'infinitif ; comme, *creuser est un ouvrage dur*.

4. Une partie de phrase ; comme, *faire son devoir, assure le bonheur*.

Trouvez le sujet des phrases citées en exemples.

#### EXERCICE :

*Exemple :* Travailler dans les mines de vif argent est très nuisible à la santé.

*Sujet.* Travailler dans les mines de vif argent.

1. Nous devons tirer parti de notre tems.

2. Arracher des *patates* est une dure tâche.

3. Divulguer les secrets d'un ami est honteux.

4. Cicéron fut un orateur célèbre.

5. La richesse ne procure pas toujours l'estime.

6. La tempérance et l'exercice conservent la santé.

7. Le tems et la marée n'attendent personne.

8. De la part d'un ignorant, faire profession d'enseigner la philosophie, ne peut que l'exposer au ridicule.

9. Savoir s'il pleuvra est incertain.

10. Moi et Jean nous partirons le matin.

11. Où vont ces femmes ?

12. Etre sage à ses propres yeux, est une marque de folie.

#### LEÇON XVI.

#### EXERCICE :

*Exemple :* ——— et ——— conduisent à la fortune.

*Complété :* L'industrie et la frugalité mènent à la fortune.

1. ——— et ——— font des trous au plancher.
2. ———, ———, et ——— servent à traîner des fardeaux.
3. ——— honteux.
4. ——— vais à l'école.
5. ——— est une étude utile.
6. Est ——— arrivé ?
7. ——— attentif à ses leçons.
8. Avez ——— écrit votre exercice ?
9. ——— et ——— proviennent du lait.
10. ——— est preuve de malhonnêteté.
11. ——— l'habitude d'un méchant enfant.
12. ——— est un ouvrage désagréable.
13. ——— est l'occupation du boulanger.
14. ——— sortit avec une bande de belle musique.

### LEÇON XVII.

#### L'OBJET—VERBES TRANSITIFS ET INTRANSITIFS.

Q. Dans la phrase "*Charles tua une mouche*," quel mot exprime l'objet qui reçoit l'action marquée par le verbe ?

R. Le mot *mouche*.

Q. Comment termes-vous *mouche*, dans cette phrase ?

R. *Mouche* est l'objet du verbe *tua*.

Q. Dans la phrase, "*les enfants aiment le lait*," quel est l'objet du verbe *aiment* ?

R. *Lait*.

Q. Qu'est-ce que l'objet d'un verbe ?

R. Ce qui reçoit l'action marquée par le verbe.

Q. Quel est l'objet dans chacune des phrases suivantes ?

Les abeilles font le miel.—Les oiseaux font des nids.

Marie allumait le feu.—J'ai cassé mon couteau.

Ma mère m'aime.—Le père de Jean l'a grondé.

Q. Dans les deux dernières phrases, quels sont les objets ?

R. *Moi* et *lui*.

Q. Quelle partie du discours sont *moi* et *lui* ?

R. Des pronoms.

Q. Un pronom peut donc être l'objet d'un verbe ?

R. Oui.

Q. Dans la phrase " *Jean dort,*" y a-t-il un objet ?

R. Non.

Q. Le verbe *dormir* n'admet-il pas d'objet ?

R. Non.

Q. En combien de classes les verbes peuvent-ils donc se diviser.

R. En deux classes, viz : *transitifs*, qui marquent une action, qu'on peut imprimer à un objet.

*Intransitifs*, qui ne marquent point une action que l'on puisse imprimer à un objet.

Q. Les verbes marquant simplement un " état," sont-ils transitifs ou intransitifs ?

R. Ils sont intransitifs.

Q. Pourquoi ?

R. Parcequ'ils n'expriment pas d'action du tout.

Q. *Frapper*, est-il transitif ou intransitif, et pourquoi ?

R. *Frapper* est un verbe transitif, parcequ'il admet un objet qui le suit. Ainsi, nous pouvons dire : *Je frappe un homme* ; dans cette phrase, *homme* serait l'objet, et de là nous voyons que *frapper* est transitif.

Q. *Demeurer* est-il transitif ou intransitif ?

R. Intransitif, parcequ'il marque simplement un état sans admettre l'objet qui le suit.

Q. Dormir, sauter, blesser, manger, rêver, aimer, voir, être, marcher, courir, sont-ils intransitifs ?

Outre le verbe, aucune autre partie du discours a-t-elle un objet ?

R. Oui ; la préposition peut avoir un objet.

Q. Dans la phrase, *Jean est couché sur l'herbe*, quel est l'objet de la préposition, *sur* ?

R. *Herbe*.

Faites trois courtes phrases semblables, avec une préposition et son objet.

Q. Comment peut-on toujours trouver l'objet d'un verbe ou d'une préposition ?

R. En mettant *quoi* ou *qui* après ; la réponse à la question sera l'objet

Donnez-moi un exemple. Dites-moi l'objet du verbe et de la préposition dans cette phrase, *le boucher a tué un cochon avec un couteau.*

Mettez *quoi* après le verbe.—“Le boucher a tué *quoi* ?”—Réponse, *un cochon* ; *cochon* est l'objet du verbe *tua*.

Mettez *quoi* après la préposition, *avec quoi* ?—Réponse, *un couteau* ; *couteau* est l'objet de la préposition *avec*.

EXERCICE :

1. En Egypte le Nil déborde le — et rend la — fertile.

2. Les garçons achètent du — avec leur argent.

3. J'ai trouvé dans la rue un — et une —.

4. Un homme, par sa droiture et — gagnera toujours — de ses concitoyens.

5. Le père de Henri lui a acheté un — pour ses étrennes.

6. Au moment du danger, la poule rassemble ses — sous ses —.

7. Le pêcheur se prépare à —.

8. Pour bâtir, on emploie de la —, —, et —.

9. Les souris ont rongé — dans ce vieux —.

10. Les Indiens sont très adroits à l'arc et à la flèche ; ils frappent un très petit — à une grande—. Avec ces armes, ils tuent souvent —, —, et d'autres — Sauvages.

11. Avec vos — achetez des livres ; lisez — ; profitez de —, et prenez soin de —.

12. Mon frère m'aime et je — aime.

13. Après notre mort, la tombe — possédera ; mais nos amis se souviendront de —, et verseront des —, parceque nous ne serons plus.

14. Les oiseaux recueillent de la — pour leurs petits, et — montrent à voler.

15. Le lait de la vache nous donne du — et du —.

16. A l'église nous voyons plusieurs —, mais nous devons écouter le —.

LEÇON XVIII.

PRONOMS PERSONNELS, RELATIFS, INTERROGATIFS ET ADJECTIFS.

Q. Qu'est-ce qu'un pronom ?

Combien y a-t-il de sortes de pronoms et comment s'appellent-ils ?

R. Il y en a quatre sortes, savoir : les pronoms personnels, les pronoms relatifs, les pronoms interrogatifs et les pronoms adjectifs.

Q. Dans la phrase, *je suis fatigué*, au lieu de quoi est mis le pronom *je* ?

R. Au lieu du nom de la personne qui parle.

Q. Quelle sorte de pronom est *je* ?

R. Un pronom *personnel*.

Q. Qu'est-ce qu'un pronom personnel ?

R. Un mot employé pour représenter un nom, sans introduire aucune idée additionnelle.

Q. Mentionnez les pronoms personnels.

R. Je, mon, ma, mes, mien, miens, miennae, me, moi ; nous, notre, le nôtre, nos, la nôtre, les nôtres ; toi, ton, ta, tes, tien, tiens, tiennes, les tiens, les tiennes ; vous, votre, vos, le vôtre, la vôtre, les vôtres ; lui, son, sa, ses, le sien, les siens, la sienne, les siennes ; elle, d'elle, eux, d'eux ; elles, d'elles, etc.

Q. Dans la phrase, *les Romains qui étaient victorieux ne perdirent que cinquante hommes*, à quel mot se rapporte le pronom *qui* ; ou, en d'autres termes, qui dit-on avoir été victorieux ?

R. *Romains*.

Q. Puis donc que le pronom *qui* se rapporte à *Romains*, quelle sorte de pronom l'appellerons-nous ?

R. Pronom *relatif*.

Q. Qu'est-ce qu'un pronom relatif ?

R. Un mot qui se rapporte à un nom ou à un pronom placé avant lui.

Q. Comment appelle-t-on ce nom ou pronom ?

R. *L'antécédent*.

Q. Dans la phrase, *l'enfant qui est oisif sera malheureux*, quel est le *relatif* et quel est l'*antécédent* ?

R. *Qui* est le relatif, et *enfant* l'antécédent.

Q. Mentionnez les pronoms relatifs.

R. Qui, lequel, laquelle, lesquels, dont, de qui.

Q. Mais *qui* est-il toujours relatif ?

R. Non, il est quelquefois simplement interrogatif ; comme *qui va là* ?

Q. Qu'appellez-vous pronom *interrogatif* ?

R. Un pronom employé pour faire une question.

Q. Mentionnez les pronoms interrogatifs ?

R. Qui, de qui, quel, quelle et quoi.

Q. Quelle marque suit toujours la phrase où il y a un pronom interrogatif ?

R. Le *point* d'interrogation (?)

Q. Que sont les pronoms *adjectifs* ?

R. Des mots quelquefois employés comme noms, mais le plus souvent suivis de leurs noms, qu'ils restreignent ou qualifient à la manière des adjectifs.

Q. Donnez-moi un ou deux exemples de phrases contenant des pronoms adjectifs ?

R. Passez-moi *ce* livre *là*. J'ai *quelques* pommes. Avez-vous *quelque* chose ? *Ce*, *quel*, *quelques*, *quelque*, sont des pronoms adjectifs.

Q. Mentionnez quelques uns des principaux ?

R. *Ce*, *cette*, *ces*, *celui*, *celles*, *ceux*, *quelque*, *nul*, *aucun*, *quelconque*, *tout*, *tous*, *chaque*, *chacun*, *l'un* ou *l'autre*, *ni l'un ni l'autre*.

Q. Comment distinguez-vous les pronoms adjectifs ?

R. Par leur position avant un nom ; comme *ces* plumes-*ci*, *quelque* argent, *chaque* aspiration.

#### EXERCICE :

Faire une liste des divers pronoms en colonnes distinctes selon l'exemple suivant :

*Exemple* : Jeanne, je vous ai dit de me passer ce livre-là, qui est sur la table, mais vous ne l'avez point fait. Quelle est la raison ?

*Personnel.* Je, vous, moi, vous, le. *Relatif.* Qui. *Interrogatif.* Quelle. *Adjectif.* Ce, là.

1. Vous dites que je suis accusé d'un grand crime. Qui sont mes accusateurs ? Qu'ils s'avancent, afin que je voie les auteurs de cette vile calomnie.

2. Si tout homme faisait son devoir, nul n'aurait raison quelconque de se plaindre.

3. Pouvons-nous demeurer tranquilles spectateurs, en nous voyant dépouiller de notre bien ? Non, toute généreuse émotion de nos cœurs l'interdit. Que le tyran tremble, et malheur à ses satellites !

4. Les hommes que je vis, avaient chacun un mousquet.

5. Partout où elle allait, chacun semblait disposé à l'honorer.

6. Voyez cette peinture-ci, puis celle-là.

### LEÇON XIX.

#### PRONOM RELATIF ET PHRASE INCIDENTE.

Q. Qu'est-ce qu'un pronom relatif ?

R. Celui qui se rapporte à un nom ou pronom précédent, appelé antécédent.

Q. Qu'est-ce que l'antécédent ?

R. Un nom ou pronom mis devant le nom ou pronom auquel il se rapporte.

Q. Dans la phrase, *celui qui fait bien sera récompensé*, quel est le relatif et quel est l'antécédent ?

R. *Qui* est le relatif et *celui* l'antécédent.

Q. À quoi sert le relatif dans la phrase ?

R. À introduire une clause qui limite, étende ou explique le sens de la phrase principale.

Q. Comment appelez-vous cette clause ?

R. Phrase incidente.

Q. Quelle est la phrase incidente dans *celui qui fait bien sera récompensé* ?

R. *Qui fait bien*, parce qu'elle est introduite par le relatif *qui*.

Q. Trouvez les relatifs, les antécédents et les phrases incidentes des phrases suivantes :

1. Les amis que nous avons faits pendant la jeunesse, nous oublient souvent dans la vieillesse.

2. Le vent qui tout le jour nous avait jetés dans toutes les directions opposées, commença alors à souffler constamment du sud.

3. Ceux qui sont les plus industrieux, sont les plus heureux.

4. Jacques, dont l'ouvrage était le meilleur, eut le prix.

5. J'ai vu l'homme qui demeure dans la grotte.

EXERCICE :

Insérer une phrase incidente dans chaque phrase principale.—Réfléchir à ce qu'il convient d'insérer.

*Exemple :* L'étude qui ——— c'est l'histoire.

Complété : L'étude qui me plaît davantage, c'est l'histoire. Ou, l'étude que je hais le plus, ou bien encore, l'étude que je trouve la plus difficile.

(Chaque phrase peut être complétée de diverses manières.)

1. J'ai brisé ma montre, qui ———.

2. L'arbre qui ———, fut renversé par le vent hier.

3. Mon père, qui ———, est bien maintenant.

4. Ceux qui ———, seront heureux en ce monde, et encore plus heureux dans l'autre.

5. Les chevaux sont très utiles à ceux qui ———.

6. Dans toute école, il y a des enfants qui, ———.

7. Thomas trouva le couteau que ———.

8. Il y a un garçon dont ———.

9. Marie est la fille la plus diligente, que ———.

10. L'enfant studieux s'appliquera fortement aux leçons que ———.

11. Le carrosse qui ——— a été réparé.

12. Colomb fut le premier qui ———.

13. Les papillons, qui ——— mourront tous en hiver.

14. Le chien, que ——— s'est enfui.

LEÇON XX.

PARTICIPES. — PÉRIODES QUI  
TIENNENT DU PARTICIPE.

Q. Dans la phrase , *je vis Jean donnant à manger à ses poulets* , quel mot implique action et en même temps qualifie Jean ?

R. *Donnant à manger.*

Q. Quelle partie du discours implique action , et laquelle qualifie les noms ?

R. Le *verbe* implique action , et l'*adjectif* qualifie les noms.

Q. Le mot *donnant* tient alors de la nature de quelles deux parties du discours ?

R. Du *verbe* et de l'*adjectif*.

Q. Quel nom donnez-vous à *donnant* et mots semblables ?

R. Le nom de *participes*.

Q. Qu'est-ce qu'un participe ?

R. Un mot qui décrit un nom ou un pronom , en lui assignant une certaine action ou un certain état.

Q. Le participe forme-t-il une partie distincte du discours ?

R. Non, le participe est classé avec le *verbe*.

Q. Combien de participes a tout *verbe* transitif ?

R. Cinq.

Q. Mentionnez les cinq participes du *verbe aimer* ?

R. Aimant, aimé, ayant aimé, étant aimé, ayant été aimé.

Q. Combien de participes a tout *verbe* intransitif ?

R. Deux.

Q. Mentionnez les deux participes du *verbe* intransitif *marcher* ?

R. Marchant, ayant marché.

Q. Donnez-moi deux ou trois phrases contenant des participes, et trouvez le participe de chacune ?

R. Jacques *marchant* le long du rivage, vit un gros poisson *attaqué* par un requin.

*Ayant été une fois trompé, je ne me fia plus à lui.*

Il mourut *aimé* et *respecté* de tous ceux qui le connaissaient.

Q. Dans la dernière phrase, quelle phrase incidente est introduite par les participes *aimé* et *respecté* ?

R. *Aimé* et *respecté* de tous ceux qui le connaissaient.

Q. Trouvez la phrase de chacune des trois phrases données ci-dessus ?

EXERCICE :

Insérer un participe au lieu du trait.

*Exemple* : La journée ——— belle, nous partîmes.

Complété : La journée étant belle, nous partîmes.

1. Moïse ——— ses leçons, les récita bien.
2. Le dîner ———, nous nous assîmes.
3. Robert a mené le carrosse pour être ———.
4. Mon chien ——— malade, je ne puis chasser.
5. Je viens de voir se tuer en ——— d'un clocher.
6. Mon ami ——— à cheval tomba.
7. J'ai vu le pavillon ———.
8. Vous rencontrez souvent des enfants ——— dans les rues.
9. Notre maison ——— nous allons y déménager.
10. ——— les yeux sur la vaste plaine ——— devant moi, je vis des buffles ——— à travers la prairie.
11. Il était méchant, et il mourut ——— et ——— de tous ceux qui le connaissaient.

LEÇON XXI.

REVUE.

(Revoir les leçons XV, XVII, XVIII, XIX et XX.)

Qu'est-ce que le sujet d'un verbe ?

Comment trouvez-vous le sujet d'un verbe ?

Quelle partie du discours peut être le sujet d'un verbe ?

Qu'est-ce que l'objet d'un verbe ?

Que sont les verbes transitifs ? intransitifs ?

Quelle autre partie du discours, à part les verbes transitifs, peut avoir un objet ?

Comment trouvez-vous l'objet d'un verbe ou d'une préposition ?

Qu'est-ce qu'un pronom ?

Nommez les quatre sortes de pronoms ?

Qu'est-ce qu'un pronom personnel. Mentionnez les pronoms personnels ?

Qu'est-ce qu'un pronom relatif. Mentionnez les pronoms relatifs ?

Qu'est-ce qu'un pronom interrogatif. Mentionnez les pronoms interrogatifs ?

Qu'est-ce qu'un pronom adjectif ? Mentionnez les principaux ?

Qu'est-ce qu'une phrase incidente ?

Qu'est-ce que l'antécédent d'un pronom relatif ?

Qu'est-ce qu'un participe ?

Combien de participes a un verbe transitif ? intransitif ?

Mentionnez les participes du verbe demander, rêver.

#### EXERCICE :

Insérer un ou plusieurs mots, de façon à compléter le sens.

#### L'OURS APPRIVOISÉ.

Anderson, écrivain allemand, nous raconte l'histoire  
—— d'un ours apprivoisé, qui s'échappa, tandis que  
l'homme qui était —— dîner. Il se rendit —— maison,  
—— et alla droit —— où il y avait trois enfants,  
dont l'aîné n'avait pas plus de six à huit ——. La  
porte s'ouvrit tout à coup, et —— entra. Les enfants  
eurent grand' peur, et se mirent à ramper —— quelques  
coins ——. L'ours —— suivit, et les frota de son museau,  
mais il ne —— fit —— mal. Quand les enfants ——,  
ils crurent que c'était un gros chien, et ils le —— et  
——. L'aîné des garçons —— son tambour, et com-  
mença à —— grand bruit. L'ours n'eut pas plutôt  
—— qu'il commença à se —— ses griffes et se ——  
à danser. C'était charmant.

Les enfants avaient joué au soldat, avant ——— et maintenant chacun ——— son fusil et ———. Ils donnèrent un fusil à l'ours aussi, et celui-ci ——— comme un troupier en règle. Ils se mirent en marche ; quel beau camarade ——— !

Alors, cependant, la porte ——— de nouveau. C'était la mère des enfants. Il vous faudrait l'avoir vue ; son visage était ——— comme ——— et elle tremblait de frayeur en ———. Le plus jeune courut à ——— s'écriant : Maman, maman, nous avons eu tant de ———, à jouer au soldat.

## LEÇON XXII.

### PHRASES—PÉRIODES—APPOSITION.

Q. Qu'est-ce qu'une phrase ?

R. Une réunion de mots formant un sens complet.

Q. Combien de sortes de phrases y a-t-il et quelles sont-elles ?

R. Quatre sortes : déclarative, impérative, interrogative et exclamative.

Q. Qu'est-ce qu'une phrase déclarative ?

R. Une phrase où l'on déclare quelque chose, comme *il pleut*.

Q. Qu'est-ce qu'une phrase impérative ?

R. Une phrase où l'on permet, commande ou demande quelque chose ; comme *qu'il pleuve*.

Q. Qu'est-ce qu'une phrase interrogative ?

R. Une phrase où l'on fait une question ; comme *pleut-il ?*

Q. Qu'est-ce qu'une phrase exclamative ?

R. Une phrase contenant une exclamation ; comme, *comme il pleut*.

Faites deux phrases déclaratives ; deux interrogatives ; deux impératives ; deux exclamatives ?

Q. Qu'est-ce qu'une phrase ?

R. Une combinaison de mots, lesquels pris séparément n'ont aucune liaison ni en sens ni en construction, mais

pris ensemble, impliquent une seule idée, et peuvent être construits comme un simple mot.

Ainsi *Jacques, en un mot, s'est fait hermite*, dans cette phrase, *en un mot*, est une phrase.

Q. Qu'est-ce qu'une clause ou phrase incidente ?

R. Une combinaison de mots, lesquels séparément peuvent ou ne peuvent être liés en construction avec les autres mots de la phrase : s'ils y sont liés, ils infèrent une circonstance additionnelle touchant la phrase principale ; comme, *Jacques qui avait été aux aguets*, aperçut une voile ; sinon, ils infèrent une phrase tout-à-fait indépendante ; comme, *Etienne fit voile pour la Floride, mais il fit naufrage en route*. Dans ces phrases les mots en italiques sont des phrases incidentes.

Q. Qu'est-ce qu'une phrase incidente relative ?

R. Celle qui renferme un pronom relatif ; comme, *Jacques, pour qui j'avais tant d'inquiétudes est arrivé*.

Q. Qu'est-ce qu'une clause tenant du participe ?

R. Celle contenant un participe ; comme, *le reste de la compagnie étant arrivé*, nous dinâmes.

Q. Qu'est-ce qu'une clause adverbiale ?

R. Celle faisant l'office d'un adverbe, et exprimant généralement le temps, le lieu ou la manière ; comme, *d mille ans d'ici, toutes ces choses seront passées*.

Q. Qu'est-ce qu'une clause vocative ?

R. Celle contenant le nom d'une chose, à laquelle on s'adresse, avec ses accessoires ; comme, *Mon cher ami, j'espère de vous revoir bientôt*.

Q. Quand dit-on qu'un nom est en apposition avec un autre ?

R. Quand il se rapporte au même objet et qu'il appartient à la même construction ; comme, *Paul, l'apôtre—Apôtre* est apposé à *Paul*.

Q. Peut-il y avoir plus d'une des clauses ci-dessus énumérées, dans une même phrase ?

R. Oui.

Q. Chaque phrase contient-elle une de ces clauses ?

R. Non ; il y a des phrases simples, qui ne contiennent aucune de ces clauses ; comme, *j'aime ma mère*.

EXERCICE ORAL :

Dire à quelle classe chacune des phrases suivantes appartient.—Quand il y a une période ou clause, dire de quel genre elle est.

1. Oh ! qui me donnera un coin dans le désert !
2. Il y a dans le monde, des hommes morts à tout mouvement généreux.
3. Avez-vous appris la nouvelle qui vient d'être apportée par le vaisseau à voile et à vapeur ?
4. Se levant de son siège, le monarque promena ses regards autour de l'assemblée ; et lança un regard de mépris sur ses courtisans humiliés, leur ordonna de quitter sa présence, jusqu'à ce qu'ils fussent honnêtes gens.
5. Mon fils, vous laissez-vous aller à la colère ?
6. O Roméo, Roméo ! pourquoi est-tu Roméo ?
7. Qui jamais entend parler d'hommes à embonpoint se mettant à la tête d'une révolte ou bien s'attroupant pour causer de turbulentes émeutes ?
8. C'est principalement à l'aide des livres que nous jouissons de l'entretien des génies élevés.
9. Le vaisseau ayant mis à la voile, le rivage commença à s'éloigner rapidement de notre vue.
10. Lord Hastings, qui s'était comporté pendant tout le combat avec une bravoure héroïque, en fut quitte pour une légère blessure.
11. Jacques que j'ai envoyé il y a une heure, à la rivière, n'est pas encore de retour.
12. Quel accident ! avez-vous jamais rien vu de pareil ?
13. Là où la Liberté arbore son pavillon, un nouvel empire s'élève.

LEÇON XXIII.

POINT, POINT D'INTERROGATION, D'ADMIRATION.

Q. Qu'est-ce que la Ponctuation ?

R. L'art de diviser le langage écrit par points, afin que le sens en soit plus tôt saisi.

Q. Quels sont les signes employés dans la Ponctuation ?

R. Le point	.	le point et virgule	;
l'interrogation	?	la virgule	,
l'exclamation	!	le trait d'union	-
les deux points	:	la parenthèse	( )
		les guillemets	“ ”

Q. Où faut-il mettre le *point* ?

R. Après toute phrase soit déclarative, soit impérative ; comme, *l'enfant dort*. Il s'emploie aussi pour marquer les abréviations ; ainsi, quand nous écrivons : *Dr.* pour *Docteur* ; *Geo.* pour *George*.

Q. Où faut-il mettre le *point d'interrogation* ?

R. Après toute phrase interrogative ; comme, *Avez-vous été à Québec ?*

Q. Où faut-il mettre le *point d'admiration* ?

R. Après toute phrase exclamative, et après toute interjection, excepté *O* ; comme, *Hélas ! malheur à moi !*

EXERCICE :

*Exemple* : Hélas la vraie amitié est disparue de dessus la terre.

Ponctué : Hélas ! la vraie amitié est disparue de dessus la terre.

1. Ecoutez l'abeille souffle de son petit mais mélodieux tuyau

2. Que fais-tu La vengeance est-elle douce

3. Ha quelles figures rébarbatives se montrent aux barrières

4. Adieu vous folies dorées Salut o vous silencieux bosquets

5. Ce que je veux que vous fassiez eh bien mon cher que vous appreniez à être sage

6. Ne peux tu chanter Entonne une hymne de louange

7. Pas davantage Je ne vous écoute plus Allez-vous en

8. Comme le règne végétal est mort

9. Les chiens du village aboient le pèlerin matinal

10. Pouvez-vous rappeler le temps qui n'est plus Pourquoi ne profitez-vous point des instants qui s'envolent

11. Un brave ne connaît point la peur
12. Et les étoiles et le soleil passeront ; mais l'âme de l'homme peut-elle mourir
13. Oh pensée horrible Ah que je suis malheureux
14. Le Dr Johnson était un savant
15. La Nouvelle Hollande compte plusieurs espèces d'oiseaux singuliers

#### LEÇON XXIV.

#### POINT ET VIRGULE—DEUX POINTS.

Mettez *deux points* sur le tableau.

Q. Où faut-il placer les *deux points* ?

R. Entre deux membres de phrases, qui n'ont que peu de liaison ; et après les mots, *ainsi, suivant, ou comme il suit*, quand il y a référence à quelque chose qui doit suivre ; comme, *le magistrat monta ensuite sur la plate-forme, et parla comme il suit* : “ *Mesdames et Messieurs,*” etc.

Faites le *point et virgule* sur le tableau ?

Q. Pourquoi emploie-t-on le *point et virgule* ?

R. Pour séparer des périodes longues et non très étroitement liées ; comme, *j'apperçois la différence ; elle est évidente.*

#### RÈGLES SPÉCIALES.

RÈGLE 1.—Lorsque plusieurs longues périodes se suivent l'une l'autre, toutes ayant une commune dépendance de quelque autre période, elles sont séparées par le point et virgule ; comme, “ *j'aime à errer dans les champs ; à voir le monde végétal renaître ; à contempler les beautés que le créateur y a jetées avec tant de profusion ; et par la créature à m'élever jusqu'au Créateur.*”

RÈGLE 2.—Lorsque les exemples sont introduits par le mot *comme*, ce mot est précédé du point et virgule ; pour exemple, voir la Règle 1.

#### EXERCICE :

*Exemple* : Il est arrivé il sonne de la cornemuse Le  
laisserons-nous entrer

Ponctué : Il est arrivé ; il sonne de la cornemuse. Le laisserons-nous entrer ?

1. Le guerrier parla ainsi " O homme chargé de vin pourquoi ne cesses-tu de parler à tort et à travers

2. N'insultez pas un malheureux sa misère lui donne un titre à la pitié

3. Il y a des livres pour la lecture d'autres pour l'étude tandis qu'on peut se passer d'un grand nombre avec un avantage réel

4. Ses dernières paroles furent les suivantes Adieu puisse le ciel te favoriser dans ta dangereuse entreprise

5. Si les écrivains sacrés prennent abri sous mon toit si Milton passe le seuil de ma porte pour me chanter son Paradis si Shakspeare m'ouvre les champs de l'imagination je ne me plaindrai point d'être privé de société

6. La beauté se présente à tous les regards elle se développe dans les fleurs du printemps elle se voit dans le gracieux balancement des branches d'arbres elle se retrouve jusqu'à dans les profondeurs de l'océan et dans les entrailles de la terre

7. Aimable lecteur avez-vous jamais navigué sur les eaux étincelantes du Mississipi

## LEÇON XXV.

### VIRGULE.

Faites une *virgule* sur le tableau.

Q. Pourquoi emploie-t-on la *virgule* ?

R. Pour séparer des périodes courtes ou intimement liées entr'elles, mais exigeant un point de démarcation, à cause de la construction ou de l'arrangement.

### RÈGLES SPÉCIALES.

Q. Quelle règle suivez-vous pour placer la virgule avant et après les périodes et les phrases ?

R. RÈGLE 1.—Quand une clause ou période est intercalée dans une phrase sans conjonction, particulièrement s'il y a une inversion qui n'occuperait pas sa position natu-

relle, il faudrait mettre une virgule avant et après ; ou si cette clause ou période se trouve au commencement de la phrase, il faut une virgule après.

Les principales phrases ou périodes, tombant sous cette règle sont les suivantes :

1. Période relative ; comme, “ Hélène qui s’est levée de bonne heure, a fini d’apprendre ses leçons.” Mais si la période limite l’antécédent, ou si la liaison entre les deux est très étroite, il n’y aura pas de virgule avant le relatif ; comme, “ Ceux qui sont bons, sont heureux.”

2. Une clause tenant du participe, quand elle ne qualifie pas l’objet d’un verbe ; comme, “ Le capitaine, voyant le danger, l’évita.”

3. Une période adverbiale ; comme, “ Au temps qu’il nous fut possible d’atteindre un abri, nous étions trempés jusqu’aux os.”

4. Une période vocative ; comme, “ Me voici, mon fils bien aimé.”

5. Les locutions, *en un mot, en vérité, au contraire*, aussi, les mots, *en outre, de plus, nommément, savoir, premièrement, secondement*, etc. Les conjonctions *aussi* et *quoiqu’il en soit*, ont une virgule avant et après ; comme, “ Votre cousin, en un mot, est devenu très aimable.” “ Jacques, après tout, est ici.”

Q. Quelle est la règle qui se rapporte au sujet d’un verbe ?

R. RÈGLE 2.—Quand le sujet d’un verbe consiste en un nombre de mots, il doit être suivi d’une virgule ; comme, “ L’attention sérieuse et exclusive d’un objet quelconque, garantit le succès.”

Q. Quelle est la règle qui se rapporte à l’omission des mots ?

R. RÈGLE 3.—Quand, pour éviter la répétition, on omet un verbe, ou une conjonction qui lie les mots d’une même partie du discours, on doit y mettre une virgule, pour marquer l’omission ; comme, “ La conversation nous fait connaître l’homme doué de présence d’esprit ; la composition, l’homme exact.” Dans la dernière période, *fait connaître*, est omis, et l’omission est remplacée par une

virgule. “ Salomon était un monarque sage, prudent et puissant.” La conjonction *et* est omise entre *sage* et *prudent*, et il y a une virgule à la place.

Q. Quelle est la règle relative à certaines conjonctions ?

R. RÈGLE 4.—Il faut mettre une virgule avant *et*, *ou*, *si*, *mais*, et *que*, quand ces mots lient de courtes périodes ; et avant *et*, *ou*, et *ni*, quand ils lient les deux derniers d'une série de mots de la même partie du discours ; comme, “ Il faut que vous veniez avec moi, ou que j'aïlle avec vous.” “ Il n'y avait ni Hélène, ni Sara, ni Jeanne.”

Q. Quelle règle se rapporte aux noms en apposition ?

R. RÈGLE 5.—Quand il se rencontre une période de plus de deux mots, contenant un nom en apposition avec quelque nom précédent, il faut mettre une virgule avant et après la période ; comme, “ Colomb, le premier explorateur de l'Amérique, était né à Gênes.”

Q. Quelle est la règle relative aux mots employés par couples ?

R. RÈGLE 6.—Il doit y avoir une virgule après chaque couple ; comme, “ la pauvreté et la détresse, la ruine et la désolation, sont les suites de la guerre civile.”

#### EXERCICE :

### METTRE DES VIRGULES — AVOIR EGARD A LA RÈGLE CITÉE.

EXEMPLE SOUS RÈGLE 1.—Les Romains qui vainquirent le monde ne pûrent se vaincre eux-mêmes. Ceux qui fuirent furent tués. Philippe dont vous avez vu la femme est allé à Trois-Rivières. Nous vîmes un homme marchant sur les lisses. Un homme pendant qu'il marchait imprudemment sur les lisses fut écrasé par les chars. D'où nous étions nous ne pûmes pas entendre un mot. Attendez un instant mon ami. Le vice est attrayant et il a beaucoup de sectateurs. La vertu au contraire n'en a que peu.

SOUS RÈGLE 2.—Que cet homme-là ait vilement trompé ceux qui se sont fiés à lui ne peut être mis en doute. Une longue vie dépensée en bonnes œuvres accompagnée d'un

repentir sincère peut à peine expier de tels forfaits. L'auteur de ces savants et profonds essais philosophiques n'était qu'un pauvre forgeron.

**Sous Règle 3.**—La diligence est la source de la réussite, la paresse celle de l'insuccès. La femme était un grand sec et cadavéreux personnage ; le mari un robuste bel et beau garçon. Hommes femmes et enfants regardent d'un œil effaré jettent un cri et s'enfuient.

**Sous Règle 4.**—Personne ne vous respectera si vous êtes malhonnête. Etienne vit son cousin venir et il courut au-devant de lui. Mon cheval n'est pas beau mais il trotte bien. Il sera ici Mercredi, Jeudi ou Vendredi. Soyez vertueux afin d'être respecté par vos compagnons.

**Sous Règle 5.**—Bunyan l'auteur "des progrès du Pèlerin" était un ferblantier. Paul l'apôtre des Gentils a écrit plusieurs épîtres. J'ai été en Irlande pays malheureux. Cicéron l'orateur est un des plus distingués parmi les anciens Romains.

**Sous Règle 6.**—L'industrie et la vertu, le vice et la paresse vont bras dessus bras dessous. L'été et l'hiver, la saison des semences et celle des moissons sont les dons d'une toute sage providence. La peinture et la sculpture la poésie et la musique auront toujours d'enthousiastes admirateurs.

## LEÇON XXVI.

### METTRE LA PONCTUATION SUIVANT LES RÈGLES PRESCRITES.—LE CYGNE.

Les Cygnes à l'état sauvage se trouvent dans la partie Est de l'Europe mais surtout en Sibérie et dans les contrées qui environnent la mer Caspienne. Laissés à eux-mêmes ils sont tout-à-fait inoffensifs mais provoqués et réduits à se défendre ils deviennent des ennemis redoutables. Ils possèdent une grande force dans leurs ailes on a vu un vieux Cygne s'en servir comme d'une arme et casser la jambe à un homme d'un seul coup. Quand ses petits sont menacés de danger le Cygne n'hésite point à engager avec les plus grands animaux une lutte d'où il sort assez sou-

vent victorieux. On vit une fois la femelle d'un Cygne attaquer et noyer un renard qui nageait vers son nid dans le dessein de manger ses petits.

Quand il a les ailes déployées en forme de voile sur l'eau son élément favori le Cygne est un bel oiseau et ses mouvements sont gracieux vu sur la terre cependant il présente un aspect bien différent son port est mal assuré et tous ses mouvements excessivement gauches.

Quelques auteurs ont dit que le Cygne qui durant sa vie ne chante pas une seule note entonne à sa mort la plus ravissante mélodie. C'est une pure fable sans doute en tout cas nous n'avons pas d'évidence suffisante pour poser l'histoire en fait.

## LEÇON XXVII.

### TRAITS, PARENTHÈSE.

Faites un *trait*.

Q. Pourquoi emploie-t-on un *trait* ?

R. On emploie le *trait*,

1. Pour marquer qu'une phrase est incomplète ; comme, " Je ne puis croire qu'il —."

2. Pour indiquer une transition soudaine, soit dans la forme d'une phrase, soit dans le sens exprimé ; comme, " C'était un spectacle—cet enfant aux prises avec la mort—qui aurait attendri un cœur de roc."

" Il n'y avait aucune malice en son esprit—ni pli chiffonné dans sa toilette."

Faites des *parenthèses*.

Q. Pourquoi emploie-t-on les *parenthèses* ?

R. Pour inclure des mots et des périodes, qui n'ont aucune liaison de construction avec les autres mots de la phrase, bien qu'ils soient suggérés par ces mots, ou bien qu'ils en expliquent la signification ; comme,

" Sachez donc cette vérité, (si l'homme la connaît, cela suffit). La vertu seule donne le bonheur ici-bas."

" Les hommes les plus sages, (et l'on peut bien dire les meilleurs,) ne sont pas exempts de péché."

- Q. Les parenthèses sont-elles bien usitées de nos jours ?  
R. Non ; les virgules en ont généralement pris la place.

EXERCICE :

*Trait.*—1. Un mouchoir cramoisi ornait son front, son visage était serein et son nez était rouge.

2. Quelques-uns et ils étaient nombreux s'agenouillèrent.

3. Comme ses yeux clignotaient, comme ses joues étaient riantes.

4. Ils m'empoisonnèrent l'âme même poisons brûlants.

5. Loin d'ici misérable ingrat. Que la malédiction d'un père descende Hélas que vais-je faire Je ne puis maudire mon fils.

5. L'amie de notre enfance est-elle partie sans retour.

*Parenthèse.*—7. Allons donc car nous ne pouvons fuir sans honte hardiment à la rencontre de l'ennemi.

8. M. Morton tout vieux citoyen le connaissait bien mourut d'apoplexie la semaine dernière.

LEÇON XXVIII.

AUTRES SIGNES EMPLOYÉS EN ÉCRIVANT.

Q. De quels autres signes nous reste-t-il à parler ?

R. De l'*apostrophe*, du *trait-d'union*, des *guillemets*, du *renvoi* et de la *céduille*.

Faites une *apostrophe*.

Q. Pourquoi l'emploie-t-on ?

R. Pour élider *a* devant une voyelle ou une *h* muette : L'envie, je l'habitude ; pour élider *e* devant *je*, *me*, *te*, *se*, *le*, *ce*, *ne*, *que*, *de*, etc., *quelque*, etc. (Voir Grammaire des Frères, No. 270.)

Faites des *guillemets*.

Q. Pourquoi emploie-t-on les *guillemets* ?

R. Pour citer un auteur d'après ses propres paroles ; comme, " Errer est humain ; pardonner, divin."

Q. Se sert-on de *guillemets simples* ?

R. Oui, pour inclure une citation incluse dans une autre ; comme, " l'Écriture dit, ' veillez et priez.' "

Faites un *trait-d'union*.

Q. Pourquoi s'en sert-on ?

R. Pour marquer la liaison entre quelques mots ; comme, " mi'-carême, voulez-vous, dites-le-lui." (Voir Grammaire des Frères, No. 276.)

Faites un *renvoi*.

Q. Pourquoi s'en sert-on ?

R. Pour renvoyer à un mot omis dans le cours de l'écriture et ajouté dans une interligne ou à la marge ;  
" comme, Étudiez cette <sup>leçon</sup> soigneusement."

EXERCICE :

*Apostrophe*.—Je n'oublierai jamais vos bontés. Ils s'assirent à l'ombre. Quoiqu'il fût aveugle. Milton avait l'esprit meublé de riches connaissances. C'est le coup de canon d'avertissement.

*Guillemets*.—Pope dit L'étude propre du genre humain, c'est l'homme. Quand on demandait à Socrate, quel homme approche le plus du bonheur parfait, il répondait Celui qui a le moins de besoins. Le philosophe a dit avec vérité L'inquiétude empoisonne la vie humaine.

*Trait-d'union*.—Vaten, mécréant ! donne moi ce livre ci, non, celui là. Très bien, merci. Lui même me l'a dit. Prenez vous ces quatre vingt louis ?

*Renvoi*.—Le sentier obscur. Le travail rend plaisir piquant. L'espoir, ce baume de vie console dans tous les malheurs. La charité est la des vertus. Respectez vieillesse.

LEÇON XXIX.

EXERCICE :

1. *Phocion*.—Phocion l'un des plus illustres personnages de l'ancienne Grèce fût condamné à mort par ses ingrats concitoyens. Quand il fût sur le point d'avaler la

fatale cîgüe on lui demanda s'il avait quelque chose à dire à son fils Amenez le moi s'écria t il Mon cher fils dit ce patriote magnanime je vous conjure de servir votre patrie aussi fidèlement que je l'ai servie moi même et d'oublier qu'elle me récompense par une mort injuste.

2. *Les Sybarites.*—Nous avons entendu parler de plusieurs peuples paresseux mais ce qu'Athénée raconte des Sybarites nation de l'antiquité les surpasse tous. Ils ne voulaient laisser exercer aucun métier dans leur ville parce que le bruit leur était désagréable et qu'il dérangeait leur sommeil Pour la même raison avoir un poulaillier était une offense punissable par la loi.

3. *La forme de la terre.*—Héraclite supposait que la terre avait la forme d'un esquif Aristote celle d'un tombeau tandis que Anaximandre se flattait d'avoir prouvé que c'était un vaste cylindre Il était réservé à une époque plus récente d'en découvrir la forme véritable.

### LEÇON XXX.

#### EXERCICE :

*La lèpre en Afrique.*—La lèpre cette terrible maladie qui couvre le corps d'écales existe encore en Afrique Que ce soit la même lèpre que celle mentionnée dans la Bible on l'ignore mais elle est regardée comme tout à fait incurable et si infecte que personne n'ose s'approcher d'un lépreux Dans le sud de l'Afrique il y a un hôpital pour les victimes de cette horrible infirmité Il consiste en un immense espace enceint d'un mur très élevé autour de champs cultivés par les lépreux Il n'y a qu'une seule entrée laquelle est strictement gardée Toute personne portant des symptômes de lèpre est conduite dans cette enceinte pour n'en jamais sortir.

### LEÇON XXXI.

#### RÈGLE POUR L'EMPLOI DES MAJUSCULES.

Q. Quelle règle suivez-vous ?

Commencez par une majuscule ou lettre capitale :

1. Le premier mot de chaque phrase ;

2. Tous les noms propres, les noms de titre et d'emploi ;
3. Les adjectifs dérivés des noms propres, *Rome, Romain* ;
4. Les noms communs au vocatif : *viens, doux Printems* ;
5. Les appellations de Dieu ou pronoms équivalents : *Dieu est le maître, il gouverne en sa puissance* ;
6. Le premier mot de chaque ligne en poésie ;
7. Le premier mot d'une citation qui forme en elle-même un sens complet, sans être introduite par *que*, ou d'autres mots qui en lieraient la construction avec ce qui précède ; comme, Souvenez-vous du vieux proverbe : " L'honnêteté est la meilleure politique ; "
8. Tout mot important dans les titres de livres ou à la tête des chapitres ; comme, " Essai sur l'indifférence en matière de Foi ; "
9. Les mots qui indiquent les divisions principales dans le discours ;
10. L'interjection *O*.

EXERCICE :

1. SOUS RÈGLE 1.—Connais-toi Toi-même. L'honnêteté est la meilleure politique. Suivez la vertu. Il Pleut. l'envie est un mouvement Honteux. évitez jusqu'à l'apparence du mal. profitez de chaque Moment.

2. SOUS RÈGLE 2 ET 3.—Alexandre le grand parcourut la syrie, la perse, la lydie et l'hyrcanie, poussant ses Conquêtes jusqu'au fleuve indus. napoléon tint toute l'europe en échec, jusqu'à ce que la fatale bataille de waterloo l'eût confiné à sainte hélène.

3. SOUS RÈGLE 4.—Salut, hiver, assis sur ton trône de glace ! mars fougueux a sonné de la trompette et appelé les paysans de leur guérets. la bénigne Déesse de la paix sourit maintenant sur la plaine. me voici avec mon chagrin. la Hideuse obscurité hisse ses voiles de plomb.

4. SOUS RÈGLE 5 ET 6.—

dans chaque feuille qui tremble à la brise  
j'entends de Dieu la voix qu'il y a mise

5. SOUS RÈGLE 7.—tel fut l'ordre de notre Sauveur : “ veillez et priez.” Virgile dit “ le travail surmonte toute difficulté.” “ Joyeux Noel,” s'écriaient les villageois enchantés.

6. SOUS RÈGLE 8.—Le “ paradis perdu de Milton” ne lui rapporta que cinq louis. Avez-vous lu le compte rendu du ‘ voyage de Dickens en Amérique,’ qu'il intitule lui-même “ Notes sur l'Amérique pour la circulation générale ?” J'ai lu avec délices les “ méditations au milieu des tombes” par hervey.

7. SOUS RÈGLE 9.—Je ne t'aime point comme je t'aimai jadis, ô faux ami, ô traître cruel. O ciel ! je suis perdu ! O malheureux jeune homme ! Je pensais te haïr ; mais ton infortune a changé ma haine en pitié.

### LEÇON XXXII.

#### REVUE.

Qu'est-ce qu'une phrase ? Combien de genres de phrases y a-t-il ? Qu'appellez-vous phrase déclarative, impérative, interrogative, exclamative ?

Qu'est-ce qu'une clause ou période ? une période relative ? une phrase qui tient du participe ? une phrase adverbiale ? une phrase vocative ?

Quand un nom est-il dit apposé à un autre ?

Qu'est-ce que la ponctuation ? Enumérez les signes usités dans la ponctuation ? Où se place le point ? le point d'interrogation ? le point d'exclamation ? les deux points ?

Pourquoi emploie-t-on la virgule ? Quelle règle se rapporte à l'usage de la virgule, dans les phrases et membres de phrase ? Dites les quatre principaux cas sous cette règle ?

Quelle règle se rapporte au sujet d'un verbe ? à l'omission des mots ? à certaines conjonctions ? aux noms en apposition ? aux mots employés par couple ?

#### EXERCICE :

(Consulter en particulier leçon xxviii.)

*La bravoure d'Horace Coclès.*—Comme Porsenna, roi des étrusques s'efforçait de rétablir tarquin, le superbe,

sur le trône il attaqua rome et réussit à prendre le janicule au premier assaut A ce moment critique horace Cocles sentinelle subalterne mais homme du plus grand courage se posta à l'extrémité du pont sublicius et il arrêta toutes les forces ennemies jusqu'à ce que le pont se fût brisé derrière lui alors il se jeta dans le tibre, le traversa à la nage et se rendit auprès des siens sans éprouver de blessure ni de sa chute ni des dards ennemis.

### LEÇON XXXIII.

#### REVUE.

Pourquoi emploie-t-on le trait-d'union, les parenthèses, l'apostrophe, les guillemets et le renvoi ? Redites les dix règles des majuscules.

#### EXERCICE :

1. *Menteurs.*—on dit qu'aristide chez les athéniens et épaminondas chez les thébains furent tellement amis de la vérité qu'ils ne mentirent jamais même par plaisanterie pareillement atticus avec qui ciceron était très intime ne dit jamais un mensonge lui même ni le souffrit de la bouche d'un autre. aristote porte son témoignage comme suit les menteurs ne doivent pas être crus même quand ils disent la vérité.

2. *Le Dauphin affectueux.*—Durant le règne d'auguste un dauphin forma un attachement pour le fils d'un pauvre homme qui avait coutume de lui jeter des morceaux de pain. tous les jours à l'appel du garçon il nageait à la surface de l'eau et après avoir reçu sa ration ordinaire, il prenait le garçon sur son dos et le portait jusque vis à vis de son école et le rapportait de la même manière. L'enfant mourut le dauphin ne le voyant plus au lieu ordinaire en périt dit on de chagrin.

### LEÇON XXXIV.

#### MOTS PRIMITIFS, COMPOSÉS ET DÉRIVÉS, ANALYSE.

Q. Qu'est-ce qu'un mot ?

R. Ce qui est écrit ou articulé, comme le signe d'une idée.

Q. En combien de classes peut-on diviser les mots, considérés sous le rapport de leur origine ?

R. En trois classes : primitifs, composés et dérivés.

Q. Qu'est-ce qu'un mot primitif ?

R. Celui qui n'est point formé d'un mot plus simple ; comme, *homme, montre*.

Q. Qu'est-ce qu'un mot composé ?

R. Celui qui est formé de l'union de deux ou plusieurs mots primitifs ; comme *porte-montre*.

Q. Qu'est-ce qu'un mot dérivé ?

R. Celui qui tire son origine d'un autre ; comme, *virtuel, grandement*.

Q. Comment les dérivés se forment-ils des primitifs ?

R. En ajoutant une ou plusieurs lettres avant ou après ; comme, *acte, acteur, transacteur*.

Q. Qu'entendez-vous par analyser un mot ?

R. Le diviser, ou le mettre en parties.

Q. Analysez le mot *marchant* ?

R. *Marchant* est un dérivé formé du mot *marcher*, avec une terminaison modifiée.

D. Analysez, aveuglément, revue, garde-feu, porte-manteau, essuie-mains.

Q. Quel signe s'emploie pour unir les mots composés de deux ou plusieurs autres ?

R. Le trait-d'union.

### — LEÇON XXXV. —

Q. Qu'est-ce que l'épellation ?

R. L'art d'exprimer les mots avec leurs lettres propres.

Q. Les mots sont-ils épelés suivant la prononciation ?

R. Quelquefois.

Q. Quelle est la meilleure manière d'acquérir l'épellation ?

R. La meilleure méthode est :

1. D'observer attentivement les mots que l'on rencontre en lisant ;

2. De consulter en écrivant, le dictionnaire, sur tous les mots dont on n'est pas sûr ;

Q. Le Dictionnaire contient-il tous les mots ?

R. Non ; il y a des dérivés, que l'on doit trouver et écrire d'après certaines règles de grammaire.

Q. Outre la connaissance de ces règles, celle des primitifs avec les mots additionnels, est-elle utile ?

R. Oui, très-utile ; car, il suffira de changer les terminaisons pour obtenir le mot requis.

EXERCICE :

Ecrivez tous les dérivés des verbes : *Régler, tracer, frapper, mordre, inviter, plonger, censurer, tolérer, blâmer, unir, allécher.*

Ecrivez de même les dérivés des verbes suivants, ajoutant à droite de chaque dérivé, sa définition, telle qu'indiquée dans le Dictionnaire : *Commencer, déboucler, voter, ouvrir, admettre, recourir, chasser, détourner, cuir, mûrir, faillir.*

LEÇON XXXVI.

SUJET ET PRÉDICAT.

Q. Qu'est-ce qu'une phrase ?

R. Une réunion de mots formant un sens complet.

Q. De combien de parties une phrase est-elle composée ?

R. De deux parties, le *sujet* et le *prédicat*.

Q. Qu'est-ce que le *sujet* ?

R. Ce dont on affirme quelque chose.

Q. Qu'est-ce que le *prédicat* ?

R. Ce qu'on affirme de cette chose.

Q. Distinguez le *sujet* et le *prédicat* de la phrase que voici : *L'intempérance mène à la ruine.*

R. *Intempérance* est le *sujet*, parcequ'on en affirme quelque chose ; *mène à la ruine*, est le *prédicat*, parcequ'il affirme quelque chose du sujet, *intempérance*.

Q. Quelle est la partie du discours qui affirme ?

R. Le verbe.

Q. Quelles règles peuvent utilement vous guider, pour construire des phrases de vous-même ?

R. Les suivantes :

1. Avoir soin de la ponctuation et des capitales ;

2. Epeler correctement chaque mot, ayant, s'il le faut, recours au dictionnaire ;

3. En datant la composition, mettre une virgule après le nom du lieu, une après le quantième du mois et un point après l'année ; ainsi, *Montréal, 1er Novembre, 1856.*

4. Ne jamais écrire nonchalamment ou à la hâte ; mais s'efforcer de rendre chaque composition meilleure que la précédente.

5. Revoir son ouvrage, afin de corriger toutes les fautes qui peuvent s'y être glissées, en fait de ponctuation, d'appellation ou de style.

EXERCICE :

Faire des phrases contenant les mots suivants, introduisant deux ou plusieurs mots, dans la même phrase.

*Exemple* : Jour, heure, moment, amitié, négliger.

Phrases : On devrait tirer parti, de chaque *heure*, de chaque *jour*, de chaque *moment*.

Cultivez *l'amitié* des bons.

Ne *négligez* pas vos études.

Beau,	influence,	cœur,	éducation,
gracieux,	foule,	terrible,	contrée,
industrie,	marche,	pauvre,	couvert,
succès,	fleurs,	misérable,	vertueux,
diligent,	fruit,	gentil.	estime,
obtenir,	plaisir,	compagnon,	respect,
récompense,	lecture,	vitre,	école,
hiver,	essayer,	attendu,	maison.
terrible,	exceller,	découvert,	
paraît,	genre,	effrayé,	

LEÇON XXXVII.

EXERCICE :

Faire des phrases au moyen des combinaisons de mots suivantes :

*Exemple* : Dure affliction, marchant seul.

*Marchant* seul dans les bois, je rencontraï une panthère.

La perte de ses biens fut pour lui une *dure affliction*.

Forte étude. Un grand dégoût. Aucune confiance ne peut être mise. Où la maison est à présent située. Sur l'océan. Une entreprise dangereuse. L'ignorance et le vice. J'aimerais mieux. Ceux qui font leur devoir. Mendier dans la rue. La géographie nous donne. L'astronomie nous enseigne. Les nids des oiseaux. Une tempête sur mer. Pour conserver notre santé. C'est un ouvrage pénible. La vie du marchand. Combattirent bravement. Procure le bonheur. Une grande horloge. Les sommets des montagnes. Une bande de voleurs. S'il pleut. Quand mon père reviendra. Sont très-utiles. Les fermes sur une grande échelle produisent. Nous voyons rarement. Soyez toujours respectueux. Les exercices sur la composition. Très importants.

### LEÇON XXXVIII.

#### PHRASES CONTENANT DES PÉRIODES RELATIVES ET DES PÉRIODES TENANT DU PARTICIPE.

Q. Qu'est-ce qu'une *période relative* ?

Q. Qu'est-ce qu'une *période tenant du participe* ?

R. *Qui, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, etc.*, sont des pronoms relatifs.

Q. Quelle observation suggèrent-ils ?

R. *Qui* s'emploie, quand l'antécédent est le nom d'une personne ; *lequel, laquelle, etc.*, quand il s'agit d'un animal ou d'une chose inanimée, ou encore pour éviter l'équivoque ; comme, le garçon *qui* étudie ; la personne à *laquelle* je me confie ; c'est un effet de la divine Providence, à *laquelle* tout le monde a recours.

Q. Quelle est la règle pour l'emploi de la virgule, dans le cas de périodes ou clauses relatives ?—Règle 1, p.

#### EXERCICE :

*Exemple* : Qui fit beaucoup de découvertes scientifiques.  
En examinant les témoins.

Phrases : Newton, qui fit beaucoup de découvertes scientifiques, fût enterré dans l'abbaye de Westminster.

En examinant les témoins, on trouva le coupable.

*Périodes relatives.*—Ceux qui sont vertueux. L'homme qui s'applique aux affaires. Que j'ai trouvé dans la rue. Celui pour qui j'ai une haute estime. Lequel fit naufrage dans la mer Caspienne. Dont je respectais si fort le père. Qui récite si bien ses leçons. Tout ce qui peut me revenir. De qui le caractère est si vanté. La personne qui lit de bons ouvrages. La ville (où), dans laquelle, je demeure. Qui défit l'ennemi.

*Périodes tenant du participe.*— Le temps étant agréable. La pluie ayant cessé. Le fleuve étant débordé. Le bateau étant parti. L'ennemi ayant fui. Mon frère étant de retour. La voiture s'étant brisée. Tandis que je me promenais le long de la rivière. La diligence lui ayant passé par-dessus le corps. Des centaines de soldats mordant la poussière.

### LEÇON XXXIX.

#### PHRASES CONTENANT DES PÉRIODES VOCATIVES OU ADVERBIALES.

Qu'est-ce qu'une *clause* ou *locution adverbiale*? Donnez-en un exemple.

Qu'est-ce qu'une *locution vocative*? Donnez-en un exemple.

Quelle règle suivez-vous pour l'emploi des virgules dans les locutions vocatives ou adverbiales?

#### EXERCICE :

*Exemple :* Avant que j'arrivasse, Mesdames et Messieurs.

Phrases : Le vaisseau était parti, *avant que j'arrivasse*.  
*Messieurs et Mesdames*, je demande votre attention pour un sujet important.

*Locutions adverbiales.*—A cent ans d'ici. Où nous sommes. D'une manière très inconvenante. Avec beaucoup de mauvaise grâce. Avant que le vaisseau fût arrivé au port. Quand l'élection eut lieu. Dans l'école que je fréquentais. Avant que Colomb eût découvert l'Amérique. Quand nous avons fini nos leçons. Quand le décla-

mateur commença. Quand l'esquif aborde. Pendant les mois d'été. Quand l'biver a commencé. Avec beaucoup de soin. Après que l'orage eût eu lieu. Quand un homme s'est acquis une mauvaise renommée.

*Locutions vocatives.*—Mon ami. Mon cher monsieur. Vous, désagréable individu. Ma chère tante. Mon cher oncle. Oh ! mon pauvre ami.

## LEÇON XL.

### DIFFÉRENTES SORTES DE PHRASES.

Combien de sortes de phrases y a-t-il ?

Quelles sont-elles ?

Qu'est-ce qu'une phrase *déclarative, impérative, interrogative, exclamative* ?

Q. Peut-on changer une phrase *déclarative* en une phrase *interrogative, impérative* ou *exclamative* ?

R. Oui.

Q. Donnez-moi un exemple ?

R. *Il pleut*, est une phrase *déclarative* ; *qu'il pleuve*, est *impérative* ; *pleut-il ?* est *interrogative* ; *comme il pleut* est *exclamative*.

Q. Quel mot s'emploie pour l'impératif à la 3e pers. ?

R. *Que*. Ainsi ; " *Qu'il y ait silence* ; " " *qu'on s'en aille*."

Q. Quels mots s'emploient pour introduire une exclamation ?

Q. *Comment, comme, quoi, qu'*. Ainsi ; *Comme* il est désagréable ! Quel homme ennuyeux ! *Qu'il* fait beau ! *Quoi !* déjà de retour.

### EXERCICE :

*Exemple*: Milton était un grand poète.

*Interrogatif*: Milton était-il un grand poète ?

*Exclamatif*: Quel grand poète était Milton !

1. Isaac Newton était un grand naturaliste.

2. B. Franklin a écrit beaucoup de maximes excellentes.

3. Un bon enfant travaillera beaucoup pour apprendre sa leçon.
  4. Pope nous a laissé grand nombre de lignes délicieuses.
  5. L'Amérique a obtenu un rang élevé parmi les nations.
  6. Julie entra au parloir avec grâce.
  7. Québec est une grande cité.
  8. La reconnaissance est une noble émotion.
- Changez les phases *déclaratives*, suivantes, en *interrogatives* et *impératives* correspondantes.
9. L'armée est en marche.
  10. Le chien aboie.
  11. Le canon retentit en l'honneur de la victoire.
  12. Les livres sont prêts.
  13. La bonne fortune le rend heureux.
  14. Ils firent leur devoir.
  15. Les abeilles cueillent le miel sur les fleurs.

### LEÇON XLI.

#### EXERCICE :

Ecrivez six phrases *déclaratives*, six *impératives*, six *interrogatives* et six *exclamatives*, chacune desquelles contienne un des mots suivants par ordre.

*Exemple* : Mots, heureux, parle, venu, perte.

Phrases : *Déclarative*.—Les bons sont *heureux*.

*Impérative*.—Que personne ne *parle*.

*Interrogative*.—Mon frère est-il *venu* ?

*Exclamative*.—Quelle *perte* !

Chameaux,	marchant,	tems,	arrivé,	vendu,
studieux,	paresseux,	école,	malade,	accident,
commence,	aller,	injure,	livres,	orage,
gracieux,	leçons,	garder,	plusieurs,	trouve.

### LEÇON XLII.

(Revoir les onzes 1ères leçons.)

Q'est-ce qu'un *article*, un *nom*, un *pronom*, un *adjectif*, un *verbe*, un *adverbe*, une *conjonction*, une *préposition*, une *interjection* ?

EXERCICE :

1. Ecrivez cinq phrases renfermant chacune un sujet, un verbe actif et un objet ; comme, “ L'abeille fait le miel.”

2. Faites-en cinq renfermant chacune un adjectif, un nom, un verbe actif et un objet ; comme, “ La prévoyante fourmi remplit son grenier.”

3. Ecrivez cinq phrases, chacune avec un sujet, un verbe actif, un objet et un adverbe ; comme, “ Louise a étudié sa grammaire consciencieusement.”

4. Faites-en cinq, chacune avec un verbe à l'infinitif ; comme, “ J'ai essayé d'apprendre ma leçon.”

5. Enfin, composez cinq phrases où le sujet de chacune comprendra deux noms unis par la conjonction *et* ; comme, “ Le lion et le tigre sont les plus cruels d'entre les animaux.”

LEÇON XLIII.

VARIÉTÉ D'ARRANGEMENT.

Q. Comment obtenir la *variété*, dans une suite de phrases ?

R. En employant un arrangement qui diffère, soit dans les mots, soit dans la construction.

Q. Si la *variété* consiste dans l'arrangement, comment la nommez-vous ?

R. *Variété d'arrangement.*

Q. Si elle consiste dans une différence de construction, comment se nomme-t-elle ?

R. *Variété d'expression.*

EXERCICE :

Dans les phrases suivantes, arrangez les mots différemment, de façon à laisser subsister le même sens.

*Exemple :* La nuit était obscure.

Paris est la capitale de la France.

Transposé : Obscure était la nuit.

La capitale de la France est Paris.

1. Furieuse était la tempête.

2. Lugubrement à travers les branches sifflait le vent.
3. La plus longue rivière de l'Europe est le Volga.
4. Ici repose la tant regretté Warren.
5. Parmi les commerçants de l'antiquité, les Phéniciens furent les premiers et les plus habiles.
6. Autrefois, il fallait une semaine pour se rendre de Québec à Montréal.
7. De la Corse, les Carthaginois obtenaient le miel.
8. Enfin, voici l'été.
9. Soudain un cri s'élève.
10. Peut-être l'avez-vous laissé chez vous.
11. Le shériff saisit son prisonnier rudement.
12. Me connaissez-vous, Pierre ?
13. Laissez-moi m'en aller, je vous prie.
14. Généralement, les Indiens s'arrachent la barbe.
15. Là est suspendu le portrait de mon père.
16. Ici se trouve ma part.

#### LEÇON XLIV.

#### VARIÉTÉ D'ARRANGEMENT.

##### EXERCICE :

Arrangez les périodes des phrases suivantes, tout en faisant les changements voulus dans la ponctuation, et en laissant toujours subsister le même sens.

*Exemple :* Charmé de ma visite, je m'en revins.

Transposé : Je m'en revins, charmé de ma visite.

1. Ne différez pas à demain, ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

2. Newton, l'un des plus grands mathématiciens que le monde ait jamais produits, naquit à Woolsthorpe, en Angleterre, le jour de Noël, A. D. 1642.

3. César, après avoir atteint le faite des grandeurs humaines, périt par l'assassinat.

4. Mon ami, où allez-vous ?

5. Washington est enterré à Mount Vernon, sur les bords du Potomac.

6. Pendant la nuit, l'ennemi décampa.

7. Elle s'affaissa en route, épuisée de fatigue.

8. Le canon servit pour la première fois, il y a environ cinq cents ans, à la bataille de Crécy.

9. D'après la loi de Lycurgue, tous les Spartiates devaient manger à une table commune.

10. Dans toutes les parties de l'Europe, on parle français.

11. Tandis que les nuages me cachaient ainsi les pâles rayons de la lune, j'entendis un profond soupir.

12. Utilisez tous les moments, tandis que vous êtes à l'école.

13. Il faut de grands efforts, pour exceller.

14. Si C. Colomb eût été moins persévérant, le continent occidental n'eût peut-être jamais été découvert.

15. Par les entreprenants marchands de Venise fut établie la première banque connue.

16. Bien qu'environnés de luxe et de commodités, nous pouvons encore être malheureux.

17. Vasco de Gama, navigateur portugais, en 1497, découvrit le passage aux Indes, autour du Cap de Bonne Espérance.

18. Les Saxons réduisirent la plus grande partie de la Grande-Bretagne, sous leur domination.

19. Hérode fut porté au tombeau dans une bière d'or.

20. D'un seul coup de griffe, le lion peut casser l'épine du dos à un cheval.

## LEÇON XLV.

### VARIÉTÉ D'EXPRESSION.

Q. Pour varier l'expression il y a bien des manières de changer la construction d'une phrase. A quelles sortes de phrases la première s'applique-elle ?

R. Aux phrases contenant un *sujet*, un *verbe actif* et un *objet* ; comme, " César vainquit Pompée."

Q. Comment peut-on changer la construction, sans changer le sens ?

R. En faisant de l'objet le *sujet*, changeant la forme du verbe et mettant le sujet après la préposition *par*. Alors

la phrase citée se changerait en celle-ci : “ Pompée fut vaincu par César.”

EXERCICE :

*Exemple :* La vertu seule produit le bonheur.

Changé. Le bonheur n'est produit que par la vertu.

1. Les anciens Egyptiens embaumaient les corps morts.
2. Newton découvrit la loi de la gravitation.
3. Un courtisan de Charles VI inventa les cartes, pour amuser ce roi dans ses moments de mélancolie.
4. L'intégrité nous assure l'estime.
5. Les astronomes calculent les éclipses avec une précision merveilleuse.
6. Le gouvernement gratifia cet habile homme d'état, d'une pension à vie.
7. Les Chinois ont fait usage de la poudre, il y a peut-être des siècles.
8. Un agent fournira les documents.
9. Le cri des oies empêcha Brennus de prendre la citadelle de Rome.
10. Quels grands effets peuvent produire d'insignifiantes causes !
11. Une attaque irrésistible décida la victoire.
12. Deux voleurs ont tué un voyageur désarmé.
13. Un gouvernement stricte met la loi en force.
14. Ce que l'homme a fait, un autre peut le faire.
15. La persévérance triomphe de tout obstacle.

LEÇON XLVI.

VARIÉTÉ D'EXPRESSION.

Q. Outre la méthode décrite dans la leçon précédente, y en a-t-il une autre, pour obtenir la variété d'expression ?

R. Oui.

Q. A quelles phrases s'applique-t-elle ?

R. Aux phrases où il y a deux ou plusieurs verbes, deux ou plusieurs périodes liées par la conjonction *et* ; comme, “ Charles me prit à part, *et* il me parla ainsi.”

Q. Comment peut-on changer la construction de ces sortes de phrases ?

R. En mettant l'un des verbes (ordinairement le premier) au participe et en supprimant la conjonction *et* ; comme, " Charles m'ayant pris à part, me parla ainsi."

EXERCICE :

*Exemple* : Le vent était bon, et nous partîmes.

Changé : Le vent étant bon, nous partîmes.

1. La porte fut ouverte, et un terrible spectacle s'offrit à mes yeux.

2. Colomb était convaincu que la terre était ronde et il résolut de faire l'expérience de sa théorie.

3. La bataille était terminée, et l'ennemi se retira.

4. Le sol est soigneusement cultivé et les récoltes sont abondantes.

5. Hendrick Hudson remonta le fleuve qui porte son nom, et il fonda la ville d'Albany.

6. La jeunesse est un temps de semence ; n'en perdons pas les instant précieux.

7. La trompette sonna et les combattants commencèrent.

8. Mon cheval me jeta et se sauva au galop.

9. Les Romains avaient vaincu tous leurs ennemis et ils se trouvaient maîtres du monde, lorsque Notre Seigneur parut.

10. La porte de la cage fut laissée ouverte et mon oiseau favori s'envola.

11. L'homme se révolta contre son créateur, et le péché entra dans le monde.

12. Mungo Park était poussé par le génie de la découverte, et au risque de sa vie, il pénétra dans les régions inhospitalières de l'Afrique.

LEÇON XLVII.

SYNONYMES.

Q. Quel mot appelle-t-on synonyme d'un autre ?

R. Celui qui signifie presque la même chose.

Q. Donnez-un exemple ?

R. Assez et suffisamment sont synonymes, parce qu'ils signifient à peu près la même chose.

Q. Les synonymes impliquent-ils précisément la même idée ?

R. Rarement.

Q. Où trouvez-vous les synonymes ?

R. Dans le dictionnaire.

Q. Un mot peut-il avoir plus d'un synonyme ?

R. Oui ; certains mots ont quantité de synonymes ; ainsi, réfléchir, compter, supputer, supposer, croire, considérer, s'imaginer, conclure, présumer, croire, sont tous synonymes du mot penser.

Q. Voulez-vous dire que partout où l'on se sert du mot penser, on puisse y substituer un de ces mots quelconques, sans changer la signification ?

R. Non ; pas toujours.

#### EXERCICE :

Ecrire les synonymes des mots suivants :

*Modèle* : Changeant, avoir intention.

Synonymes : Variable, léger, frivole, inconstant. Se proposer, entendre, comprendre, vouloir dire, prétendre.

Couleur,	empêcher,	reconnaisant,	bravoure,
servir,	posséder,	puissant,	fardeau,
vice	protéger,	grand,	traître,
prix,	briller,	chef,	industrie,
nouvelles,	abandonner,	malade,	place,
tumulte,	détruire,	abondant,	maison,
crainte,	forêt,	insouciant,	lutte,
attaque,	diviser,	se servir,	jeter.
pesant,	oisif,	vaincre,	

#### LEÇON XLVIII.

#### EXERCICE :

Ecrire et ponctuer les phrases suivantes, mettant un synonyme à la place de chaque mot en italique, sans changer la signification.

*Modèle* : Je suis maître de tout ce que je vois.

1. Le Nil déborde *annuellement* et par là *rend* ses bords *fertiles*.

2. Dans beaucoup d'îles des Indes Occidentales, la terre est si *fertile* et elle demande si peu de *culture*, que les plantes croissent, on peut dire, spontanément.

3. On *rappelle* de l'empereur Titus, que lorsqu'on parlait mal de lui, il avait coutume de dire que si les *rappports* étaient faux, ils ne lui *feraient aucun tort*, et que s'ils étaient vrais, il avait plus lieu *d'être irrité* contre lui-même, que contre le *délateur*.

4. Jacques d'Angleterre s'écarta un jour de sa route, pour aller entendre un *prédicateur renommé*. Celui-ci, voyant entrer le *roi*, quitta le fil de son discours et se mit à *tonner* contre les *jurements profanes*, vice habituel de Jacques. Quand il eut *fini*, le *roi* le remercia de son *sermon*, lui demandant en même temps quelle liaison il y avait entre le jurement et son texte. Le *ministre répondit* aussitôt : puisque Votre Majesté a daigné se détourner de son chemin pour venir m'entendre, je ne *pouvais moins faire* que de me détourner du mien, pour venir à votre rencontre.

5. La *cavalerie* ennemie arrivait au *galop*, et *force* me fut de *laisser* mon *camarade* à son sort.

6. L'*indolence* est *cause* de bien des maux.

7. La *richesse* est *désirée* de tous, mais elle est accompagnée de bien des *ennuis*.

8. Augurelly, Italien *célèbre*, donna un grand soin à l'alchimie. Il était convaincu que tout métal pouvait être changé en or ; une seule chose l'embarrassait, c'était de *trouver* le moyen. Ayant *composé* un livre sur ce sujet, il le dédia au Pape Léon X, s'attendant en retour à un riche présent. Il fut *bien* surpris de ne *recevoir* de Sa Sainteté, qu'une bourse vide, et une lettre l'informant que puisqu'il pouvait faire de l'or, il *n'avait besoin* que d'une bourse pour l'y mettre.

#### LEÇON XLIX.

#### CIRCONLOCUTION.

Q. Qu'est-ce que la circonlocution ?

R. L'emploi de deux ou plusieurs mots pour exprimer

le sens d'un seul ; ainsi, pour signifier *Dieu*, on dira *l'être suprême*, *l'auteur de l'univers*, *le créateur de toutes choses*.

EXERCICE :

*Modèle* : Marin.

Par circonlocution : Celui qui passe sa vie en mer.

1. La mort. Le ciel. L'astronomie. Un roi. La jeunesse. La bienveillance. Une cité. L'agriculture. Le soleil. Un gardien. La géographie. Les femmes. La malhonnêteté. L'industrie. L'automne. Les enfants. La nuit. Un pronom.

2. Mon frère est *mort*.

3. *Les pauvres* sont souvent plus heureux que les riches.

4. Prenez garde à *l'avarice*.

5. *La vertu* est une source de bonheur.

1. Le ciel est *nuageux*.

7. *Le suicide* est un grand crime.

8. *La mer* est rude.

9. Il est *insensible*.

10. Votre cousin *était à l'ouvrage*.

LEÇON L.

ANALYSE DE PHRASES COMPOSÉES.

Q. Qu'est-ce qu'une *phrase simple* ?

R. Celle qui ne contient qu'un seul *sujet* et un seul *prédicat* ; comme, " *L'amitié* ajoute à nos joies."

Q. Qu'est-ce qu'une *phrase composée* ?

R. Celle qui se compose de deux ou plusieurs autres ; comme, " *l'amitié* ajoute à nos joies et ôte à nos peines."

Q. Qu'entendez-vous par analyser des phrases composées ?

R. Les mettre en phrases simples.

Q. Analysez la phrase composée, citée plus haut.

R. " *L'amitié* ajoute à nos joies. *L'amitié* ôte à nos peines."

Q. Quel mot liait les deux phrases simples ?

R. La conjonction *et*.

Q. Y a-t-il d'autres parties du discours employées à cet effet ?

R. Oui ; le pronom relatif est souvent employé ; comme, " La modestie, qui est une des vertus les plus attrayantes, est un grand préservatif du vice."

Q. Analysez cette phrase.

R. " La vertu est une des vertus les plus attrayantes. La modestie est un grand préservatif du vice."

Q. En analysant une phrase composée, que faut-il faire ?

R. Oter le lien, s'il y en a un, et répéter, dans chaque phrase simple, les mots qui peuvent être nécessaires pour compléter le sens.

#### EXERCICE :

Analysez les phrases composées suivantes :

*Exemple :* Mahomet, fondateur de la religion de son nom, ne craignait pas de travailler de ses propres mains ; il allumait son feu, balayait sa chambre, faisait son lit, trayait ses chèvres, raccommodait ses bas et nettoyait son épée.

Phrases simples : Mahomet fut le fondateur de la religion de son nom.

Mahomet ne craignait pas de travailler de ses propres mains.

Mahomet allumait lui-même son feu.

Mahomet balayait sa chambre.

Mahomet faisait son lit.

Mahomet trayait ses chèvres.

Mahomet raccommodait ses bas.

Mahomet nettoyait son épée.

1. Aristarque de Samos, qui était un peu plus sage que ses contemporains, fut le premier à dire que la terre se meut.

2. Là-dessus il fut accusé, devant l'aréopage, de violer la morale, et de faire des innovations en religion.

3. Aristote, l'un des plus sensés parmi les philosophes anciens, pensait que la terre avait la forme d'un tombereau.

4. Sans livres, la justice est morte, la philosophie boiteuse, les lettres muettes et tous les arts dans les ténèbres.

5. Esope et Térence, ces écrivains admirables, étaient esclaves.

6. Le soleil brille le jour, et la lune nous éclaire la nuit.

7. Les tems modernes, avec tout leur progrès tant vanté, n'ont jamais produit un homme fort comme Samson, doux comme Moïse, ni sage comme Salomon.

## LEÇON LI.

### SYNTHÈSE DE PHRASES SIMPLES.

Q. Quel est l'opposé de l'analyse ?

R. La *synthèse*.

Q. Qu'entendez-vous par la *synthèse de phrases simples* ?

R. Deux ou plusieurs phrases unies, de façon à n'en former qu'une seule, composée.

Q. Pour cette union, quels changements deviennent nécessaires ?

R. Il faut omettre les mots répétés dans les phrases simples et les remplacer par des conjonctions propres, ou par un pronom relatif.

### EXERCICE :

*Exemple :* La mer Blanche est ainsi appelée à cause de sa couleur. La mer Blanche est constamment glacée. La mer Blanche est couverte de neige.

Phrases composées : La mer Blanche est ainsi appelée à cause de sa couleur, parcequ'elle est constamment glacée et couverte de neige.

1. J'aime à contempler les merveilles de la terre. J'aime à réfléchir sur la gloire du Créateur.

2. Gardez-vous de l'avarice. L'avarice est incompatible avec la raison. L'avarice a ruiné des myriades d'hommes.

3. Que vos plaisirs soient modérés. Que vos plaisirs soient de saison. Que vos plaisirs soient innocents.

4. Sans la modestie, la beauté est sans grâce. Sans la modestie, la science est sans attrait. Sans la modestie, l'esprit est sans sel.

5. Dans le Spitzberg, il y a un jour long de six mois. Dans le Spitzberg, il y a une nuit longue de six mois.

6. Charlemagne fut le plus puissant monarque de son siècle. Charlemagne ajouta beaucoup à sa gloire, en invitant les savants à sa cour.

7. Le poivre noir vient de Java. Le poivre noir vient de Sumatra. Le poivre noir croît sur un abrisseau, comme la vigne. L'abrisseau qui porte le poivre noir ressemble à la vigne.

8. On dit à Platon que quelques-uns de ses amis avaient mal parlé de lui. Platon dit : " Peu importe." Platon dit : " Je vivrai de manière à les faire mentir."

9. Xerxès résolut d'envahir la Grèce. Xerxès leva une armée. L'armée se composait de deux millions d'hommes. Ce fut la plus grande force qui fût jamais conduite au champ de bataille.

10. Les collines sont couvertes d'un tapis de verdure. Les prairies sont couvertes d'un tapis de verdure.

11. La vie est courte. La vie est peu agréable. La vie est incertaine.

## LEÇON LII.

### STYLE.

Q. Qu'est-ce que le *style* ?

R. Le mode particulier, dont un écrivain ou un orateur exprime ses pensées.

D'où vient le mot *style* ?

R. Du latin *stylus*, pointe d'acier dont se servaient les Romains pour écrire sur leurs tablettes de cire.

Q. Y a-t-il beaucoup de différence dans le style de la plupart des écrivains ?

R. Oui ; car il n'y a pas deux écrivains qui expriment la même idée, précisément de la même manière.

Q. Quels sont les principaux genres de style ?

R. Le simple, le fleuri, l'énergique, le concis, le diffus.

Q. Qu'entendez-vous par *style simple* ?

R. Celui qui exprime les pensées d'une façon naturelle, sans aucune prétention à produire de l'effet.

Q. Qu'entendez-vous par *style fleuri* ?

R. Celui qui a beaucoup d'ornement.

Q. Qu'entendez-vous par *style énergique* ?

R. Celui qui est revêtu de phrases à expressions fortes, et qui impressionne vivement le lecteur ou l'auditeur.

Q. Qu'entendez-vous par *style concis* ?

R. Celui qui exprime les pensées en très peu de mots.

Q. Qu'entendez-vous par *style diffus* ?

R. Celui qui s'étend, pour ainsi-dire, sur les pensées et les exprime en beaucoup de mots.

Q. A quoi le style doit-il toujours convenir ?

R. Au sujet traité.

Q. Quelles sont les qualités de tout bon style ?

R. La pureté, la convenance, la précision, la clarté, la force et l'harmonie.

EXERCICE :

Modèle de style simple. (Laisse au professeur).

Modèle de style fleuri. (Ditto.)

Modèle de style concis. (Laissez au professeur).

Modèle de style diffus. (Ditto.)

### LEÇON LIII.

Q. Quelle est la première qualité essentielle du style ?

R. La pureté.

Q. En quoi consiste la pureté ?

R. Dans l'emploi de mots et de modes d'expression garantis par une autorité compétente.

Q. Qu'entendez-vous par autorité compétente ?

R. Celle des meilleurs écrivains et des meilleurs orateurs.

Q. Combien de règles y a-t-il, pour s'assurer de la pureté-du style ?

R. Trois.

1. Ne pas se servir de mots ni de tournures étrangères, quand on a leur équivalent dans la langue même.

2. S'abstenir d'expressions vieilles.

3. Éviter celles dont les bons auteurs ne se servent point.

EXERCICE :

(Laisser aux soins du professeur.)

LEÇON LIV.

CONVENANCE.

Q. Quelle est la seconde qualité essentielle du style ?

R. La convenance.

Q. En quoi consiste la convenance ?

R. Dans le choix des mots les plus propres à rendre les idées conçues.

Q. Quel genre d'expressions faut-il éviter ?

R. Les expressions basses et vulgaires, qui peuvent quelquefois passer dans la conversation ordinaire ; mais qui ne sont pas assez relevées pour la composition.

EXERCICE :

1. Mon père a *le diable bleu*.
2. J'ai vu d'un *demi œil* qu'il fallait se taire.
3. Je lui dis de *retenir sa langue*.
4. J'étais accouru pour voir *ce qu'il y avait*.
5. Il n'est pas *un pouce* meilleur que vous.
6. Les chevaux couraient *vents e à terre*.

7. Nous l'échappâmes *belle*.
8. Jean *met son nez partout*.
9. Il fait *le chien couchant*, pour obtenir des faveurs, auprès de ses maîtres.
10. Cet homme est un *vrai grippe-sous*.
11. Le voilà dans de *jolis draps*.
12. Cela me fait *une belle jambe*.

LEÇON LV.

PRÉCISION.

Q. Quelle est la 3<sup>e</sup> qualité essentielle du style ?

R. La précision.

Q. En quoi consiste la précision ?

R. Dans l'emploi de mots qui expriment exactement l'idée que l'on veut transmettre.

Q. En quoi manque-t-on le plus souvent à la précision ?

R. Dans l'emploi de mots généralement considérés comme synonymes, mais différant de signification.

Q. Donnez-un exemple.

R. On croit généralement que *force* et *courage* sont des synonymes, tandis que leur signification est bien différente. Le courage se déploie en bravant le danger ; la force, en endurant la peine. On violerait les règles de la précision en disant, "Jean a montré beaucoup de courage en subissant cette opération." Il faudrait dire, "beaucoup de force."

Q. Mentionnez quelques autres mots que l'on emploie souvent comme synonymes.

R. *Découverte* et *invention* ; *effet* et *influence* ; *coutume* et *habitude* ; *vacant* et *vide*.

Q. Comment viole-t-on encore les règles de la précision ?

R. En substituant au mot propre, un autre mot formé du même primitif, mais applicable dans un autre sens ; comme, *observation* au lieu d'*observance*.

EXERCICE :

1. Newton *inventa* la loi de gravitation.
2. La *découverte* des bateaux à vapeur a exercé une

*influence* très-bienfaisante, sur le commerce.

3. La cavalerie donna avec *sa force* accoutumée.

4. Fumer est une mauvaise *coutume*.

5. Jacques endura ce mal avec *courage*.

6. La maison étant fermée, nous la supposâmes *vide*.

7. Tout le mobilier est enlevé ; chaque chambre est *vacante*.

8. Une grenouille en vint à se croire plus *grande* qu'un bœuf.

9. L'*observation* du dimanche oblige tout le monde.

### LEÇON LVI.

### CLARTÉ.

Q. Quelle est la 4<sup>e</sup> qualité essentielle du style ?

R. La clarté.

Q. En quoi consiste la clarté ?

R. Dans un ordre et un arrangement de mots et de phrases qui puissent faire connaître distinctement le but de l'écrivain ou de l'orateur.

Q. Quel est l'opposé de la clarté ?

R. L'obscurité.

Q. Quelles sont les causes les plus fréquentes de l'obscurité ?

R. L'emploi de mots équivoques, ou ambigus, et l'arrangement impropre des phrases.

Dites les trois règles relatives à la clarté, quant à l'emploi des mots.

RÈGLE 1.—Éviter les expressions ambigües.

RÈGLE 2.—S'abstenir de faire rapporter le même pronom à différents objets, dans la même phrase.

RÈGLE 3.—Insérer les mots qui manquent, quand ils ne se présentent point d'eux-mêmes à l'esprit.

### EXERCICE :

1. Charles promet à *son* père, de ne pas oublier *son* avis.

2. Nous haïssons *qui* nous haït.

3. *Ma correction* lui fit du bien.

4. *L'amour d'un père* est un sentiment naturel.
5. *Notre censure* eut l'effet qu'on en attendait.
6. *Les ordres* de l'officier étaient clairs.
7. Qui est très industrieux est très-heureux.
8. Galilée fut conduit à inventer les pendules, par un chandelier qu'il voyait souvent osciller çà et là, dans la cathédrale de Florence.
9. Le fermier s'en alla dire à *son* voisin qu'il voyait *son* bétail dans *son* champ.
10. Damon dit au roi, qu'il ne voulait pas acquiescer à sa demande.
11. La *sommation du gentilhomme* demeura sans effet.
12. Le commis dit à *son* patron que quoiqu'il fit, il ne pourrait le satisfaire.

## LEÇON LVII.

### CLARTÉ.

En quoi consiste la clarté ?

Quel est l'opposé de la clarté ?

Répondez les trois règles relatives à la clarté, quant à l'emploi des mots.

Q. Dites la règle relative à l'arrangement des mots et des phrases.

R. Placer les mots et les parties de phrases, aussi près que possible, des mots auxquels ces mots ou ces parties de phrases se rapportent.

Q. Quels mots sont les plus sujets à être mal placés ?

R. Les adverbes, en particulier, *seulement* et *non seulement*.

Q. Qu'en résulte-t-il ?

R. Qu'ils modifient un mot différent de celui qu'ils devraient modifier, et que le sens de la phrase tout entière est changé.

Q. Donnez un exemple.

R. " Non seulement il possède une maison, mais encore une grande ferme." *Non seulement*, ainsi placé, modifie le verbe *possède* ; et d'après le commencement de la

phrase, on supposerait qu'un autre verbe va suivre : que *non seulement* il possédait une maison, mais encore qu'il l'*habitait*, ou quelque chose de semblable : tandis que, *non seulement* est placé à dessein de modifier *maison*, et devrait en être mis aussi près que possible ; ainsi, " Il possède non seulement une maison, mais encore une grande ferme."

Q. Comment placer une période relative ?

R. Immédiatement après son antécédent.

EXERCICE :

*Exemple* : Le lieutenant empêcha un homme de se noyer, qui était un excellent nageur.

Arrangé : Le lieutenant, qui était un excellent nageur, empêcha un homme de se noyer.

1. Les Romains déclarèrent alors la guerre contre les Parthes, eux qui avaient conquis le reste de l'univers.

2. Les vitres furent pour la première fois mises en usage en Angleterre, l'an 674, A. D., comme nous l'apprenons par les œuvres de Bede, historien vénérable.

3. La dame cousait, avec son mal d'yeux.

4. Non seulement Washington s'acquiesça le respect, mais encore l'amour de tout vrai américain.

5. Le docteur Johnson fut une fois arrêté pour une dette de cinq louis, l'auteur du Dictionnaire.

6. Le cheval laboure, à la queue en fouet.

7. Je suis obligé, étant affligé du rhumatisme, de discontinuer mon ouvrage.

8. J'avais peur d'aller à cheval, ayant une maladie de cœur.

9. L'empereur Auguste était un protecteur des beaux arts, au moins.

10. On espère bientôt que le bateau arrivera.

LEÇON LVIII.

FORCE, ÉNERGIE.

Q. Quelle est la cinquième partie essentielle du style ?

R. La force.

Q. En quoi consiste la force ?

R. Dans un emploi et un arrangement de mots, propre à produire une impression profonde sur l'esprit du lecteur ou de l'auditeur.

Q. La force serait-elle la marque caractéristique de la phrase suivante : " Le général ordonna au capitaine d'ordonner aux soldats de maintenir l'ordre ? "

Q. Non.

Q. Qu'est-ce qui l'affaiblit ?

R. La répétition du mot *ordonner*.

Q. Comment nomme-t-on ce défaut ?

R. Tautologie.

Q. Qu'est-ce que la tautologie ?

R. La répétition du même mot, ou d'un mot semblable dans la même phrase.

Q. Comment corrigez-vous la tautologie ?

R. En substituant un synonyme au mot répété.

Q. Qu'est-ce qu'un synonyme ? (Voir leçon XLVII).

Q. Corrigez donc la phrase donnée plus haut ?

Q. " Le général intima au capitaine l'ordre de maintenir la discipline. "

Q. Dans la phrase " Nous regardâmes par la fenêtre, et nous vîmes, " nous *vîmes* ajoute-t-il à nous *regardâmes* ?

R. Non.

Q. Quel est donc l'effet sur la phrase ?

R. De l'affaiblir.

Q. Comment appelez-vous ce défaut ?

R. Redondance.

Q. Qu'est-ce que la redondance ?

R. La répétition d'une idée dans la même phrase.

Q. Comment corriger la redondance ?

R. En omettant le mot ou la phrase superflue.

Q. Corrigez donc la phrase ci-dessus.

R. " Nous regardâmes par la fenêtre. "

Q. Donnez deux règles courtes à suivre pour la force du style ?

R. RÈGLE 1.—Eviter la tautologie.

RÈGLE 2.—Eviter la redondance.

EXERCICE :

1. Le bedeau dit que le curé lui avait dit de tinter.
2. Il alla de Québec à Montréal par le bateau, et de là il alla par le chemin de fer à Brockville.
3. Mahomet se distinguait par la dignité et la majesté de sa personne.
4. Elle est si aimable que personne ne peut s'empêcher de l'aimer.
5. Les anciens Egyptiens avaient coutume de se servir de myrrhe, d'épices et de nître pour embaumer les corps morts de leurs défunts.
6. Assoyez-vous et prenez un siège.
7. L'éclat brillant du soleil donne à toute la nature un air de vie et d'animation.
8. Les enfants jouent à l'ombre ombreuse d'un chêne touffu.
9. Ils s'en revinrent de retour d'où ils étaient venus.
10. En voyageant en Russie nous vîmes un voyageur qui en sept jours avait voyagé l'espace de 300 lieues.
11. Les généraux sont généralement des hommes à prompt détermination.

LEÇON LIX.

FORCE.

En quoi consiste la force ?

Qu'est-ce que la tautologie ?

Qu'est-ce que la redondance ?

Répétez deux règles courtes relatives à la force ?

Dites trois autres règles, très propres à contribuer à la force du style ?

RÈGLE 3.—Ne pas se servir de la conjonction *et* trop souvent, surtout pour commencer une phrase.

RÈGLE 4.—Ne point terminer une phrase par une préposition, un mot sans importance ni une succession de monosyllabes.

RÈGLE 5.—Quand il y a plusieurs périodes, dépendantes l'une de l'autre, placer en général la plus longue en dernier lieu, et faire suivre une assertion faible d'une plus forte.

EXERCICE :

*Exemple* : La paresse, et le luxe, et le plaisir ruinent plus d'un jeune homme.

Corrigé : La paresse, le luxe et le plaisir ruinent plus d'un jeune homme.

1. Charlemagne fut un heureux guerrier, et un bon diplomate et un roi habile.

2. Et il montra une activité incroyable ; il surveillait les améliorations publiques, et administrait les affaires du royaume, et trouvait encore du temps pour s'occuper de la littérature et des beaux arts.

3. La charité doit avoir une influence sur toutes nos actions, et régler nos mots.

4. Sa conduite était honteuse ; elle était inconvenante.

5. Quant à son aide, j'en suis sûr.

6. Quand nous avons perdu la santé, la vie est sans prix, et elle est sans joie.

7. Les excès grossiers, et son penchant au plaisir, lui tranchèrent le fil de la vie bientôt.

LEÇON LX.

HARMONIE.

Q. Quelle est la sixième qualité essentielle du style ?

R. L'harmonie.

Q. En quoi consiste l'harmonie ?

R. Dans cette diction douce et coulante, qui flatte l'oreille.

Q. Quels mots sont pour la plupart discordants ?

R. 1. Les dérivés de longs mots composés.

2. Les mots où il entre beaucoup de consonnes.

3. Les monosyllabes.

Q. Quelle combinaison est jugée sans harmonie ?

R. Une suite de mots tous de la même longueur ; comme, " nul mot ne peut rien lui faire."

Q. Quelle autre combinaison doit on éviter ?

R. Une suite de mots, ayant des sons semblables ;

comme, " un enfant charmant, gentille fille, ma jolie amie, etc.

Q. Quel est le meilleur guide, en cette matière ?

R. L'oreille.

Q. Le style énergique n'est-il pas en général harmonieux ?

R. Oui.

EXERCICE :

1. Qu'attend-on donc tant ?
2. Que ne l'étend-on donc ?
3. Que vous plaît-il qu'il lui dise ?
4. Cette grande table, avec douze chaises.
5. Ces grands enfants sont bons.
6. Quel animal brutal ?
7. Cet homme paraît agréable et sociable.
8. A la première *opportunité*, je l'*importunai*.
9. S'il est *possible* de vous *posséder*.
10. *Représentez-vous la présence* de cet homme au milieu de l'assemblée.

LEÇON LXI.

UNITÉ.

Q. Que contient toute phrase ?

R. Une pensée ou proposition mère.

Q. Ne peut-elle contenir plus d'une proposition ?

R. Oui ; pourvu que les accessoires soient étroitement liés avec la proposition principale et insérés d'une manière convenable.

Q. Donnez un exemple.

R. " Mes amis s'en retournèrent après que nous eûmes gagné le vaisseau, à bord duquel je fus accueilli avec bienveillance par les passagers qui se disputaient le plaisir de m'accabler d'attention." Dans cette phrase, nous n'avons pas moins de quatre nominatifs, *amis, nous, je, qui* ; et le fréquent changement met l'esprit en confusion.

Q. Comment appelez-vous le défaut de cette phrase ?

R. Manque d'unité.

Q. En quoi consiste l'unité ?

R. A restreindre une phrase dans les bornes d'une proposition principale, modifiée seulement par des idées qui lui tiennent de près.

Q. Donnez l'exemple d'une phrase où l'unité est violée, en joignant deux propositions sans analogie.

R. " Cette année-là mourut Tillotson. Il était le bien-aimé du roi Guillaume et de la reine Marie, qui désignèrent le Dr. Tennison pour lui succéder." Dans la dernière phrase, on viole grossièrement les lois de l'unité, en liant la nomination du Dr. Tennison avec l'affection dont Tillotson fût l'objet de la part de Guillaume et de Marie.

Q. Donnez trois règles qui contribuent à la conservation de l'unité.

R. RÈGLE 1.—Introduire dans une phrase, le plus petit nombre possible de sujets.

RÈGLE 2.—Ne pas y entasser des choses qui n'ont aucun rapport entr'elles.

RÈGLE 3.—Eviter les longues parenthèses.

Q. Les parenthèses sont-elles aussi en usage à présent qu'autrefois ?

R. Non ; les bons auteurs du jour les rejettent même entièrement.

Q. Toutes les parenthèses sont-elles donc inadmissibles ?

R. Non ; une courte parenthèse, si elle est introduite à propos, ajoute à la force d'une phrase ; mais une parenthèse longue et compliquée détourne l'esprit de la proposition principale, par conséquent l'obscurcit et l'affaiblit.

Q. Comment corrigez-vous le défaut d'unité ?

R. 1. S'il vient d'une trop grande variété de sujets, j'en retrancherai quelques-uns, en adoptant une forme de participe ou quelque autre mode dans le verbe. Par exemple, la première phrase de la présente leçon, peut se corriger ainsi : " Mes amis s'en étant retournés, après que nous eûmes gagné le vaisseau, les passagers me reçurent à bord avec un bon accueil, et ce fut à qui me donnerait le plus d'attention." La phrase ainsi corrigée n'a plus que deux sujets, *nous* et *passagers*.

2. S'il vient de l'introduction de deux ou plusieurs propositions sans analogie, ou bien d'une parenthèse, je divi-

serai la phrase en plusieurs autres phrases plus courtes, selon le cas. Ainsi, le second exemple du défaut d'unité donné ci-dessus peut être corrigé comme il suit : " Cette année-là mourut Tillotson. Il était le bien-aimé de Guillaume et de Marie. Le Dr. Tennison fût désigné pour lui succéder."

EXERCICE :

Corrigez le défaut d'unité dans les phrases suivantes, en faisant les changements exigés dans la ponctuation.

1. Le jour suivant la dame à laquelle je fus introduit, était la Duchesse de... qui me reçut avec beaucoup d'affabilité, et peu de temps après, eut le cou cassé d'une chute de son carrosse.

2. Les maximes de Bacon sont pleines de philosophie ; mais c'était un homme très mesquin.

3. L'ours est susceptible d'un grand attachement, et sa chair est une nourriture très succulente.

4. Le père Carli dit que le chameau, qui est le plus patient des animaux, garde le souvenir d'une injure qui lui a été faite, jusqu'à ce qu'une occasion de se venger se présente.

5. Le chien est un animal d'une singulière sagacité, et il est employé par les Esquimaux pour traîner des charges.

6. Les mines de vif-argent d'Idria, en Autriche, (qui furent découvertes en 1797, par un paysan, qui, en puisant de l'eau à une fontaine, trouva son sceau si pesant qu'il ne pouvait le soulever, et le fond était recouvert d'une substance brillante, laquelle se trouva être du mercure,) donnent chaque année, de 300,000 à 400,000 livres de ce précieux métal.

7. Les tendeurs de piège des montagnes Rocheuses obtiennent les premières nécessités de la vie, en échange de peaux de castor, qui valent de 20 à 40 chelins la livre.

8. Les premières plumes en or (qui sont maintenant en usage général ici et en Europe) datent de 1836.

LEÇON LXII.

REVUE.

Qu'est-ce que le style ? (Voir Leçon LII.)

D'où vient le mot style ? Quels sont les principaux genres de style ?

Décrivez le style simple ; le style fleuri ; le style énergique ; le style concis ; le style diffus.

Mentionnez les six qualités essentielles du style.

En quoi consiste la convenance ? (V. Leçon LIV.)

Quelles sortes d'expressions la convenance condamne-t-elle ?

En quoi consiste la précision ? (V. Leçon LV.)

De quelle manière viole-t-on la précision ?

Mentionnez quelques mots employés comme synonymes, mais différents de signification.

En quoi consiste la clarté ? (V. Leç. LVI et LVII.)

Quel est l'opposé de la clarté ?

Pour être clair, quels mots faut-il éviter ?

Quelle règle avez-vous relativement à l'usage du même pronom pour des objets différents ?

Quand faut-il insérer les mots *onis* ?

Comment faut-il placer les mots et les phrases ?

Quels mots est-on le plus sujet à placer improprement ?

En quoi consiste la force ? (V. Leç. LVIII et LIX.)

Qu'est-ce que la tautologie ? Comment se corrige-t-elle ?

Qu'est-ce que la redondance ? Comment est-elle évitée ?

Répétez les deux courtes règles, pour obtenir la force.

Quelle règle a trait à la conjonction *et* ?

Quels mots faut-il éviter de mettre à la fin d'une phrase ?

Quand il y a plus d'une période semblable, laquelle doit se mettre la dernière ?

Quand on apporte plusieurs raisons, laquelle doit terminer la phrase ?

En quoi consiste l'harmonie ? (V. Leç. LX.)

Quelles trois espèces de mots manquent, pour la plupart, d'harmonie ?

Quelles combinaisons de mots sont peu harmonieuses ?

Quel est le meilleur guide pour l'arrangement général des mots et des phrases ?

En quoi consiste l'unité ? (V. Leçon LXI.)

Répétez les trois règles pour la conservation de l'unité.

MÉLANGE D'EXERCICES.

1. Lors de la dernière guerre Punique, les Romains *en eurent bientôt regagné* sur les Carthaginois.

2. La terre tourne autour du soleil à *un taux rapide*.

3. Un *dotti* français, à une récente assemblée des *litterati* de Paris, par un procédé chimique, fit geler quelques gouttes d'eau dans une coupe chauffée jusqu'au rouge.

4. Le ciel de la Nouvelle Hollande est si beau et d'une si belle apparence que même les descriptions des écrivains qui y ont été ne sauraient nous en donner une idée adéquate.

5. Nulle nation au monde n'est si généralement gaie, de celles que j'ai vues, que les français.

6. Il s'efforça de *désarmer* ma crainte en ordonnant à *son armée*, qui était toute bien *armée*, de déposer *les armes*.

7. Il me regarda froidement et arrêta sur moi des regards très sévères.

8. Donnez-moi ce livre, puisque je *paie pour*.

LEÇON LXIII.

DIFFÉRENTS GENRES DE COMPOSITION.—  
ANALYSE DE SUJETS.

Q. Qu'est-ce que la composition ?

R. L'art d'exprimer ses pensées, au moyen du langage écrit.

Q. En combien de classes générales peut-on diviser toutes sortes de compositions ?

R. En deux grandes classes, la Prose et la Poésie.

Q. Quelles compositions rentrent dans le chapitre de la prose ?

R. Toutes celles où l'on emploie un mode et un ordre naturel d'expression, sans égard au retour périodique de certains sons ni à aucun nombre mesuré de syllabes.

Q. Quelles compositions rentrent dans le chapitre de la poésie ?

R. Toutes celles où l'on dévie d'un mode et d'un ordre naturel d'expression ; ou bien, celles où il y a retour de certains sons, ou un nombre mesuré de syllabes.

Q. En combien de divisions principales, peut-on classer les variétés de la composition en prose ?

R. En cinq ; viz : Lettres, Descriptions, Narrations, Essais et Discours d'argumentation.

Q. Quand un sujet a été choisi, peu importe à laquelle de ces divisions la composition doit appartenir, quelle est la première chose à faire ?

R. Réfléchir sur les diverses branches du sujet, penser à ce que l'on peut en dire, et ensuite l'analyser.

Q. Qu'entendez-vous par l'analyse d'un sujet ?

R. Une suite de chefs, de motifs ou chapitres, au point de vue desquels on veut le traiter.

Q. L'analyse de tous les sujets peut-elle être la même ?

R. Non ; les motifs dépendent entièrement du sujet.

Q. Supposez que *commerce* vous soit donné pour sujet, comment l'analyseriez-vous ?

R. Comme il suit :

## C O M M E R C E .

1. *Définition*.—(Qu'est-ce que le commerce ?)

2. *Origine*.—(Sous ce chapitre, établissez quels peuples se livrèrent les premiers au commerce ; la date ; quelles autres nations ne tardèrent pas à suivre leurs traces.)

3. *Histoire*.—(Établissez comment se fit d'abord le commerce ; décrivez les échanges par terre, entre l'Europe et les Indes Occidentales.)

4. *Découvertes*.—(Décrivez les deux importantes découvertes de la fin du 15<sup>e</sup> siècle, viz : La découverte de l'Amérique par C. Colombe, et celle d'un passage aux Indes autour du Cap de Bonne Espérance. Mentionnez-en les effets sur le commerce du Monde.)

5. *Avantages*.—1. Équilibrement dans la distribution des produits de la terre.  
2. Diffusion des bienfaits de l'éducation, de la civilisation et de la religion.

Un objet matériel à décrire demande une analyse tant soit peu différente. Prenons pour exemple *un vaisseau*.

## VAISSEAUX.

1. *Origine*.—(Quand et par qui les Iers furent-ils faits ?)
2. *Apparence*.—(Quelle en était la première forme, et quelles améliorations les temps modernes y ont-ils apportées ?)
3. *Objets*—pour lesquels on s'en sert.
4. *Inventions*—qui ont ajouté à leur utilité (Particulièrement la boussole et ses effets.)
5. Effets que de simples vaisseaux ont eus sur le monde.
6. Sensation éprouvée à la vue d'un navire voguant à toute voile.

Q. Quels chapitres peuvent convenir à presque tout sujet ?

R. Des chapitres généraux tels que, Origine, Objet, Histoire, Effets, etc.

### EXERCICE :

- |                      |             |
|----------------------|-------------|
| 1. Une cité.         | 4. Le soir. |
| 2. Collèges.         | 5. Maisons. |
| 3. Un chemin de fer. | 6. L'hiver. |

## LEÇON LXIV.

### STYLE ÉPISTOLAIRE.

Q. Quelle est la première division qui appartient à la composition en prose ?

R. Le style épistolaire, ou l'art d'écrire les lettres.

Q. Qu'est-ce qui fait de cet art une branche importante ?

R. La nécessité où se trouvent toutes sortes de personnes, d'écrire des lettres.

Q. Sur quels sujets compose-t-on le plus souvent des lettres ?

R. Sur des sujets d'affaires ou d'amitié.

Q. La forme épistolaire s'emploie-t-elle pour d'autres sujets ?

R. Oui ; quelques écrivains ont adopté la forme épistolaire pour composer des Essais Philosophiques, des Romans, des Contes, etc.

Q. Qu'embrasse proprement l'art d'écrire des lettres ou la correspondance épistolaire ?

R. Les lettres destinées à ceux dont elles portent l'adresse.

Q. Quelle est la qualité principale d'une bonne lettre ?

R. Un style simple et concis, sans aucune prétention.

Q. Que faut-il éviter ?

R. La diffusion ou la prolixité.

Q. Que faut-il faire, avant de commencer une lettre ?

R. Penser aux divers sujets sur lesquels on veut l'écrire et marquer séparément les différents titres sur un morceau de papier. De cette façon, on évitera les redites et l'on s'assurera d'un arrangement convenable.

Q. Quand faut-il commencer un nouveau paragraphe, soit dans une lettre, soit dans une autre composition ?

R. Toutes les fois qu'il est nécessaire de passer d'un sujet à un autre.

Q. En quoi consiste la date ?

R. La date qu'il ne faut jamais omettre consiste à mettre le nom du lieu, le jour du mois et l'année, en haut de la première page, dans une lettre d'affaire, en bas de la dernière, dans une autre ; ainsi :

Montréal, 1er janvier, 1856.

Q. Comment faut-il s'adresser à une personne dans une lettre ?

R. Dans la première ligne, à gauche, mettez le nom et le titre de la personne à qui vous écrivez ; sur la seconde ligne dites à un Mr. : " Monsieur," " Cher Monsieur," ou " Mon cher Monsieur,"—à une dame : " Madame," " Chère Dame," ou " Ma chère Dame," selon le degré d'intimité.

Q. Donnez la date et l'adresse d'une lettre à Mr. Henry Anderson ?

No. 90, Rue St. Paul, Montréal, 15 Décembre 1856.  
H. Anderson, Ecr.,

Cher Monsieur,

Q. Dites la manière de terminer poliment une lettre ?

R. Il y a plusieurs formules, en voici quelques-unes des plus usitées :

J'ai l'honneur d'être,  
Mon cher Monsieur,  
Votre fidèle ami, et  
Obéissant serviteur,

N.

Tout à vous respectueusement

N.

Croyez-moi, chère mère, comme toujours,  
Votre fils affectueux,

N.

Soyez assuré que vous avez les vœux le plus ardents de  
Votre ami sincère,

N.

EXERCICE :

Copier, d'après les directions données plus haut, la lettre suivante, supposée écrite d'après les points d'analyse cités.

1. Accuser réception des lettres écrites de chez la famille.

2. Sensation éprouvée après le départ.

3. Maladie de mer.

4. Tempête.

5. Arrivée à Rio-Janeiro.

Rio-Janeiro, 9 juillet 1854.

Mon cher père,

Vous, qui avez tant voyagé, devez connaître le plaisir que goûte celui qui est séparé de sa famille, en en recevant des lettres ; vous pouvez donc vous imaginer ma joie, en voyant l'ample budget qui m'attendait ici à mon arrivée. À peine si j'avais osé espérer des lettres, de crainte d'être désappointé ; car, bien que nous

eussions été retenus quelque tems à Trinidad, je craignais que nul autre vaisseau n'eût eu le tems d'arriver avant nous à Rio-Janeiro. Toutefois, mes appréhensions furent bientôt dissipées, à la réception du bienvenu paquet, dans lequel je vois avec plaisir que je n'ai été oublié par aucun des membres de notre petit chez nous.

Tout en faisant les préparatifs de mon voyage j'anticipais un indicible plaisir. Mais quand le moment du départ arriva, et qu'il me fallut dire adieu à tout ce que j'ai de plus proche et de plus cher au monde, mon cœur était navré de peine. Quand votre contenance, mon cher père, commença à s'effacer à ma vue par la distance, oh ! alors je ne pus davantage contrôler mon émotion, et j'éclatai en sanglots.

J'ignore combien de tems ma mélancolie aurait duré, si dès le second jour après que nous fûmes en mer, la maladie ne m'eût arraché à mes sombres réflexions. Je fus trois jours complètement insensible à ce qui se passait autour de moi.

Le matin du sixième jour, me sentant mieux, j'essayai de me lever, bien que mes jambes semblassent encore refuser de me porter. J'appris alors pour la première fois, que nous étions au milieu d'une tempête terrible. Saisi de frayeur, je me traînai comme je pus, à mon lit. Là je fus informé que depuis vingt quatre heures nous étions sous le coup de vent le plus dangereux, qui eût jamais soufflé sur le cap Hatteras.

Le reste du voyage s'est fait sans aucun incident remarquable. Nous sommes arrivés ce matin et je m'empresse d'expédier cette lettre, pour bannir votre anxiété.

Rappelez-moi au souvenir affectionné de tous. J'écrirai bientôt à chacun. Quant à vous, mon cher père, agréez les meilleurs souhaits et le plus reconnaissant amour de

Votre fils dévoué,

N.

LEÇON LXV.

STYLE ÉPISTOLAIRE.

Q. Que doivent être les lettres d'affaires ?

R. Aussi courtes que possible, et strictement dans les bornes du sujet en question.

Q. Comment vous adressez-vous à des associés ?

R. Messrs. Parker et Dumay :

Messieurs,

Q. Comment pliez-vous une lettre ?

R. La méthode la plus courte, comme la plus sûre, est la meilleure. L'usage des enveloppes rend d'ailleurs cette direction peu importante.

Q. Quelle erreur est à éviter dans l'adresse extérieure des lettres ?

R. L'usage de deux titres, impliquant le même sens. Ainsi, au lieu d'écrire " Mr. Lavalette, écr.," j'écrirai " Mr. Lavalette " ou bien " J. Lavalette, écr."

Q. Corrigez l'adresse suivante : " Dr. J. Buxton, M. D."

#### EXERCICE :

Ecrivez une lettre suivant l'analyse donnée plus bas, observant tout ce qui concerne la date, l'adresse, l'orthographe et la ponctuation.

(On suppose un collégien.)

#### ANALYSE.

1. Accuser réception d'une lettre, et dire quels sentiments elle réveille.

2. Parler du tems, de ses effets sur l'esprit des écoliers.

3. Rendre compte de la routine quotidienne des exercices.

4. Dépeindre le professeur.

5. Parler des jours de congé et de la joie qu'on se fait d'avance, à l'idée de s'en retourner un jour.

#### LEÇON LXVI.

##### EXERCISE SUR LE STYLE ÉPISTOLAIRE :

Ecrivez une lettre à votre grand'mère.

1. Dites combien vous êtes charmé d'apprendre que sa

santé se soutient ; que vous espérez d'aller bientôt la voir, pour en juger par vous-même.

2. Donnez-lui les nouvelles courantes.
3. Rendez compte de vos plaisirs et de vos devoirs.
4. Glissez un mot relativement au dimanche.
5. Demandez qu'on vous écrive souvent.

## LEÇON LXVII.

### DESCRIPTION.

Q. Quelle est la seconde division qui vient sous le titre de la composition en prose ?

R. La description.

Q. En quoi consiste-t-elle ?

R. A donner toutes les particularités d'un objet.

Q. Que demande la description ?

R. Que l'auteur soit familier avec l'objet qu'il veut décrire.

Q. Les descriptions admettent-elles l'analyse ?

R. Oui ; tous les sujets l'admettent.

Q. Que faut-il donc faire avant de commencer une description ?

R. Analyser le sujet suivant les règles données.

Q. Quels objets peuvent se prêter à la description ?

R. Tous ceux qui tombent sous les yeux.

Q. Quelles trois classes d'objets emploi-t-on le plus souvent dans le cas de décrire ?

R. 1. Les objets matériels ; comme, *maison, vaisseau*, etc.

2. Les scènes de la nature.

3. Les personnes.

Q. En décrivant les objets matériels, quels points d'analyse peuvent généralement convenir ?

R. Les suivants assez généralement :

1. Le lieu où l'objet a été vu ; le tems où il a été fait, découvert ou inventé.

2. Sa destination particulière.

3. Les matières premières ; les auteurs.

4. Sa forme, ses dimensions et son apparence générale.

5. Sa comparaison avec un objet analogue.
6. Les effets qu'il a produits.
7. Les émotions qu'en cause la vue.

EXERCICE :

LA GRANDE HORLOGE DE STRASBOURG.

je ne crois aucun sujet plus propre à vous intéresser que la grande horloge astronomique que je vis, l'autre jour, dans la cathédrale de strasbourg. cette cathédrale est, en passant, une des plus belles et des plus anciennes de l'europe. elle a vingt quatre pieds de plus haut que la grande pyramide d'egypte et cent quarante pieds de plus haut que St. Paul à Londres. l'horloge astronomique fut construite par Vuoilque en 1838.

Pour vous donner une idée de ses dimensions, elle est à peu près aussi haute et aussi large que la Banque du Peuple, Montréal.

Elle marque non seulement les heures et les jours, mais encore le tems et les saisons, les révolutions des étoiles, les équations solaires et lunaires, les collisions et les éclipses des corps célestes, leurs positions à un tems donné quelconque et les divers changements qu'ils subissent depuis des milliers d'années.

chaque jour, tandis qu'une figure, représentant la mort, frappe douze heures, les apôtres, mis en scène chacun avec la palme de son martyr, sortent de l'horloge pour aller devant une image de notre seigneur, s'inclinant en passant et recevant sa bénédiction, qu'il leur donne par un mouvement de la tête. quand l'apôtre Pierre paraît, un coq doré bat des ailes, lève la tête et chante si lentement et si haut qu'il fait écho dans toute la cathédrale.

Vous vous écrierez sans doute : ha ! quelle merveille ! ha ! quel homme extraordinaire que le constructeur ! Mais souvenons-nous que le mécanisme de l'univers et Dieu, son auteur, sont infiniment plus merveilleux.

LEÇON LXVIII.

DESCRIPTION.

Faire la description d'un vaisseau suivant l'analyse pré-

cédemment donnée, omettant les points trois et quatre, et amplifiant les points deux et six.

### LEÇON LXIX.

#### DESCRIPTION DES SCENES DE LA NATURE.

Q. Pour décrire ces scènes, quels chapitres prendre ?

R. On peut choisir les suivants :

1. Les circonstances dans lesquelles un paysage a été vu, soit au lever du soleil, à midi ou bien au clair de la lune ; l'effet, etc.

2. Les aspects naturels du paysage ; sol égal ou inégal, fertile ou stérile, etc.

3. Les perfectionnements artificiels de l'homme ; s'il est bien cultivé ; si l'œil y aperçoit quelques habitations ; en ce cas les décrire.

4. Les personnages vivants ; si ce sont des êtres humains, en donner la description.

5. Les habitants voisins ; leur caractère, leurs particularités, etc.

6. Les sons qui frappent l'oreille ; comme le murmure d'un ruisseau, le bruit d'une cascade, le frémissement des feuilles, le mugissement des animaux, l'aboiement des chiens, le chant des oiseaux, les cris perçants des enfants, le bruit des machines, etc.

7. L'aspect lointain.

8. Comparaison avec objets analogues.

9. Associations historiques liées au sujet.

10. Emotions ressenties à la vue de l'objet.

Q. Faut-il suivre ces points dans l'ordre ci-dessus ?

R. Non ; l'écrivain peut adopter l'ordre qui lui conviendra.

#### EXERCICE :

Copier et ponctuer la description suivante de Walter Scott.

#### ASPECT D'UNE VIEILLE FORET.

“ dans ce riant district de la joyeuse angleterre, arrosé par la rivière d'où s'étendait autrefois une vaste forêt

couvrant la plus grande partie des colonies et des vallées magnifiques situées entre sheffield et la jolie ville de doncaster. ici errait autrefois le dragon fabuleux de wantley. ici furent livrées nombre de batailles désespérées pendant les guerres civiles des roses et ici encore trouvaient un abri ces bandes de courageux proscrit dont les exploits sont devenus si populaires dans les chants du peuple anglais.

Le soleil se couchait sur une des clarières au riche gazon dans la forêt que je viens de mentionner. Des centaines de chênes au sommet large et touffu, lesquels avaient peut-être été témoins de la marche conquérante des soldats romains étendaient leurs bras noueux sur un épais tapis de la plus délicieuse verdure parfois ils étaient entrelacés de hêtres de houx et de tallis de diverse espèce assez épais pour intercepter entièrement les rayons horizontaux du soleil quittant notre hémisphère parfois ils s'éloignaient l'un de l'autre formant de ces longues vistas dans le labyrinthe desquelles l'œil aime à se perdre, tandis que l'imagination y entrevoit comme des sentiers à des scènes plus solitaires encore. . . . Un espace ouvert au milieu de clairière semblait avoir été autrefois consacré aux rites des superstitions druidiques car au sommet d'une petite colline assez régulière pour être crue artificielle se voyaient les restes d'un grand cercle de pierres brutes d'énormes dimensions. Une seule de ces pierres en tombant avait interrompu le cours d'un petit ruisseau glissant doucement autour de l'éminence et l'obligeait maintenant par son faible murmure de briser la monotonie de cette solitude d'ailleurs complètement silencieuse.

Les figures humaines qui complétaient ce paysage étaient en grand nombre deux par leur costume et tout leur accoutrement participant au caractère rustique et sauvage de ces forêts à cette époque reculée."

(Ici vient la description des personnes.)

## LEÇON LXX.

### SCÈNE DU FORT LEE BLUFF.

Ne point se servir des expressions données dans l'analyse, mais traduire ses pensées par un langage à soi.

1. Seul ; lever du soleil ; aspect du soleil à mesure qu'il s'élève graduellement au-dessus de l'horizon.

2. L'œil s'arrête d'abord sur l'Hudson coulant à la base du *Bluff* ; effet de l'eau sur un paysage. A l'opposé, une belle campagne, colline et vallée, accidentée de villages.

3. Dans le lointain plusieurs preuves de culture rencontrent l'œil, en regardant à l'est, à l'ouest est une forêt continue, pas même une seule maison de distance en distance ; il pourrait se croire dans un désert bien éloigné de la civilisation, sans une preuve du génie et de l'industrie humaine, savoir, un poteau de télégraphe—remarques sur cette grande entreprise.

4. Personne ne se présente à la vue ; des goëlettes aux voiles blanches, paraissent comme des oiseaux gigantesques.

5. Si l'œil est charmé, l'oreille est enchantée ; décrire les sons qui généralement frappent l'oreille à la campagne par une matinée d'été.

6. Emotions éveillées ; contraste avec la vie agitée des villes ; la grandeur et la beauté de la scène élèvent l'esprit jusqu'au créateur, et le cœur se sent porté à la reconnaissance.

## LEÇON LXXI.

### DESCRIPTION DES PERSONNES.

Q. En quel genre de composition l'écrivain peut-il avoir le plus souvent occasion de décrire les personnes ?

R. Dans les esquisses biographiques, les voyages, l'histoire et les feuilletons.

Q. En décrivant les personnes, quels points d'analyse vaut-il mieux prendre ?

R. On peut choisir parmi les suivants :

1. Une personne ; soit grande, soit petite, maigre ou charnue.

2. Habillement.

3. Visage ; traits, expression.

4. Manières ; soit nobles, gracieuses, gauches, vives, indolentes, hautaines ou affables.

5. Toute particularité étrange.

EXERCICE :

Copier et ponctuer la description de " Bas-de-Cuir," tirée des ouvrages de Cooper.

BAS-DE-CUIR.

Il était grand et si maigre, qu'il paraissait avoir plus de six pieds sa taille réelle. Sa tête à peine couverte de quelques cheveux couleur de sable et huileux était protégée par une casquette de peau de renard. Son visage décharné et trop petit pour sa peau plissée ne portait pourtant aucun symptôme de maladie, au contraire il dénotait la santé la plus forte et la plus robuste. Le froid et le grand air lui avaient donné une couleur de rouge uniforme. Ses yeux brillaient au-dessous d'épais et noirs sourcils ; son cou était nu et de la même nuance que son visage. Une sorte d'habit de peau de daim le poil en dehors, était retenu autour de sa svelte taille par une ceinture de tissu bigarré. Il avait aux pieds des mocassins ornés d'épines de porc-épic à la façon des Indiens et ses jambes étaient garanties par de longues chausses, qui lui avaient valu le nom de " Bas-de-Cuir." A son épaule était attachée en sautoir une ceinture de peau de daim, d'où pendait une énorme corne de bœuf, assez transparente pour laisser voir la poudre qu'elle contenait.

LEÇON LXXII.

EXERCICES SUR LA DESCRIPTION.

Faites la description d'un chemin de fer, de la campagne en été.

N. B.—L'élève doit toujours commencer par l'analyse. En cas de difficulté, revoir la leçon LXXIII.

LEÇON LXXIII.

NARRATION.

Q. Quelle est la deuxième division de la composition en prose ?

R. La narration.

Q. En quoi consiste la narration ?

R. A détailler des incidents réels ou supposés.

Q. Si ces incidents n'ont pas eu lieu, comment appelez-vous alors la composition ?

R. Fiction.

Q. Quelles divisions principales comprenez-vous sous le nom de fiction ?

R. Contes, Feuilletons, Romans.

Q. S'il s'agit de faits véritables, quelles divisions principales la narration embrasse-t-elle ?

R. 1. L'histoire, ou compte rendu d'incidents généraux.

2. La biographie, ou compte rendu d'incidents survenus dans la vie des individus.

3. Les voyages, ou compte rendu d'incidents survenus aux personnes pendant leur absence.

Q. Faut-il s'en tenir strictement aux incidents ?

R. Non. On peut y introduire avec avantage des scènes de paysage et des personnages intéressants.

Q. Que demande en particulier le style de la narration ?

R. Des phrases claires, et un enchaînement non interrompu entre toutes les parties.

#### EXERCICE :

Copier et ponctuer le modèle de narration historique suivant. En consultant la Bible, l'élève verra la même chose, racontée avec des mots tout différents, d'où il pourra comprendre ce qu'on veut dire, en lui recommandant de calquer un morceau sur un autre, et en même tems de se servir de son propre langage.

#### LA FÊTE DE BALTAZAR.

Il était nuit mais le calme habituel de cette heure était interrompu par des cris de fête et de débauche. Babylone avait eu un jour de réjouissance et ses habitants ne s'étaient pas encore livrés au repos. Les chants et la danse continuaient, et l'on entendait le son de la musique.

Tous se croyaient en parfaite sécurité, et nulle précaution n'avait été prise pour éviter le danger qui menaçait leurs têtes vouées à la vengeance. Une armée d'invasion entourait même déjà les murs de la cité, mais ceux qui auraient dû la défendre pleins de confiance l'avaient laissée sans garde et exposée aux attaques de l'ennemi. La crainte n'approchait pas même l'enceinte du palais et le monarque donnait en personne à ses sujets l'exemple de l'orgie et de la débauche. Mille des plus grands seigneurs du royaume lui tenaient compagnie en qualité d'hôtes. Ils avaient déjà longtemps bu quand Balthazar poussé par son orgueil et son impiété se fit apporter les vases d'or et d'argent pris par son aïeul Nabuchodonosor dans le temple de Jérusalem. On les apporte et on les remplit ; puis en buvant on loue la grandeur des idoles de bois et de pierre.

Mais pendant cet excès sacrilège leur joie bruyante se change tout à coup en étonnement et en consternation. Une main comme celle d'un homme écrivait sur le mur du palais en s'approchant ils virent quelle traçait cette sentence "*Mane tæcèl phares,*" personne n'en comprit le sens, mais leur imagination effrayée leur suggéra la prédiction de quelque grande calamité. Le roi profondément terrifié envoya chercher tous les astrologues, en qui il avait coutume de placer sa confiance, mais aucun ne put interpréter l'avertissement mystérieux.

En ce moment la reine entra informant le roi que Daniel était dans la ville et qu'on le supposait doué de la sagesse des dieux. Il fut en hâte mandé en la présence royale et après avoir reproché au monarque l'orgueil qu'il venait de montrer, lui révéla la condamnation prononcée contre lui.

#### LEÇON LXXIV.

##### EXERCICE SUR LA NARRATION HISTORIQUE.

Faites en votre propre style et en votre propre langage, l'histoire de "Daniel jeté dans la fosse aux lions." Ajoutez-y les réflexions suggérées par sa conservation miraculeuse.

LEÇON LXXV.

EXERCICES SUR LA NARRATION HISTORIQUE.

Ecrivez dans votre propre langage un compte détaillé des incidents suivants. (Voir leçons XLIV, XLV, XLVI et XLVII).

VERTU DES ROMAINS.

Pyrrhus était le roi des Epirotes. Les Samnites étaient en guerre avec Rome ; ils invitèrent Pyrrhus à les secourir. Il accepta leur invitation. Le médecin de Pyrrhus était un homme méchant, il dit aux Romains que pour une forte récompense, il empoisonnerait son maître. Fabricius était le général romain ; c'était un homme d'honneur ; il fut indigné de la trahison du médecin, et congédia le traître avec mépris, disant : " Nous devons nous conduire avec justice même envers nos ennemis." Pyrrhus apprit cela ; il ne voulut pas être vaincu en générosité ; il envoya ses prisonniers à Rome, sans aucune rançon, et il consentit à négocier la paix.

(Réflexions suggérées par la basse trahison du médecin, et la noble conduite de Fabricius.)

LE CAPITAINE DÉSŒBÉISSANT.

Frédéric le Grand, roi de Prusse, fut un fameux guerrier qui se distinguait par son amour de la stricte discipline. Il voulait en une occasion opérer un mouvement important pendant la nuit ; il ordonna donc, sous peine de mort, que toutes les lumières fussent éteintes à huit heures. Alors il sortit en personne, pour voir si ses ordres avaient été exécutés, vit une lumière dans la tente du capitaine Zieten ; le roi entra ; Zieten pliait une lettre à Zieten, saisi de crainte et voyant le roi, se jette à ses pieds, implorant son pardon ; et qu'il écrivait à sa femme et avait gardé sa lumière pour finir sa lettre. Le roi lui dit de continuer et d'écrire encore une ligne qu'il lui dicterait ; cette ligne était pour informer sa femme que vers le lever du soleil, le

lendemain, lui, Zietern, serait un homme mort. La lettre fut envoyée ; à l'heure dite, Zietern fut exécuté.

(Réflexions sur la nécessité de l'obéissance.)

LEÇON LXXVI.

ESQUISSES BIOGRAPHIQUES.

Q. Qu'est-ce qu'une esquisse biographique ?

R. La narration des principaux évènements de la vie d'un individu.

Q. Qu'est-il convenable d'inclure dans une esquisse biographique ?

R. Une description de la personne sous considération, d'après le point de leçon LXXI.

Q. Quelles autres particularités faut-il considérer ?

R. 1. La naissance, la condition et l'état.

2. Le caractère et l'humeur.

3. Les facultés mentales, la caractéristique.

4. Les évènements successifs, dès la première période de la vie.

5. Les particularités qui l'ont rendu fameux.

Q. Quel rang occupent les esquisses biographiques parmi les autres genres de composition ?

R. On les range parmi les plus intéressantes et les plus utiles.

Q. A quoi sont-elles utiles ?

R. A nous enseigner, par la vie des hommes les plus distingués, que la probité et l'industrie nous assurent le respect de nos semblables, tandis que le vice et la paresse nous conduiraient infailliblement à la honte et au malheur.

EXERCICE :

Copier et ponctuer le modèle suivant d'esquisse biographique.

MAHOMET.

Mahomet naquit à la Mecque en 569 La tribu d'où il descendait était celle des Korashites, la plus noble de

l'Arabie Ses ancêtres immédiats étaient pourtant sans distinction et lui-même bien que doué de talents naturels, n'eut que peu d'éducation Le contact avec les hommes lui aiguisa l'esprit et lui fit connaître le cœur humain

En 609, dans la quarantième année de son âge, il conçut un système dont le résultat devait être l'établissement d'une nouvelle religion et d'un empire qui se répandant en plusieurs contrées ont duré plus de six cents ans. La religion subsiste encore

Ses impostures furent d'abord mal accueillies. Les citoyens même de la Mecque s'y opposèrent Abandonnant sa ville natale où sa vie était exposée, il s'enfuit à Médine, à l'époque appelée par les Mahométans hégire ou fuite, l'an 622 Avec l'aide de ses disciples de Médine il retourna à la Mecque en conquérant, et faisant beaucoup de prosélytes, il se rendit bientôt maître de l'Arabie et de la Syrie et il fut salué roi en 629

Les grands arguments de Mahomet pour faire embrasser sa religion étaient des promesses ou des menaces, comme les armes les plus propres à combattre la multitude Ses promesses avaient surtout trait au paradis et aux plaisirs sensuels qu'on devait goûter dans cette région d'eaux pures, de bosquets ombrageux et de fruits exquis Un ciel de ce genre avait de grands charmes pour les Arabes dont le climat brûlant leur faisait envisager ces peintures avec une joie excessive D'un autre côté, ses menaces effrayaient singulièrement ce peuple Ceux qui rejetaient sa religion, une fois dans l'autre vie ne devaient y boire que de l'eau bouillante et putride, n'y respirer que des vents excessivement chauds, sans jamais pouvoir sortir d'un feu continu très intense, où ils seraient environnés d'une fumée de sel noir et chaud comme d'une couverture de lit,

Mahomet était d'une beauté personnelle distinguée sa présence commandait le respect son port majestueux ses yeux perçants, une barbe flottante et tout son maintien dépeignaient les fortes émotions de son âme Il avait une mémoire heureuse, une grande présence d'esprit, et un jugement net et décisif. En société il observait les formes

de cette grave et cérémonieuse politesse si commune dans son pays

Mahomet persista jusqu'à la fin dans son fanatisme. Sur son lit de mort il assura que l'ange de la mort ne pouvait prendre son âme, sans lui en avoir respectueusement demandé permission, en sa qualité de prophète. Ce qu'ayant accordé, Mahomet tomba en agonie il s'évanouit par la douleur mais recouvrant jusqu'à un certain point son énergie, il leva les yeux au ciel et dit d'une voix mal assurée O Dieu pardonne mes péchés

## LEÇON LXXVII.

### EXERCICE SUR LA NARRATION BIOGRAPHIQUE.

Ecrivez *en votre propre langage*, une esquisse biographique de Newton. Adoptez l'arrangement qu'il vous plaira.

## ISAAC NEWTON.

Le plus grand naturaliste et mathématicien—né en 1642, à Woolstorpe, Lincolnshire, Angleterre. A 18 ans entre au collège de Trinité; apprend avec grand succès les mathématiques. A 22 découvre la méthode des fluxions, simplifiées par lui plus tard—Perfectionne Telescope, en passant à la fonderie des verres optiques—Ensuite, fait des investigations sur le prisme, et met au jour nouvelle théorie de la lumière et des couleurs. Mais découverte suivante étonne le monde—principe de la gravitation—Son livre *Principia* ajoute à sa réputation.

A 80 tombe malade—meurt 5 ans plus tard—5 semaines d'agonie—grande patience—sourit pendant les plus violents paroxismes.

Newton aimable; religieux—Taille moyenne—Contenance douce et vénérable—Grand écrivain a dit que si tous les savants pouvaient se réunir en une seule assemblée, tous choisiraient Newton pour leur président.

LEÇON LXXVIII.

FICTION.

Q. Qu'est-ce que la fiction ?

R. Une espèce de composition où l'écrivain narre des évènements qui n'ont jamais eu de fondement que dans son imagination.

Q. Qu'est-ce qui rend la fiction intéressante ?

R. Des scènes frappantes et de nouvelles combinaisons d'évènements.

Q. Répétez les trois divisions comprises dans le chapitre de la fiction.

R. Contes, Feuilletons et Romans.

Q. Quelle différence y a-t-il entre *conte* et *feuilleton* ?

R. Un *conte* est plus long qu'un *feuilleton*.

Q. Quelle différence y a-t-il entre un *feuilleton* et un *roman* ?

R. Un *feuilleton* est fondé sur des évènements qui ressemblent à ceux de la vie réelle ; tandis qu'un *roman* est un tissu d'incidents plus extraordinaires et moins naturels.

Q. Quel genre de composition étrangère peut-on introduire avec avantage, dans la fiction ?

R. La description et la narration historiques.

EXERCICE :

LES BANDITS DES APPENINS.

Décrire la scène ; défilé dans les Appenins ; nuit ; lune luttant avec les nuages ; je voyageais dans une voiture grande et commode ; froid et sommeil.

Carrosse tout-à-coup arrêté — Voix ; imprécations, traits coupés ; portière ouverte ; individu à la contenance féroce , masqué ; présente pistolet ; veut argent. Je cherche mes pistolets ; trouve point ; faut que le postillion les ait ôtés ; associé avec le bandit. Fallut donner mon argent, etc.

Un anneau donné par ma mère ; y tenais beaucoup ;

demande au chef de me le rendre ; me le présente avec courbette polie , si semblable à celles de mon dernier aubergiste que je ne peux m'empêcher de le prendre pour lui.

Six mois après étais à Florence. Il devait y avoir une exécution publique. Me trouve par hasard dehors et rencontre la procession qui conduisait le criminel à la potence. On me dit était le plus fameux bandit des Apennins ; nos yeux se rencontrèrent ; avec une politesse imperturbable, il se leva sur la charrette, tout emmenoté, et me fit le même salut auquel j'aurais pû le reconnaître entre mille—fut le dernier—moins d'une heure après, son corps dansait suspendu au gibet.

## LEÇON LXXIX.

### ESSAI.

Q. Quelle est la troisième division de la composition en prose ?

R. Les Essais.

Q. Qu'est-ce qu'un essai ?

R. Une composition, en général, sur quelque sujet abstrait, destiné à une investigation de causes, d'effets, etc.—plutôt qu'à un examen de particularités visibles et matérielles.

Q. Les essais peuvent-ils contenir des descriptions ou des narrations ?

R. Oui ; pourvu qu'elles soient courtes.

Q. Quels points d'analyse peut-on prendre ?

R. Presque tous ceux qui se présentent à l'esprit.

Q. Quels noms donne-t-on aux essais qui traitent des principes de l'art, de la science ou de la vérité morale ?

R. On les appelle *Essais Philosophiques*.

### EXERCICE :

Ecrivez un essai sur le commerce, selon l'analyse donnée page 86—Le second, le troisième et le quatrième points donneront sujet à quelque narration historique.

LEÇON LXXX.

Écrivez un essai sur l'Amitié , suivant l'analyse donnée plus bas.

A M I T I Ê .

1. *Définition.*—(Qu'est-ce que l'amitié ?)
2. *Origine.*—(L'amitié a pris naissance dans les sentiments sociaux implantés dans le cœur de l'homme.)
3. *Antiquité.*—(Elle a existé dans les temps les plus reculés ; très-estimée des anciens ; Cicéron en a fait un livre.)
4. *Exemples.*—(David et Jonathas ; Damon et Pythias, etc. Dire en peu de mots l'histoire de Damon et Pythias.)
5. *Nécessité.*—(Quel serait l'état de la société , sans l'amitié ?)
6. *Effets.*—

LEÇON LXXXI.

DISCOURS D'ARGUMENTATION.

Q. Quelle est la cinquième division sous le titre général de composition en prose ?

R. Les discours d'argumentation.

Q. Qu'est-ce qu'un discours d'argumentation ?

R. Une composition où l'écrivain émet une proposition, puis s'efforce de persuader à d'autres qu'elle est vraie.

Q. Comment appelle-t-on les raisonnements de l'écrivain, pour appuyer sa proposition ?

R. Arguments.

Q. Comment appelle-t-on les discours d'argumentation, quand ils son débités devant une assemblée populaire ?

R. S'ils roulent sur des sujets sacrés , on les appelle *Sermons*, autrement, on leur donne simplement le nom de *Discours*.

Q. Combien de divisions formelles adoptait-on autrefois, dans les discours d'argumentation ?

R. Six :

1. L'exorde, ou introduction ; où l'orateur tâche de rendre l'auditoire attentif et disposé.

2. La division, où l'orateur énonce le plan qu'il se propose de suivre.

3. L'exposition, où il met à découvert le sujet et les faits qui s'y rapportent.

4. Le raisonnement, où les arguments sont exposés en ordre, le plus faible dans le milieu, et les adversaires réfutés.

5. L'appel aux sentiments, une des plus importantes parties du discours.

6. La péroraison ou récapitulation du discours, avec conclusion.

Q. A-t-on coutume, aujourd'hui, d'adopter cet arrangement et cette division.

R. Quelques orateurs le font ; mais d'autres ne s'astreignent point à cette formalité. Il y a nombre d'excellents discours, où plusieurs de ces parties sont entièrement omises.

EXERCICE :

Copier et ponctuer l'exemple suivant d'un discours argumentatif très-court. On verra que la division régulière n'y a pas été adoptée.

LE BONHEUR N'EST PAS TOUJOURS LA RÉCOMPENSE DE LA VERTU.

En contemplant les maximes des anciens philosophes stoïques, nous ne pouvons nous empêcher d'être frappés de la solidité de leurs principes et de la sévérité de leur code moral. Pourtant il est une de leurs propositions à laquelle nous ne saurions donner notre assentiment ; savoir, que le bonheur en ce monde est la conséquence nécessaire de la vertu. Une aussi importante question, où il y va de tant d'intérêts, et des intérêts pratiques de la vie, mérite bien d'être discutée.

En traitant la question, il y a sans doute des préjugés à combattre et à écarter ; car il y a beaucoup d'auteurs qui, sans examiner de près le sujet, ont imité les anciens stoï-

ques ; et d'autant que c'est un dogme aisé à enseigner et que l'on croit propre à promouvoir la vertu , ils ont cherché à inculquer ce principe égoïste. L'amour de la vertu doit être inspiré par de plus nobles arguments. Il faut pratiquer la vertu parce que c'est un devoir , parce que c'est l'ordre de Dieu.

D'abord , je mets en principe qu'il n'y a pas de connexion nécessaire entre la vertu et le bonheur. A ceux des anciens qui ne connaissaient pas l'immortalité de l'âme , il a dû paraître nécessaire que la patiente abnégation de soi-même , la miséricordieuse charité et l'active bienveillance de la vertu fussent récompensées en ce monde ; mais nous , qui vivons dans la lumière d'une révélation d'en haut , savons qu'il y a une autre vie et nous regardons vers ce Cycle infini des âges , non point vers cet état limité de probation en cette vie , pour le degré de récompense , que peut procurer la vertu.

Mais encore , personne ne peut nier que ce soit un important principe de notre croyance religieuse , que l'homme pieux et vertueux doit être éprouvé et que les croix et les afflictions lui sont envoyées par le Tout-Puissant , pour donner du mérite à sa foi et à ses œuvres. De même que Job , homme " craignant Dieu et fuyant le mal , " fut visité d'en haut de même les bons de tous les âges ont dû se soumettre à une épreuve semblable. Considérée sous ce point de vue l'épreuve semble être en ce monde , l'appanage même de la vertu , la due préparation faite dans le tems par ceux qui veulent jouir de la bienheureuse éternité.

Or , ceux qui croient avec le poëte , que la " vertu seule constitue le bonheur ici-bas " nous citent les joies d'une conscience tranquille et la paix que la connaissance d'un devoir accompli apporte à l'âme. Il est admis que ce sont là de grandes consolations , sans lesquelles le bonheur ne saurait exister , mais suffisent-elles seules pour rendre l'homme heureux La conscience la plus tranquille du monde peut-elle éloigner les douleurs de la faim , alléger les peines du malade ou sécher les larmes de celui qui pleure L'expérience du monde entier répond Non Il y a bien des Jobs , il y a bien des bons qui ne sont que des hommes malheureux.

Il serait étranger à la question d'aller plus loin et de dire que pour être heureux il faut avoir recours à la religion à l'espoir des biens à venir, seule ancre à laquelle l'âme puisse et doive s'attacher "au milieu d'un océan de tribulation." Quant aux arguments avancés et développés, quant à ceux fournis par notre expérience personnelle, nous en pouvons hardiment conclure que

"La vertu seule n'est pas le bonheur ici-bas."

## LEÇON LXXXII.

### FIGURES.—SIMILITUDE.

(L'élève, maintenant familier avec les principaux genres de composition, n'a besoin, pour compléter son cours, que d'une ou deux leçons sur les plus importantes figures.)

Q. Quand nous disons, "Saladin était un renard au conseil, un lion au combat," voulons-nous dire qu'il devint réellement renard en un tems, et lion dans un autre ?

R. Non ; nous voulons dire qu'il était rusé dans ses plans, et hardi dans leur exécution.

Q. Quelles sont les principales figures ?

R. La comparaison, la métaphore et la personnification.

Q. Qu'est-ce que la comparaison ?

R. Une figure par laquelle on assimile une chose à une autre.

Q. Donnez-un exemple ?

R. "Un bon caractère, comme le soleil, répand la lumière sur tout ce qui l'entoure."

Q. De quoi faut-il avoir soin, dans la comparaison ?

R. De ne prendre, pour termes de comparaison, que des objets qui aient une ressemblance.

Q. Quels mots introduisent la comparaison ?

R. *De même que, semblable à, comme, ainsi, etc.*

Q. Dans quel double but se sert-on de comparaisons ?

R. 1. Pour exemplifier ou expliquer le sens : elles s'appellent alors comparaisons *explicatives*.

2. Pour embellir le style : dans ce dernier cas, elles s'appellent comparaisons *d'ornements*.

Q. Quelles règles faut-il observer, en se servant de comparaisons ?

R. 1. Les objets peu connus doivent se comparer à des objets plus connus.

2. Les objets doivent être comparés à d'autres objets qui possèdent la qualité, par laquelle ils se ressemblent, à un plus haut degré qu'eux-mêmes ; ainsi, dans la phrase " La lune est comme un joyau dans le firmament," la comparaison est mauvaise, parce que la *lune* jette plus de lumière qu'un *joyau* et ne peut l'y être comparée.

EXERCICE :

Complétez les phrases suivantes, en introduisant une comparaison à la place de chaque trait. Souvenez-vous qu'elle s'introduit avec, *de même que, etc.*

*Exemple :* Les tentations, ———, l'obsèdent, de tous côtés.

Complété : Les tentations, *comme autant de pièges,* l'obsèdent de tous côtés.

1. Celui qui est traître à son pays, est ——— qui mord le sein qui l'a réchauffé.

2. Richelieu soutenait l'état ——— soutient le poids d'un édifice.

3. La colère ——— ronge le cœur.

4. Ses yeux ——— jetaient une douce clarté, sur tout ce qui l'environnait.

5. Satan s'en va ———, cherchant qui il pourra dévorer.

6. Un homme vertueux, calomnié par ses ennemis, est comme ———.

7. Elle était sans soupçon ——— qui lèche la main levée pour l'immoler.

8. Elle gémit ——— qui a perdu sa compagne.

9. Le chagrin jette un voile sur l'âme, comme un nuage ———.

10. Il est ferme ——— qui lève la tête, sans être ébranlé par les vagues mugissantes.

11. L'homme est — qui s'épanouit aujourd'hui, pour se faner demain.

12. Il resta muet et immobile —.

### LEÇON LXXXIII.

### MÉTAPHORE.

Q. Quelle est la figure la plus usitée ?

R. La *Métaphore* :

Q. Qu'est-ce que la métaphore ?

R. Une comparaison, où l'on omet les mots dénotant la *similitude* ; comme : “ Le bon caractère est un soleil qui répand la lumière sur tout ce qui l'entoure.”

Q. Comment convertir une comparaison en métaphore ?

R. En omettant les mots, *de même que, comme, semblable à, etc.*, et en faisant subir un léger changement à la construction.

Q. Donnez-un exemple ?

R. “ Le vice, comme une sirène, module ses chants aux oreilles de la jeunesse ; ” ici nous avons une comparaison. En omettant le mot *comme*, et en changeant tant soit peu la phrase, nous convertissons la comparaison en métaphore ; ainsi, “ Le vice est une sirène, qui module ses chants aux oreilles de la jeunesse.”

Q. Que demande essentiellement la métaphore, pour avoir de l'effet ?

R. Que la ressemblance, entre les objets comparés, soit évidente.

Q. Serait-ce bien d'entasser nombre de métaphores, dans un espace resserré ?

R. Non ; elles perdent de leur effet, par le nombre.

Q. Quelle est la règle la plus importante, relativement à l'emploi des métaphores ?

R. Maintenir le style figuré jusqu'à la fin ; c'est-à-dire, après avoir introduit une métaphore, ne pas retomber dans le langage ordinaire.

Q. Donnez-un exemple où cette règle soit violée ?

R. Dans sa traduction de l'Odyssee d'Homère, Pope fait dire à Pénélope, en parlant de son fils :

“ Maintenant de mon tendre embrassement, par les tempêtes  
“ Le second pilier de notre état est enlevé, [arraché,  
“ Sans baiser d'adieu ni demande de congé.”

Dans le vers du milieu, elle appelle son fils “ une colonne de l'état,” et dans le troisième, elle parle d'adieu, de *consentement*. Or, comme *des colonnes* ne peuvent *dire adieu*, ni *demande consentement*, il y a inconséquence, et la métaphore est *défectueuse*. Le poète aurait dû, ou ne pas le comparer à une colonne, ou lui assigner une action qui fût le fait d'une colonne.

Q. Comment peut-on corriger de telles métaphores ?

R. En assignant à l'objet dominant, une action compatible avec l'objet auquel il est comparé.

Q. Donnez-en un exemple ?

R. “ Un torrent de superstition consumait le pays ; or *un torrent* ne consume pas. Nous la corrigeons, en assignant, à l'objet dominant, une action compatible à la nature des torrents ; ainsi, un torrent de superstition *inondait* le pays.”

Q. Quelle autre règle avez-vous pour les métaphores ?

R. Elles doivent être propres.

Q. Donnez l'exemple d'une métaphore impropre.

R. Celui qui priaient que “ Dieu voulût bien être un roc, pour ceux qui sont en pleine mer,” se servait d'une métaphore très-impropre, d'autant que les *rocs*, au sein de l'océan, étant une source de grands dangers, pour les navigateurs, il priaient en réalité pour obtenir la destruction de ceux qu'il aurait voulu sauver.

#### EXERCICE :

1. Complétez et changez les phrases 1, 2, 3, 4, 6 et 7, de l'exercice, à la fin de la leçon dernière, de sorte qu'elles contiennent des métaphores, au lieu de comparaisons. Souvenez-vous que, dans une métaphore, la comparaison n'est pas introduite par les mots, *de même que*, etc.

2. Complétez les phrases suivantes, de sorte qu'elles contiennent des métaphores.

*Exemple* : Les soins de la richesse sont ——— nous nous attachons à la terre.

Complété : Les soins de la richesse sont *des chaînes d'or*, avec lesquelles nous nous attachons à la terre.

1. La vérité est une belle, mais simple ——— de laquelle nous devrions tous être parés.

2. L'argent est le ——— que l'avare adore.

3. Il devint enveloppé dans le ——— du vice.

4. L'honnêteté est une plus brillante ——— que celle qui orne la tête d'un monarque.

5. L'éloquence romaine fut ——— venue tardive.

6. Quand l'industrie sème le ———, la récolte est abondante.

7. La mort n'est qu'un long ———, dont nous sortirons tous un jour.

8. Il voyage dans la ——— du plaisir.

9. La bonté de notre créateur est ——— d'où découlent toutes nos jouissances.

#### LEÇON LXXXIV.

### EXERCICE SUR LE LANGAGE MÉTAPHORIQUE.

Convertissez le *langage figuré* suivant, en langage ordinaire, exprimant la même idée.

*Exemple* : Le soir de la vie.

Un cœur dur.

En langage ordinaire : La vieillesse.

Un cœur sans compassion.

1. Le *matin* de la vie. Le *voile* de la nuit. Un caractère de *feu*. Un *profond* penseur. Une *légère* indisposition. Un cœur de *glace*. Un *chaud* ami.

2. Nous n'eûmes qu'une *froide* réception.

3. Richard était alors au *zénith* de sa gloire.

4. La terre a *soif*.

5. La mer *avale* bon nombre de vaisseaux.

6. Ajax était le *boulevard* des Grecs.

7. Son cœur *dur* se *fondit* au *feu* de l'orateur.

Convertissez le langage ordinaire suivant, en langage

figuré, donnant à ce dernier l'expression de la même idée. Les mots entre parenthèses suggéreront une figure convenable.

*Exemple*: Les prairies sont couvertes d'herbe. (Revêtues, robes.)

En langage figuré: Les prairies sont revêtues de leurs robes de verdure.

8. L'océan était calme. (Vagues, endormi, sein.)

9. Dans la jeunesse tout semble agréable. (Matin, nuancé, couleur de rose.)

10. Un ami sincère nous dira nos défauts. (Amitié, miroir.)

11. Rejeton la domination d'un tyran. (Secouer, joug.)

12. Le crime est généralement malheureux. (Marié, fiancé.)

13. L'espérance est un grand soutien dans l'infortune. (Ancre, l'âme se cramponne, mer.)

14. La poésie d'Homer est plus sublime que celle de Virgile. (Génie plane plus haut, prend un essor plus hardi.)

## LEÇON LXXXV.

### PERSONNIFICATION.

Q. Qu'est-ce que la *personnification* ?

R. Une figure par laquelle nous attribuons vie, sexe ou action, à des objets inanimés. Ainsi, quand nous disons "la terre *sourit* d'abondance," nous représentons la terre comme créature vivante, *souriante*.

Q. Quel est l'effet d'un usage judicieux de cette figure sur le style ?

R. Il l'anime et l'embellit, en présentant à l'esprit des images frappantes.

Q. Qu'entendez-vous par attribuer un sexe à un objet inanimé ?

R. En parler comme de *lui* ou d'*elle* ; ainsi nous disons du soleil, "il répand sa lumière, sur les bons comme sur les méchants ;" de la lune, "elle nous éclaire la nuit."

EXERCICE :

Faites des phrases dont chacune contiendra un des mots suivants personnifiés.

*Exemple* : Guerre.

Phrase : Elle déploie au vent sa bannière sanglante.

La paix,	La religion,	Un vaisseau,	Le printems,
La santé,	La prospérité,	Le vent,	La sagesse,
Le tems,	L'industrie,	La lune,	Le vice,
Le feu,	Le plaisir,	Les vagues,	La nuit,
L'été,	La liberté,	Le tombeau,	La mort.

LISTE DE SUJETS.

Comme on peut perdre beaucoup de tems à chercher des *cannevas*, voici une liste de sujets arrangés, autant que possible, de manière à rendre la difficulté graduelle et proportionnée au progrès supposé de l'élève. Ils doivent donc se traiter dans l'ordre où ils se présentent. Il peut être à propos que le professeur prescrive les limites de la composition, savoir, par exemple, que nul écolier n'apporte moins de trente lignes manuscrites.

LETTRES.

1. Ecrivez une lettre à votre professeur, lui rendant compte de la manière dont vous avez passé vos vacances.
2. Ecrivez à un ami, lui apprenant le retour d'un frère depuis longtemps absent, et les réjouissances de la famille, à cette occasion.
3. Ecrivez à un cousin, à la campagne, lui parlant d'un concert, d'un musée, etc.
4. Ecrivez à un parent voyageant en Europe, concernant ses affaires domestiques.
5. Répondez à la lettre précédente, parlant de vos voyages.
6. Ecrivez à un ami, que son frère que vous connaissiez est mort. Rendez compte de la maladie, offrez les condoléances possibles.
7. Ecrivez un billet demandant le prêt d'un volume, un billet vous excusant de ne pouvoir accepter une invitation.
8. Ecrivez une lettre à un marchand, demandant une place de clerc, et énumérant vos qualifications. Réponse du marchand.

DESCRIPTIONS.

- |  |  |
|--|--|
| 9. Un éléphant.  | 25. Un traîneau et un carrosse.          |
| 10. Un marché.   | 26. Décrivez votre endroit.              |
| 11. Une ferme.   | 27. Un orage, avec tonnerre.             |
| 12. Un canal.  | 28. Un lac et ses alentours.             |
| 13. Un hôtel.  | 29. Une tempête en mer.                  |
| 14. Un jardin.   | 30. La campagne, au printemps.           |
| 15. Une manufacture.   | 31. Les douceurs de la paix.             |
| 16. Une église.  | 32. Le théâtre de la guerre.             |
| 17. Une machine à vapeur.  | 33. Contraste entre le matin et le soir. |
| 18. Un magasin de marchandises sèches.   | 34. Intérieur d'une chambre d'encanteur. |
| 19. Décrire un bateau à vapeur et un vaisseau, disant en quoi ils diffèrent et en quoi ils se ressemblent. | 35. Le bon écolier.                      |
| 20. Faites de même pour une horloge et une montre.   | 36. L'écolier paresseux.                 |
| 21. Un oiseau et un quadrupède.  | 37. L'ivrogne.                           |
| 22. Un homme et un singe.  | 38. Un Indien.                           |
| 23. Un serpent et une anguille.  |  |
| 24. Un cheval et une vache.  |  |

NARRATIONS, FICTION.

- |                                     |                                   |
|-------------------------------------|-----------------------------------|
| 39. Aventures en Californie.        | 42. La vengeance d'un Indien.     |
| 40. Une rencontre avec des pirates. | 43. L'histoire d'un vieux soldat. |
| 41. Une chasse au lion en Afrique.  | 44. Robinson Crusoe.              |

NARRATIONS HISTORIQUES.

- |                               |                              |
|-------------------------------|------------------------------|
| 45. Découverte de l'Amérique. | 49. Les croisades.           |
| 46. Révolution américaine.    | 50. La réforme.              |
|                               | 51. Passage de la Mer Rouge. |

47. Règne de l'empereur  
Néron.  
48. Russie envaie par  
Napoléon.

52. David et Goliath.  
53. L'histoire de Jonas  
54. Fille de Jephté.  
55. Naaman le lépreux.

ESQUISSES BIOGRAPHIQUES.

56. Jacques Cartier.  
57. Mgr Lartigue.  
58. Charlemagne.  
59. Washington.  
60. Alfred le Grand.  
61. Bossuet, (évêque).  
62. Corneille P.  
63. Racine.  
64. Shakspeare.  
65. Marie d'Ecosse.

66. Elizabeth d'Angle-  
terre.  
67. C. Colomb  
68. Jules César.  
69. Alexandre le Grand.  
70. Homère.  
71. Moïse.  
72. Salomon.  
73. Daniel.

ESSAIS.

74. Printems.  
75. Beautés de la nature.  
76. La boussole.  
77. Avantages de l'édu-  
cation.  
78. Le soir.  
79. Instabilité de la for-  
tune.  
80. La maladie.  
81. Chevalerie. (la)  
82. L'honnêteté.  
83. Les ruines du temps.  
84. Passion du jeu.  
85. Etude de l'Histoire.  
86. Jeunesse. (la)  
87. L'hiver.  
88. Le ciel étoilé.  
89. Gouvernement.  
90. La vieillesse.  
91. La colère.  
92. L'ambition.  
93. Contentement.

221. Caractère des an-  
ciens Romains.  
122. Notre patrie.  
123. L'avare.  
124. Les pays orientaux.  
125. L'espérance.  
126. Les fleuves.  
127. Astronomie.  
128. La pluie.  
129. Le vice.  
130. Richesse et pauvreté.  
131. La St.-Jean Bap-  
tiste.  
132. La fête Dieu.  
133. La peinture.  
134. Application de la va-  
peur.  
135. La paresse.  
136. La reconnaissance.  
137. L'inquisition vengée.  
138. Avantages des étu-  
des classiques.

- |                                 |                                       |
|---------------------------------|---------------------------------------|
| 94. Le soleil.                  | 139. L'hermite.                       |
| 95. Vie à la ville.             | 140. Le courage.                      |
| 96. Vie à la campagne.          | 141. L'habitude de se lever matin.    |
| 97. La vie de marchand.         | 142. La persévérance.                 |
| 98. La vie de marin.            | 143. Les fleurs.                      |
| 99. La vie de soldat.           | 144. La modestie.                     |
| 100. Manufactures.              | 145. Intempérance.                    |
| 101. Esprit de découvertes.     | 146. Le génie (faculté.)              |
| 102. Les journaux.              | 147. L'orateur.                       |
| 103. L'imprimerie.              | 148. Patriotisme. (vrai)              |
| 104. L'océan.                   | 149. Les Juifs.                       |
| 105. Plaisir de voyager.        | 150. L'aristocratie anglaise.         |
| 106. Été.                       | 151. La vie de paysan.                |
| 107. Nuit.                      | 152. Source des richesses nationales. |
| 108. La mort.                   | 153. Dissipation.                     |
| 109. La vengeance.              | 154. L'envie.                         |
| 110. Etude de la géographie.    | 155. Gouvernement républicain.        |
| 111. Musique. (la)              | 156. Gouvernement constitutionnel.    |
| 112. Les comètes.               | 157. La nature des arts.              |
| 113. L'automne.                 | 158. Progrès de la civilisation.      |
| 114. Plaisirs de la mémoire.    | 159. Poésie.                          |
| 115. Le cinquième commandement. | 160. Système féodal.                  |
| 116. La vertu.                  | 161. Le drame.                        |
| 117. L'Égypte.                  | 162. L'esprit humain.                 |
| 118. La neige.                  | 163. Lois de gravitation.             |
| 119. Les montagnes.             |                                       |
| 120. Les forêts.                |                                       |

On peut ici ajouter les proverbes français et les donner comme sujets à développer. (Laissez au choix du professeur.)

#### DISCOURS D'ARGUMENTATION.

N. B.—Si le sujet est donné sous forme de question, l'élève peut prendre le côté qu'il voudra.

1. La conscience est-elle toujours un guide moral sûr ?

2. Les amusements publics exercent-ils une influence bienfaisante sur la société ?

3. Laquelle des deux études, celle des classiques, ou des mathématiques, redresse mieux l'esprit ?

4. La monarchie est-elle le plus fort et le plus durable des gouvernements ?

5. Les croisades exercèrent-elles une heureuse influence sur l'Europe ?

6. Les professions libérales présentent-elles, aux jeunes gens, un plus bel avenir que le commerce ?

7. Une nation peut-elle jamais s'élever contre ses maîtres ?

8. Un avocat peut-il légitimement plaider une cause mauvaise ?

9. Est-il avantageux à un jeune homme qui se destine au commerce de faire des études collégiales ?

10. Sont-ce les parents, ou les maîtres, qui ont le plus d'influence pour former le caractère des enfants ?

11. Est-ce la chaire, ou le barreau, qui donne un plus beau champ à l'éloquence ?

12. La lecture des romans a-t-elle un bon ou un mauvais effet, sur la masse ?

13. Les machines ont-elles une tendance à améliorer la condition des classes ouvrières ?

## TABLE DES MATIÈRES.

---

	pag.
Leçon I.—Lettres, Voyelles, Consonnes, Syllabes..	5
Leçon II.—Mots, Parties du Discours, Articles ...	6
Leçon III.—Noms.....	7
Leçon IV.—Pronoms.....	9
Leçon V.—Adjectifs.....	11
Leçon VI.—Verbes.....	12
Leçon VII.—Adverbes.....	14
Leçon VIII.—Exercice sur les Adverbes.....	16
Leçon IX.—Conjonctions.....	16
Leçon X.—Prépositions.....	18
Leçon XI.—Interjections.....	20
Leçon XII.—Revue.....	22
Leçon XIII.—Exercice mêlé—Les Marseillais.....	22
Leçon XIV.—Exercice—Le Duc et les Galériens.....	23
Leçon XV.—Le Sujet.....	24
Leçon XVI.—Exercice.....	26
Leçon XVII.—L'Objet—Verbes Transitifs et Intransitifs.....	27
Leçon XVIII.—Pronoms Personnels, Relatifs, Interrogatifs et Adjectifs.....	30
Leçon XIX.—Pronom Relatif et Phrase Incidente.....	32
Leçon XX.—Participes—Périodes qui tiennent du Participe.....	34
Leçon XXI.—Revue.....	35
Leçon XXII.—Phrases—Périodes, Apposition....	37

Leçon XXIII.—Point, le Point d'Interrogation, d'Admiration .....	39
Leçon XXIV.—Point et Virgule, Deux Points....	41
Leçon XXV.—Virgule.....	42
Leçon XXVI.—Mettre la Ponctuation suivant les Règles prescrites—Le Cygne.....	45
Leçon XXVII.—Traits, Parenthèse .....	46
Leçon XXVIII.—Autres signes employés en écri- vant .....	47
Leçon XXIX.—Exercice.....	48
Leçon XXX.—Exercice .....	49
Leçon XXXI.—Règle pour l'emploi des Majuscules	49
Leçon XXXII.—Revue.....	51
Leçon XXXIII.—Revue.....	52
Leçon XXXIV.—Mots Primitifs, Composés, Dé- rivés, Analyse .....	52
Leçon XXXV.—Epellation .....	53
Leçon XXXVI.—Sujet et Attribut .....	54
Leçon XXXVII.—Exercice .....	55
Leçon XXXVIII.—Phrases contenant des Périodes Relatives, ou tenant du Participe.....	56
Leçon XXXIX.—Phrases contenant des Périodes vocatives ou adverbiales .....	57
Leçon XL.—Différentes sortes de Phrases.....	58
Leçon XLI.—Exercice .....	59
Leçon XLII.—Revue .....	59
Leçon XLIII.—Variété d'arrangement.....	60
Leçon XLIV.—Variété d'arrangement.....	61
Leçon XLV.—Variété d'expression.....	62
Leçon XLVI.—Do (continué)....	63
Leçon XLVII.—Synonymes.....	64
Leçon XLVIII.—Exercice .....	65
Leçon XLIX.—Circonlocution .....	66
Leçon L.—Analyse de Phrases composées .....	67
Leçon LI.—Synthèse de Phrases simples .....	69
Leçon LII.—Style.....	70
Leçon LIII.—Pureté.....	72
Leçon LIV.—Convenance .....	73
Leçon LV.—Précision .....	74

Leçon LVI.—Clarté.....	75
Leçon LVII.— Do .....	76
Leçon LVIII.—Force, Energie.....	77
Leçon LIX.— Do .....	79
Leçon LX.—Harmonie .....	80
Leçon LXI.—Unité .....	81
Leçon LXII.—Revue .....	83
Leçon LXIII.—Différents genres de composition.— Analyse de sujets.....	85
Leçon LXIV.—Style Epistolaire .....	87
Leçon LXV.— Do .....	90
Leçon LXVI.—Exercice.....	91
Leçon LXVII.—Description .....	92
Leçon LXVIII.— Do .....	93
Leçon LXIX.—Description des Scènes de la Na- ture .....	94
Leçon LXX.—Scène du Fort Lee Bluff .....	95
Leçon LXXI.—Description des Personnes.....	96
Leçon LXXII.—Exercice .....	97
Leçon LXXIII.—Narration.....	97
Leçon LXXIV.—Exercice sur la Narration Histor.	99
Leçon LXXV.— Do do do	100
Leçon LXXVI.—Esquisses Biographiques.....	101
Leçon LXXVII.—Exercice sur la Narration Biogra- phique .....	103
Leçon LXXVIII.—Fiction .....	104
Leçon LXXIX.—Essai.....	105
Leçon LXXX.—Amitié.....	106
Leçon LXXXI.—Discours d'Argumentation .....	106
Leçon LXXXII.—Figures—Similitude.....	109
Leçon LXXXIII.—Métaphore .....	111
Leçon LXXXIV.—Exercice sur le Langage Méta- phorique.....	113
Leçon LXXXV.—Personnification .....	114

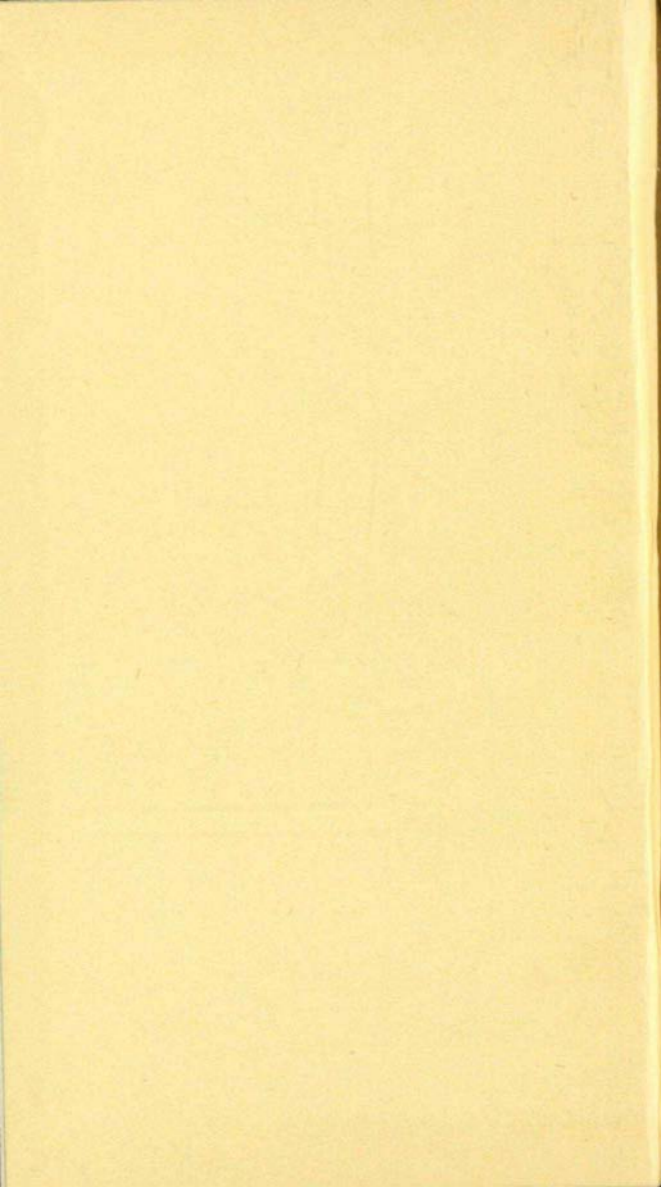
## ERRATA.

- Page 11, ligne 26e, Supprimez : *ou disqualifier*.
- “ 24, “ 14e, au lieu de *termerons*, lisez : *appel-*  
*rons*.
- “ 25, “ 6e, au lieu de *quelle partie du discours*  
*sont-ils*, dites : *Comment les nom-*  
*mez-vous ?*
- “ 26, “ 2e, remplacez *une*, par *l'*.
- “ “ “ 9e, au lieu de *dur*, dites : *pénible*.
- “ 28, “ 25e, au lieu de *l'objet*, dites : *d'objet*.
- “ 32, “ 9e, au lieu de *toute généreuse*, etc., dites :  
*Tout cœur mu par des sentiments*  
*généreux se refuse à une telle*  
*lâcheté*.
- “ 34, “ 8e, Substituez *quelle autre*, à laquelle
- “ “ “ 11e, au lieu de : *Le mot donnant*, etc.  
lisez : *De quelles parties du discours*  
*tient alors le mot donnant*.
- “ “ “ 14e, après *et*, ajoutez *aux*.
- “ 38,—Remplacez le mot *Clause*, par *Locution*.
- “ 54, lignes 17, 21, 23, 25 et 28e, au mot *Prédicat*,  
substituez *Attribut*.
- “ 67, “ 25e, Ditto.

LIBRARY

Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.





RELIURE  
ERFON TAME.  
THÉBAUD